

# Supplément «Sans visa»



SAMEDI 27 JUILLET 1991

THE REPORT OF THE PARTY OF THE FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESQUANE

QUARANTE-HUTTIÈME ANNÉE - Nº 14461 - 6 F --

Malgré les mesures annoncées par le gouvernement

Les enfants de harkis

provoquent de nouveaux incidents

à Narbonne

Les enfant, des anciens harkis

Les consumes des anciens narion la cité des Oliviers à Narbonne (Aude) ont repris leur mouvemen de protestation dans la nuit de

mercredi 24 au jeudi 25 juillet e ianțant des contrails Molotov q

Peu avant minuit, le visage na.

ace par 1: cagoules, plusiene cares gene unt lance une demand carne de cocktails Molotor

contre le battiment de la direction

operationnelle des Telécoms a

Quatre engine ent explosé en

essant des degats de movenne

inchemance in ne neure plus tard.

es manifestante au nombre d'une

"vantaine, incendiaient trois voi-

and a provincité de la cité des

the er et empechaient toute

ettervention er langent des pieres

Line of possible du mouvement

- 1'AFP que la

de maient eté dens

Tat ger ber ein auf s'etait tenne

ou prefecture de

recidents sont is

Tie : : : : : : la remise en

2 Carcassonne

- - . . . . . . . des 23 er

de trois jeunes

2 Nimes, qua-

Tare sous des

a alent pris posi-

... - \* + 24% aussi, &

i i i mandant la 📆 in arads,

. . ... andame k

3 - 7: 71**-06-4**c

t (Hitti Lord Çm

(205)-2:37 f

ोन्यासांस

en sene

- - 3003/TB

୍ତ୍ର କୃତ୍ୟୁକ୍ତ ଅଧିକଥିଲେ 👏

te ces .... jerfrey

-1 -1 1.3.971 ete

\_--- -- Jepe--ercredi

. ....-e et un

..... 3.351 de

e dediare avor Selvel Selvel

.. eres ava⊯mi

30ges

. - 305 de pin

an seem.

201/36 98

. . . je sexe

5 Dalis OU

...acsant de

ا ayan ا ، د - ،

e **giles.** بُد بُد بُد

encore

de leurs

-3: carnes

elie altare de

... ye es avoy èté

\_ \_ . s da las

- . . . . . . . . . . dra-

2000

'' o at d'une bos-

-- . . . . . . . . . . . . . . de • toe

- - : : : : : ure du Gard.

aprecis pompiers

en intendiant trois contures.

·hement

l'intérêt

iie

La présentation d'un programme social-démocrate au plénum du PCUS

# URSS: les conservateurs communistes s'abstiennent de critiquer M. Gorbatchev

## Requiem

ON a tant annoncé la mort du communisme, depuis quelques années, que ses funé-railles officielles sur sa terre natale passeraient presque inaperçues. Et pourtant, quel formi-dable événement que ce Requiem orchestré dans les murs du Kremlin par Mikhail Gorbat-chev à la mémoire d'une idéologie défunte, le marxisme.

Le programme social-démocrate présenté jeudi 25 juillet par le président soviétique à ses « camarades» de parti porte le coup de grâce aux dogmes du «socialisme réel» fondés sur la « lutte des classes » prétendument en vigueur en URSS depuis soixante-quatorze années. C'est la fin d'un mythe, le constat lucide d'une imposture.

DANS l'amertume et le désarroi, un immense pays redécouvre quelques grandes valeurs «humanistes» et deux ou trois vérités toutes simples : d'abord, qu'on ne fait pas le bonheur de l'humanité contre son gré. A cet égard, le document défendu par M. Gorbatchev est rafraichissant de sincérité et d'humilité éutocritique, allégé de toutes les langues de bois.

En homme d'Etat pragmatique, le président soviétique se contente au demeurant de tirer les leçons de l'irrésistible évolu-tion qu'il a lui-même déclenchée, tel un Frankenstein de la politidompter ses créatures, « glas-nost» et « perestroïka ». Les biographes de M. Gorbatchev diront un jour s'il avait entrevu dès l'origine tous les effets de sa révolution. Une chose est sûre : le texte soumis jeudi au plénum ne fait que prendre en compte la réalité, dont l'entêtement n'est-ce pas, Lénine ? - n'est

plus à démontrer. Ayant renonce l'an demier à son monopole, le Parti communiste d'URSS se vide rapidement de ses adhérents, en attendant d'être rebaptisé; des formations concurrentes ont surgi, d'autres annoncent leur prochaine naissance; des maires non communistes gerent Moscou et Lenin-grad; la foi orthodoxe reprend ses droits chez un peuple russe

WULTIPLIANT les assauts
Wicontre une citadelle qu'il
avait désertée, le puissant prési-dent de Russie, M. Boris Eltsine interdit les cellules communistes sur les lieux de travail. Accrochés à leurs privilèges, les «apparat-chiki» - petits et grands - se lamentent de voir l'URSS «sombrer dans le néant», mais ne pro-

posent rien de crédible. Aucune idéologie – à la fois science et religion – n'a suscité autant d'enthousiasmes et de déceptions que le marxisme, aucun système n'a produit tant de souffrances – du moins pendant si longtemps – que le communisme, aucune «lumière des nations » n'a aveuglé à ce point des centaines de millions d'hommes. Seuls, une poignée de dictateurs - à Pékin, Pyongyang ou La Havane - prétendent encore, contre l'évidence, voir briller les feux de cette étoile éteinte. Comme « fossoyeur en chef » du communisme soviétique - et en attendant le juge-ment de l'Histoire, - M. Gorbatchev mérite, au passage, l'hommage de tous les démo-

M 0147 - 0727 0 - 6,00 F

Les débats au plénum du Parti communiste d'Union soviétique se poursuivaient à Moscou vendredi 26 juillet dans un calme surprenant. Les conservateurs, se réservant sans doute pour le congrès de la fin de l'année, n'ont pas attaqué le président Gorbatchev sur son nouveau programme intitulé «Socialisme, démocratie et progrès». Ce texte, qui rompt avec le marxisme, devrait être adopté comme «base de travail » par le Parlement du PCUS.

#### MOSCOU

de notre envoyée spéciale

Tout a bien fonctionné pour M. Mikhail Gorbatchev au pre-mier jour du plénum du comité central du Parti communiste soviétique, jeudi 25 juillet. Aucun participant ne l'a critiqué personnellement ni n'a demandé sa démission. De plus, son programme avait de bonnes chances d'être adopté vendredi « comme base de travail » par le parlement du PCUS. M. Gorbatchev a donc toutes les raisons d'être satisfait. «M. Gorbatchev a dit avec assurance que nous sommes

en passe de devenir des sociauxdémocrates et l'assistance a été obligée d'avaler cette thèse », constatait avec satisfaction un des participants, le président de l'Union des entrepreneurs, M. Pavel Bounitch. A l'appui de cette conclusion, la télévision soviétique a présenté quelques conservateurs patentés ayant participé aux travaux qui ont critiqué le projet de programme du PCUS défendu par M. Gorbatchev, tout en avouant qu'ils allaient quand même voter

> SOPHIE SHIHAB | fortuite de l'agence officielle Lire la saite page 2 | INA, le ministère des affaires SOPHIE SHIHAB

L'ONU reporte sa décision sur l'embargo

# Irak : nouvelle enquête sur le potentiel nucléaire

Une mission d'enquête de l'Agence internationale à l'énergie atomique est attendue samedi 27 juillet à Bagdad, soit deux jours après la date-limite fixée par les Nations unies à M. Saddam Hussein pour qu'il dévoile l'intégralité de son programme nucléaire. Dans la capitale irakienne, où la population s'attend à de nouveaux bombardements américains, le moral est en chute libre et l'image du régime ne cesse de se détériorer.

## Une population anxieuse

de notre envoyée spéciale

Du sommet à la base, les Irakiens en sont cette fois convaincus, les Etats-Unis vont de nou-veau frapoer l'Irak. L'annonce de l'arrivée à Bagdad d'une nouvelle mission d'experts des questions nucléaires, samedi 27 juillet, ne constitue donc à leurs yeux qu'un simple répit. En réponse à une question évidemment non

étrangères a pris soin de préciser que celle-ci, composée de quinze ou vingt personnes, resterait deux semaines en Irak; une façon de rassurer tout le monde, au moins pour cette période.

Mais déjà les spéculations vont bon train sur de nouvelles dates après celle, souvent évoquée, du 25 juillet, pour un bombarde-

> FRANÇOISE CHIPAUX Lire la suite informations page 3

## La France compte 2,7 millions de chômeurs

La barre des 2,7 millions de chômeurs a été franchie en juin, selon les statistiques du ministère du travail. Ce nouveau record risque d'être provisoire. On compte 31 700 demandeurs d'emploi de plus qu'en mai, et cela porte à 9.4 % de la population

active le taux de chômage. Même si l'enquête annuelle de l'INSEE fait état d'une stabilité du nombre des emplois de janvier 1990 à mars 1991, les perspectives restent som-bres, en l'absence de signes évidents de redémarrage de la croissance.

Pour la première fois, le ministère publie aussi des statistiques reprenant les critères du Bureau interna-tional du travail; selon ceux-ci, le nombre des chômeurs est nettement

Lire page 16 l'article d'ALAIN LEBAUBE

Réductions d'effectifs et de crédits : l'armée subit la rigueur budgétaire

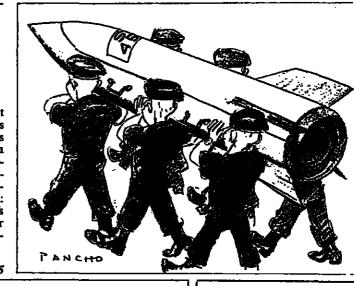
par Jacques Isnard

Paris: la phipart des avions ont été cloués au sol. Une division «Daguet» couleur sable, compoprincipe - arrêté par M. Fran- après, comme l'est la 3º DB.

çois Mitterrand pour la guerre Tout un symbole, après coup, une armée à deux vitesses : celle sont rentrées dans leurs casernes le défilé militaire du 14 juillet des professionnels, taillables et pour entendre le ministre de la une armée à deux vitesses : celle sont rentrées dans leurs casernes sur les Champs-Elysées ! Une corvéables à merci, et le reste, le défense, M. Pierre Joxe, les préparade aérienne qui n'en a pas gros de la troupe des appelés, été une, écourtée et simplifiée préservé des actions extérieures pour cause de nuages bas sur et réservé à la protection du seul territoire national. Une division blindée, au camouslage Centre-Europe, qui fait ses adieux : la sée de bric et de broc à partir 5º DB, rapatriée d'Allemagne d'unités de volontaires, selon le l'an prochain et dissoute aussitôt

Les lampions du 14 juillet du Golfe - qui aboutit à créer éteints, les armées françaises venir qu'il leur faudrait se préparer à la perspective d'un nouveau «dégagement» des cadres : pas moins de 20 % des effectifs dans la seule armée de terre, par exemple, durant la programmation qui s'ébauche.

Lire la suite page 5



Un témoignage de l'épouse d'Abraham Serfaty prisonnier politique marocain détenu depuis 1974

par Christine Daure-Serfaty d'entre eux - dont Abraham

C'était il y a dix ans, je venais de sêter le 10 mai ; j'aliais à l'Elysée pour la première fois de ma vie, rencontrer un conseiller du président pour lui parler des droits de l'homme au Maroc : j'en parlais depuis dix ans déjà, mais en vain : je posais des questions dans un silence, dans une indifférence quasi totale (1) : « Où sont les enfants Ouftir et leur mère ? Où sont les condamnés des procès qui ont suivi les coups d'Etat de 1971 et de 1972? Ils purgeaient leurs peines à la prison de Kenitra, ils n'y sont plus, où sont-ils?» Se ne demandais pas où étaient Abraham Serfaty et ses compagnons, je le savais : arrêtés en 1974, ils avaient passé quinze mois de «garde à vue» dans le centre clandestin de Derb Moulay Cherif, menottés, un bandeau sur les yeux, torturés au point d'en avoir des séquelles, aujourd'hui, dans un isolement total; puis ils avaient été jugés, condamnés à des siècles de prison pour « atteinte à la sûreté intérieure de l'Etat », c'est-à-dire pour critique de la monarchie - pas pour bombes, pas pour le Sahara occi-dental - puis transférés à la pri-

son centrale de Kenitra où huit

sont toujours dix-sept ans plus

A l'Elysée donc, il y a dix ans, je rencontrai un jeune conseiller en manches de chemise - il faisait très chaud - tout en haut sous les combles : Hubert Vedrine. Je lui ai raconté ce qu'on venait d'apprendre : Tazmamart, un lieu-dit dans les montagnes de l'Atlas; les premières lettres clandestines venaient de parvenir en France. Elles racontent : ces hommes, jugés par la justice marocaine au nom du roi - sont entrés en août 1973 dans des cellules noires - un trou de dix centimètres dans le plafond donne une tache plus claire, sous le double toit ; ils n'en sortent jamais ; ils ont un bat-flanc en ciment, deux convertures, un trou sans cau comme toilettes à côté de la porte; les gardiens ne sont pas dans le bâtiment, ils viennent avec des lampes électriques chaque jour déposer un peu de nourriture et un pot d'eau, près de la porte.

(1) Informaient à l'époque, et depuis 1972, les comités de lutte contre la répression au Maroc, 14, rue de Nan-



#### Le conflit yougoslave La Croatie se prépare à une guerre Le marché européen

de l'automobile Le Japon obtient de la CEE une ouverture progressive

du marché

Accords

de Schenaen Le Conseil constitutionnel estime qu'ils ne mettent pas

en cause la souveraineté nationale page 5

Haute couture

Les collections de l'hiver 1991-1992 page 8

Voyage avec Colomb

A partir de lundi dans le Monde (daté mardi), notre feuilleton d'été. Un grand reportage d'EDWY PLENEL

sur les traces de Christophe

Colomb.

Le sommaire complet se trouve page 22

A L'ETRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marce, 8 DH; Turisse, 750 m.; Allemegne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Caneda, 2,25 S CAN. Armiles-Résimon, 9 F; Côte-o'Ivoire, 455 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grice, 220 DR; Inlande, 1,20 E; Italie, 2 200 L; Lineambourg, 42 FL; N:; Wirpe, 14 KRN; Pays-Bes, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénéyal, 450 F CFA; Suèce, 15 KRS; Suèsse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.

# Zagreb se prépare à la guerre

Le ministre croate de la défense, M. Sime Dodan, a accusé, jeudi 25 juillet, la Serbie d'aimposer la guerre » à la Croatie, dénoncé le rôle de « l'Eglise orthodoxe » derrière laquelle s'abrite « l'expansionnisme grandserbe » et estimé que « le gouvernement et la présidence ne fonctionnaient plus à cause du complot serbe ». « L'armée, a-t-il ajouté, ne s'est pas retirée dans ses casernes, n'a respecté aucun accord et échappe au contrôle de la présidence ». Pour M. Dodan, il est d'autre part « évident » que l'armée fédérale « organise et planifie les actions terroristes » contre (les) villages et (le) peuple croates».

« Nous, les Croates de Yougoslavie mais aussi les Croates de l'étranger nous sommes prêts pour une guerre de défense, avec tous les moyens dont nous disposons, » a-t-il précisé ajoutant qu'il y avait « quatre millions de Croates à l'étranger », prêts à « aider financièrement la Croatie » et à avenir combattre». Cette guerre a peut frontières ». Il a justifié cette décision par être une guerre tragique, une longue guerre « le fait que le feu [en Yougoslavie] se promais la Serbie n'en sera pas le vainqueur» page du nord au sud, mettant en danger les

Stipe Mesic, a convoqué pour le vendredi 26 juillet, une réunion de la présidence fédérale au cours de laquelle la situation en Croatie doit être examinée. Les derniers affrontements entre l'armée et des gardes nationaux croates en Slavonie, à l'est de la Croatie, ont fait quinze morts dont quatorze gardes nationaux croates dans la nuit du mercredi 24 au jeudi 25 juillet. Les chars de l'armée ont tiré sur la caseme provisoire du village d'Erdut. Pour les Croates, il s'agit de « la première attaque militaire directe de la Serbie ». Trois personnes, deux policiers croates et un civil ont également été tués au cours d'incidents armés à Vukovar, en Slavonie et à Otocac dans la Krajina, selon Radio- Zagreb.

Le président albanais M. Ramiz Alia a déclaré jeudi à la télévision que l'armée albanaise a été placée en état d'alerte précisant toutefois qu'elle « ne franchira pas les

a-t-il conclu. Le chef de l'Etat, le Croate Albanais de souche, au Kosovo et ailleurs en Yougoslavie ».

Selon un communiqué officiel publié jeudi Bonn, le chef de la diplomatie allemande M. Hans-Dietrich Genscher qui a recu le même jour à Bischofsgruen (Bavière) MM. Roland Dumas et Jacques Poos, ministres des affaires étrangères de France et du Luxembourg, estime la situation « extrêmement sérieuse et préoccupante ».

Des responsables du port de Bar au Monténégro ont d'autre part affirmé que trente mille tonnes de matériel militaire étaient arrivées à quai. Selon les médias yougoslaves, il s'agirait d'armes légères, de munitions, mais aussi de vedettes et d'hélicoptères. Le journal Politika a assuré qu'il y avait également des chars. M. Vojislav Perovic. directeur d'une société de dockers du port, a démenti que ces armes étaient destinées à l'une des factions yougoslaves et a affirmé que cette cargaison devait être livrée à un pays tiers sans préciser lequel. Il a ajouté que les armes étaient arrivées en provenance de Beyrouth à bord de sept bateaux. - (AFP. Reuter.)

#### POLOGNE

## Le président Walesa se dit prêt à recourir à «l'état d'exception»

u Pour sauver la Pologne, je suis pret à recourir à l'état d'exception au cas où j'aurais à faire face à l'anarchie, voire à de grandes grères », a déclaré, jeudi 25 juillet, le président Lech Walesa au jourle président Lech Walesa au jour-nal de Varsovie Standar Mlodych. Ajoutant qu'il n'avait aucunement l'intention d'a introduire lu dicta-ture » en Pologne, mais qu'il était décidé à « barrer la route à l'anar-chie pour faire triompher la démo-cratie », M. Walesa a précisé : «S'il le faut, je me battrai seul contre tous pour sauver le pays. » La portée des propos du président a cependant été atténuée par son porte-parole. M. Andrzei Drzyporte-parole, M. Andrzej Drzy-cimski, qui a indique qu'actuelle-ment le pays « n'était exposé à aucun danger » social et que la déclaration de M. Walesa « n'annonçait ni état d'exception ni état

Le même jour, la publication d'un sondage a révété un certain désenchantement parmi les Polo-nais : 23 % d'entre eux pensent

BULGARIE

même qu'a une nouvelle dictature sous la bannière de Solidarité a pris la place du communisme ». Par ailleurs, l'Union soviétique et la Pologne n'ont pu, une fois de plus, se mettre d'accord sur la date limite du rapatriement des 50 000 soldats soviétiques à l'issue du dixième round de négociations qui s'est tenu mercredi 24 juillet à Moscou. Varsovie veut en effet que ces troupes quittent le pays d'ici à la fin de 1992 alors que Moscou préférerait attendre une année supplémentaire. Aucune solution non plus n'1 été trouvée en ce qui concerne le problème du rapatriement des troupes soviéti-ques de l'ex-RDA via la Pologne, en raison du différend sur les indemnités réclamées par Varso-vie. Ces négociations achoppent enfin sur la question des domnages et intérêts demandés par les Polonais pour compenser les dégradations dues au stationnement des unités soviétiques. - (AFP, Reuter.)

#### Sofia ne détruira pas ses missiles soviétiques

La Bulgarie « ne viole en aucune mantère» le traité soviéto-américain du 8 décembre 1987 sur la destruction des armes nucléaires à moyenne portée, en détenant sept missiles soviétiques SS-23. Ces engins avaient été cédés par Mos-cou avant la signature du traité. C'est ce qu'a fait valoir, le jeudi 25 juillet, le porte-parole du minis-tre bulgare de la défense, en réponse à des accusations américaines, «Les fusées soviétiques ont été fournies en 1986 à la Bulgarie conformément à un accord inter-gouvernemental entre Sofia et Moscou. Seules deux plates-formes lance-missiles sont arrivées en fevrier 1987 en Bulgarie», a affirmé le général Ivan Stefanov. Parallèlement, un officier supérieur bulgare, ayant requis l'anonymat, a délaré que « ces fusées ne sont pas dirigées contre des troupes, mais contre des équipements qui peuvent constituer une menace en cas

#### **EN BREF**

□ ALBANIE : le Parlement refuse la confiscation des biens commu-nistes. – Le Parlement a rejeté, mercredi 24 juillet, une proposition de l'opposition visant à confisquer les biens de l'ex-Parti communiste pour les remettre à l'Etat. Les démocrates avaient déjà demandé l'ouverture de procédures judiciaires à la suite de la publication d'articles accusant le Parti socialiste (ex-communiste) de s'adonner à des trafics illégaux. Le journal social-démocrate Alternatira a notamment affirmé, la semaine dernière, que le Musée Enver-Hoxha à Tirana, était le siège d'un important trafic où l'on vendait, contre paiement en devises, des voitures et des appa-reils ménagers introuvables dans le pays. - (Reuter.)

D JORDANIE : démantèlement d'une organisation terroriste. - Les services de sécurité jordaniens ont démantelé une organisation terroriste antigouvernementale de tendance intégriste qui se faisait appeler les «Militants au service de Dieu», ou l' «Armée de Mahomet», et en a arrêté les membres, a annoncé, jeudi 24 juillet, l'agence officielle Petra. Cette organisation a reconnu avoir préobjectifs économiques et des per-sonnalités officielles». - (AFP.)

O MALI: nouvelles attaques des rebelles Touareg. – Les rebelles touareg ont lancé de nouvelles attaques contre la localité de Tonka, dans la région de Tom-bouctou, causant la mort de plusieurs personnes, a rapporté, jeudi 24 juillet, la radio-télévision du Mali. Ces attaques ont eu lieu alors que le chef de l'Etat visitait le nord du pays d'où il a appelé les rebelles à déposer les armes.

MAURITANIE : autorisation des partis politiques. - Une loi qui autorise la création de partis poliliques et une autre instaurant la liberté de la presse ont été adop-tées, jeudi 25 juillet, par le Comité militaire de salut national. La loi sur les partis interdit les « partis sur les partis interdit les « partis islamiques » ainsi que « toute propagande hostile à l'unité nationale », ce qui vise à empècher l'émergence des extrémismes arabe et négro-africain. La Constitution adoptée par référendum le 12 juillet prévoit le multipartisme. Des élections législatives pluralistes devraient être organisées « avant la fin de l'année ». — (AFP.)

D NICARAGUA: deux policiers tués lors d'une atraque d'anciens rebelles contras. - Près de quatre-vingt rebelles contras qui ont tepris les armes ont attaqué, jeudi 25 juillet, le commissariat de police de la ville de Quilali, dans le nord du pays, causant la mort de deux policiers, a annoncé le ministère de l'intérieur. Les contras réarmés, dont le nombre total est estimé à quatre cents, se disent victimes d'attaques de la part d'éléments des forces de sécu-nité qu'ils estiment liés aux sandinistes. - (Reuter.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

# Vukovar en état de siège

**VUKOVAR** 

de notre envoyée spéciale

Vukovar vit désormais en état vincovar vit desormais en etat de siège. Cette ville de Slavonie de soixante-cinq mille habitants, située au bord du Danube, là où le fleuve sert de frontière naturelle entre la Serbie et la Croatie, se referme petit à petit sur ellemême. Mercredi 24 juillet, tard dons la soirée la grouvernement de dans la soirée, le gouvernement de Zagreb a destitué le maire de teur serbe, dissous le conseil muni-cipal et l'assemblée locale, et nommé préfet de district M. Vidic, le maire adjoint, mem-bre du parti au pouvoir en Croa-tie. A ce titre, M. Vidic contrôlera ainsi tous les pouvoirs et ne dépendra que des autorités de

Il sera toutefois assisté par trois adjoints, dont deux communistes. « Ces mesures d'urgence ont été appliquées en vertu de la Constitutances exceptionnelles qui règnent dans cette région», indiquait l'un de ses adjoints. Le nouveau préfet insiste, lui, sur la spécificité de Vukovar, peuplée par un tiers de Croates, un tiers de Serbes et une vingtaine de minorités ethniques.

Lors des élections, au printemps 1990, l'électorat avait voté à plus de 70 % pour les communistes, mais à présent que la situation s'est dégradée, la population, selon M. Vidic, se tourne vers les partis qui servent les différents intérêts nationaux. Dans ces conditions, il était devenu impossible de prendre des décisions puisque l'assemblée locale était paralysée par ses propres divergences. Le nouveau préfet de Vukovar estime qu'il s'agit là d'une guerre civile très spéciale où aucune convention n'est respectée. « La guerre est beaucoup plus humaine, il y a certaines règles », ajoute t-il, estimant urgent qu'une commission parlementaire euro-

péenne vienne en Croatie, car le

que jour.

«Il est déjà trop tard, ajoute encore le préfet, mais, seuls, nous ne pouvons plus résoudre le pro-blème, car, lorsqu'un incident éclate, c'est la garde nationale croate ou bien l'armée sederale qui intervient. Elles ne le font jamais ensemble, et chacune mène sa propre action de propagande. Les observateurs etrangers pourraient nous aider à y voir plus clair.»

#### Barrages de police

Faisant observer que le conflit avait commencé au printemps dernier avec l'apparition de barrages routiers aux abords des villages serbes, M. Vidic constate que la guerre a pris des dimensions nouvelles, au point que l'ordre a été donné de fermer la ville. En effet, depuis jeudi 25 juillet en début d'après-midi, il est impossible de quitter Vukovar sans laisser-passer.

s'était réuni pour obtenir cette autorisation. Le commandant adjoint de ce véritable « état-major de guerre» refusait de délivrer le document à un camionneur, expliquant que les ravitaillements en vivres ne devaient plus quitter la ville. Ceux qui pénétraient à l'inté-rieur du bâtiment pouvaient apercevoir une bonne cinquantaine d'hommes en treillis de camouflace, armés insou'aux dents, qui déchargeaient des vivres et des médicaments. « Nous avons été informés qu'une nouvelle vague de réfugiés serbes quittait la région. Nous devons craindre une attaque», precisait même Josip Gazo, le commandant adjoint.

Aux barrages de police, aux sorties sud et est de la localité, les forces

de l'ordre refoulent les automobi-

listes, exigeant l'autorisation écrite de la garde nationale croate.

un petit groupe de personnes

Au quartier général de la garde,

FLORENCE HARTMANN d'agression ». - (AFP)

des électeurs russes. Pourtant. deux tiers des intervenants, selon M. Bounitch, ont soutenu dans l'ensemble son programme même s'ils en ont critiqué certains

### Des débats

« polis et civilisés » Le chef de l'organisation du PCUS dans les forces armées, le général Sourkov, a notamment estimé que « sa partie historique était un peu faible » et qu'il ne dans le passé du Parti». Le chef du parti de Léningrad, M. Boris Guidaspov, a fait remarquer que le programme est «un grand pas vers l'affaiblissement idéologique et organisationnel du PCUS», mais il s'apprétait quand même à le voter.

se féliciter du « ton poli et civilisé » des interventions. Prié d'expliquer cette modération inhabituelle des conservateurs, il a émis l'hypothèse qu'ils se réservaient pour le congrès extraordinaire prévu pour novembre ou décembre, seule instance habilitée à changer la direction du parti. Ce congrès devra adopter la version définitive du programme, retravaillé entretemps en commissions et dans les cellules du parti. Mais M. Lou-chinski a évité de répondre à l'autre explication qui circulait dans les couloirs du plénum : si un parti gorbatchévien peut à la rigueur espérer faire ligure honora-ble lors de prochaines élections, ce

raient du parti. SOPHIE SHIHAB

ne sera pas le cas de groupuscules

ultra-conservateurs qui se sépare-

## Les conservateurs s'abstiennent de critiquer M. Gorbatchev

Suite de la première page

M. Gorbatchev a présidé la commission de plus de cent membres chargée, il y a un an, par le 28 Congrès, de préparer un nouveau programme. Il a refusé cinq projets successifs pour finalement proposer, jeudi, un programme intitulé «Socialisme, démocratie et program (voir mar ailleurs) avec progrès » (voir par ailleurs) avec l'intention avouée de faire quitter le Parti à ceux qui refuseraient cette conversion à la social-démo-

Mais ce tournant, devenu classi-que chez nombre d'ex-partis frères, ne se conjugue encore chez les successeurs de Lénine qu'avec de grandes précautions de langage. grandes precautions de langage.

Notre expérience et celle d'autres
peuples ne donnent pus de bases
suffisantes pour croire que le but
du communisme puisse être atteint
dans un avenir prévisible», a ainsi
déclaré M. Gorbatchev dans son

déclaré M. Gorbatchev dans son rapport inaugural.

Le texte du projet a été élaboré par son assistant. M. Chakhnazarov, lequel déclarait il y a encore un mois au Monde que a personne n'a démontre non plus que l'édification du communisme était impossible », que « les rèves ont toujours mené les gens vers l'avant » et qu'il faut en réalité réconcilier « Marx et les philosophes libéraux ». C'est l'idée que M. Gorbatchev a exprimée jeudien disant que le parti devait prendre pour base idéologique « pas seulement le marxisme-léninisme mais tout ce qu'il y a de plus riche dans les pensées socialistes et démocratiques de l'URSS et du monde ».

Défection

de 4,2 millions de membres M. Gorbatchev a aussi évoqué un possible changement de nom du PCUS en disant qu'il y a « des propositions en ce sens ». M. Chakhnazarov, par exemple, est pour un parti «social-democrate». Mais le secrétaire genéral a précisé qu'une telle décision ne peut être prise que par un congrès du Parti ou à la suite d'un référendum parmi ses membres. «La majorité incline actuellement à ne pas changer de nom », a cependant précisé M. Piotr Louchinski, secrétaire du comité central, qui faisait le compte rendu officiel des travaux pour la presse.

M. Gorbatchev a aussi donné le chiffre des départs du PCUS: 4,2 millions en dix-huit mois, ce qui le ramène à quinze millions de membres. Qui sont les responsa-bles? Ce sont, selon M. Gorbatchev, les ultra-conservateurs memchev, les ultra-conservateurs mem-bres de deux fractions du PCUS, qu'il a qualifiés de «communistes fondamentalistes», coupables de refuser les décisions du 28 congrès sur la multiplicité des formes de propriété, la nécessité des réformes et la nouvelle politi-

que etrangere. Kompant avec sa vieille pratique consistant à oppo-ser « radicaux de gauche et de droite ». M. Gorbatchev n'a fait que citer, sans le critiquer, le mou-vement Communistes pour la démocratie, mis sur pied au sein de la fédération de Russie par les amis de M. Boris Eltsine. Il n'a pas mentionné du tout le Mouve-ment des réformes démocratiques, organisé par ses propres amis. MM. lakovlev et Chevardnadze, associés à des proches du nouveau président de Russie. Quant au récent décret de ce dernier sur la départisation » des administrations et entreprises, qui a plongé les communistes russes dans l'émoi, M. Gorbatchev s'est borné à en critiquer l'aspect inopportun. Ce rapport de M. Gorbatchev traduisait donc clairement son évolu-tion en faveur des réformes opé-rées depuis le printemps sous la pression de la rue, des grévistes et

Beaucoup de participants se sont dits surpris du calme qui régnait

## Les extraits du nouveau programme du Parti communiste «Ne pas tenter de rendre les gens heureux en leur imposant un schéma illusoire»

Selon une traduction reproduite par le journal Nezavissimaia Gazeta, le projet de programme du Parti communiste soviétique (PCUS), estime que « la perestroika a ouvert la voie aux réjormes démocratiques dans tous les secteurs de la société, mais le processus se développe difficilement, dans un contexte de tensions sociales et politiques, de crise économique et de grands changements dans la conscience de la société. Il faut définir un programme d'action clair et réaliste et suivre la voie du progrès social vers une société démocratique et humaine », « Un renouvellement radical du parti, renouvellement radical du parti, une nouvelle compréhension de son rôle et de sa place dans la société sont indispensables », indique le texte, qui énonce les principes sui-

« Le PCUS spar tous ses moyens politiques et intellectuels, va contri-buer;

» - Au progrès de la société, en excluant touté tentative de rendre les gens heureux en teur imposant un schéma illusoire (...). Aucune formation politique ne doit se fixer comme but de réaliser des change-ments forcés de la société. v - A l'affirmation de la liberté

sous toutes ses formes, sociale, individuelle, economique, politique, intellectuelle et morale (...). » – A la libre compétition des producteurs de valeurs matérielles et morales (...).

» - A l'internationalisme, au développement libre de tous les peuples, petits ou grands, au renouvellement de l'Union comme unité fédérale volontaire des Républiques souvemines

souveraines.

» Le PCUS (...) est le parti des réformes démocratiques, le parti des libertés politiques et économiques, le parti de la justice sociale et des valeurs humaines, le parti qui se prononce pour le consensus. qui se prononce pour le consensus.

» La révolution d'Octobre a été un des plus importants événements de l'Histoire mondiale. C'était une révolution populaire, le peuple a suivi le parti (...). Les masses travailleuses et paysannes croyaient à la possibilité de créer une société parfaite et juste (...). Cela a été le sens de la vie de générations de Soviétiques.

» La trapédie de notre société est

» La tragédie de notre société est que la construction du socialisme a été déformée par l'instauration du système totalitaire. L'énergie créu-trice du peuple a été placée dans le carcan de la propriété d'Etat, du

Le PCUS défend « le passage à l'économie mixte, l'égalité en droit de toutes les formes de propriété: d'Etat, par actions, privée et coopérative (...): la distribution de terres (v compris les baux transmissibles) (...): le développement l'ibre de toutes les formes collective ou privée de l'économie, à l'exclusion de toute forme de contrainte contre les paysans ». pavsans ».

Le PCUS soutient « la réforme des forces armées et la transforma-tion de l'armée et de la flotte, avec une mixité entre un service mili-taire professionnel et la conscrip-tion ».

pouvoir politique illimité de la bureaucratie du parti et de l'Etat, du monopole de l'idéologie marxisse vulgarisée. Les répressions de masse ont été le moyen principal utilisé pour conserver le régime.

\* Les tâches essentielles sont d'empècher la destruction de l'unité du mécanisme économique et des structures de l'Etat multinational fet passant par] la normalisation de la situation politique (...), le renforcement de l'ordre public et le respect des lois. \*

Le PCUS défend « le passage à l'économie mixte, l'égalité en droit de toutes les formes de propriété : d'Etat, par actions, privée et coopérative (...); le développement libre de toutes les formes collective ou privée (...); le développement libre de toutes les formes collective ou privée (...); l'édée du socialisme toute forme de contrainte contre les

» Nous comprenons que, si le marxisme est une des sources de la théorie socialiste moderne, il y a aussi d'autres conceptions humanistes dans le monde et en Union soviétique.

une mixité entre un service mili-taire professionnel et la conscrip-tion».

« Notre parti avait été créé comme l'organisation politique de la classe ouvrière (...). Nous

sovietique.

» Socialisme, démocratie et pro-grès sont les buts du Parti commu-niste de l'Union soviétique. Nous sommes sûrs que ce sont les buts qui répondent aux intérêts du peu-ple. » — (AFP.)

MONGOLIE V. James : Washington

The second secon

. Tre-3

and the second

- Lo 🗯

10 mm 10 mm

1000

an arranda 🛊

ارمادها، ديم 🗟 و ند

ouarte 🗫 🕈 🗷

il Nice Mi

Additional times

والمجالة والمرادات -

والمراجعة والمراجعة Continues de

ر م**واد**د دادد

- 10 et 200

一点 粉光 跨港

on the same and the

i isan ata

the state of the s و منت د

in a substituti

The Lindson

್ ಎಂದಿ 🚈

AN STATE OF and the real of

en Service a e in een 🐠 1. 1.57.29

ırir à «l'état d'exception»

même qu'a une nouvelle dictature de la bannière de Solidanie a la place du communisme,

Par affleurs, l'Union soviétique plus, se mettre d'accord sur la 50 000 soldats soviétiques à l'isse de divierne round de négotation de l'isse qui s'est testi mercredi 24 juilles a Moscoil. Varsovie s'est entre effet duc ces troupes quittent le me

Moscou Varsovie veut en effet de ces troupes quinten le pay, vien de 1991 alors de 1991 alors de con priesterant attendre de concerne le problème de concerne des troupes soviétiques de les RDA via la Pologue, il faissen du fifferend sur les concerne qui fifferend sur les concerne qui fifferend sur les concernes par Varon de les neglements des par Varon de les neglements de les neglements

Traison du litterend sur les concernations reclamées par Varson des negociations achopens des dominations et interêts demandés par les productions de la compenser les dues au stations des au stations.

des antices sortetiques, -

VLBANIE: le Parlement refine

da conflication des biens comme parlement a rejek-conflication des biens comme parlement a rejek-conflication visant à conflication visant à

Termettre i

ales avaient des

mure de procedurs

- ente de la publica

- .. al affirme, b

- - .: ana. elank

and Dalement et

- 13 st des app

FORDANIE, demantelenen

ok Van

\_\_\_\_\_ tocalite €

n de Toe nom de ple appetta, kel

N Doletter

···· | i apper 

אַ ווונדענייט

. ...mes and

L of school

... ricuf Les

ilalue, de li

1: Monde

THE N

natione De

, aleralisië

den policies

1 Taque d'autres

2 qui of

at ate 300° erie Come en la la

. Petra Cena

. The arm ason pre-

2 2 12 1 1999

rate ( ) - rate ( ) - in a que 📥 . . . . . . . . . Les rebelle

NAME OF CONTRACTOR AND ADDRESS ASSESSMENT 11. Pa 11 (255 - 1 76 los que

дан «alton ferroriste - <u>ls</u>

and the state of the

ranas illégaux L Tate Alterna

EN BREF

11.55 F28

Le Consell de sécurité des Nations unies a renvoyé à une date uitérieure, jeudi 25 juillet, la poursuite de ses consultations sur une éventuelle autorisation à l'Irak de vendre une partie de son pétrole pour financer ses achats de produits ali-

Les membres du Conseil ont préféré réfléchir sur un projet de résolution fixant un cadre plus énéral à une telle dérogation à l'embargo en vigueur depuis un an, sans qu'il soit question d'une levée pure et simple. Ce texte inclurait des mécanismes de contrôle précis de l'argent obtenu par ces exportations, des achats de vivres ou de médicaments et enfin de leur distribution sur place.

Une vente exceptionnelle de petrole irakien, pour une quantité ou un montant précis, devrait en outre permettre, dans l'esprit du Conseil, de financer les premiers travaux de la commission chargée de régler les dommages de guerre, ainsi que ceux de la commission spéciale chargée de l'élimination des armes de destruction massive possédées par Bagdad et de la neutralisation de ses installations nucléaires. En tout état de cause. les membres du Conseil attendront les différents rapports demandés au secrétaire général de l'ONU avant d'envisager l'adoption d'une telle résolution-cadre. Par ailleurs, un porte-parole de la Maison Blanche a indiqué que Washington pourrait juger « de façon adéquate » des intentions de l'Irak au regard de la liberté dont disposera une nouvelle mission la quatrième - d'inspecteurs de l'Agence internationale à l'énergie atomique (AIEA) mandatée par l'ONU, attendue samedi à Bagdad pour inspecter les installations

#### L'intervention militaire n'est pas exclue

Le porte-parole a ajouté que l'Irak n'avait « malheureusement » toujours pas répondu aux exigences de l'ONU lui imposant de dévoiler l'intégralité de son pro-gramme nucléaire avant le 25 juillet. Cette date était considérée comme « une limite pour juger si, oui ou non, le gouvernement ira-kien s'employait de bonne foi à répondre aux exigences de l'ONU», sans pour autant constituer une «limite pour une action militaire» contre ce pays. Interrogé sur l'éventualité d'une telle action, il s'est contenté de répondre qu'il ne

ponvait « rien exclure ». «D'une saçon ou d'une autre, le programme nucléaire irakien devra être démantelé », a pour sa part estimé jeudi l'ambassadeur britan-nique à l'ONU, Sir David Hannay, à l'issue de la réunion du Conseil de sécurité. - (AFP, Reu-

# Une population anxieuse

«Si ce n'est pas aujourd'hul, ce sera pour phis tard, mais cela va arriver puisque Bush l'a dit » cla-ment tous les Irakiens, échaudés par la propagande passée de leur gou-vernement leur assurant que les Etats-Unis n'oseraient jamais entrer en guerre avec l'Irak.

Aujourd'hui, la certitude est bien là, et même la télévision officielle a évoqué la possibilité d'une «nouvelle agression américaine», sans cependant donner des consignes de défense civile ni de recommandations particulières à la population. En atlendant, le pouvoir, prenant cette fois la mesure de la menace, aurait fait déménager quelques équipements d'un certain nombre d'unique à caractère militaire qui d'usines à caractère militaire qui d'ustnes a caractère militaire qui pouvaient être des cibles, et donné congé à leurs employés. Une précaution à la fois pratique – sauvegarder ce qui peut l'être – et aussi politique, en évitant un maximum de pertes humaines, qui risqueraient d'arre mal reseauties nas une population de l'arre mal reseauties nas unes populations de la constant de d'être mai ressenties par une popu-lation qui n'en peut plus.

La reconnaissance officielle par Bagdad des essais entrepris sur le super-canon, l'absence de réponse à la récente reprise de la ville kurde de Souleymanieh par les pechmer-gas, l'annonce, trois jours après, d'une amnistie en faveur des pri-sonniers politiques et des soldats déserteurs – qui devra toutefois être vérifiée – font aussi partie d'une

campagne faite pour désamorcer, au moins pour le moment, les risques d'une attaque redoutée par tous. "Je ne sais plus quoi dre à ma famille, affirme toutefois, non sans amertume, un fonctionnaire. En janvier, je me suis ridiculisé en affirmant que tout se passerait bien, et maintenant, quoi que je dise, ils ne me croient plus, » Toutes les numeurs sur un prochain bombarde-

ment alimentent les conversations à Bagdad, et chacun s'y prépare dans la mesure de ses possibilités. Entre Saddam Hussein

et l'Occident Des mères de famille ont recom-mencé à stocker les produits de pre-mière nécessité comme le riz ou le sucre, faisant brusquement grimper les prix. D'autres songent à entreposer de l'essence dans la crainte d'une interrupcion de la distribution. « Les prix changent d'heure en heure en fonction des nouvelles », raconte Mohamed, qui a téaprovisionné son petit magasin pour répondre à la demande. « Quelques arrestations opérées chez les gros-sistes ont calmé le marché, mais

pour combien de temps?», se

demande-t-il. a Dites à Bush de ne pas attaquer l'eau et l'électricité, implore une jeune semme. Le reste, les usines nucléaires ou militaires, d'accord, mais pas l'eau et l'électricité car c'est déjà trop difficile avec la cha-leur et alors on serait tous contre lui.» Brutal, l'aveu n'en est pas moins révélateur de l'ambiguité des mons revelateir de l'ambignité des réactions d'une population qui ne sait plus, entre M. Saddam Hussein et l'Occident, à qui elle doit en vouloir le plus, mais qui a une conscience aigué d'être l'otage d'un jeu politique sur lequel elle n'a pas de prise.

« Dites une bonne fois pour toutes ce que vous voulez et qu'on en finisse, affirme ninsi un professeur, cela ne peut pas continuer ainst ». «Si vous vouliez renverser Saddam, il fallait le faire en mars, et la c'était possible. Pourquoi nous faire payer maintenant vos hésitations? », demandent la plupart des Irakiens, qui désespèrent de voir un jour la fin de leurs malheurs. « Qui pourrait autourd'hui entreprendre quoi que ce aujourd'hui entreprendre quoi que ce soil?» s'interroge un père de famille qui cherche surtout à faire partir ses qui cherche surrout a natre partir ses deux fils, de crainte d'une nouvelle guerce. « Qui aurait pu croire, après huit ans de conflit avec l'Iran, qu'à peine deux ans après, nous serions de nouveau en guerre? demande-t-il. Alors maintenant, je prends mes pré-cautions car tout est possible. »

La peur d'une nouvelle attaque a, en tout cas, quelque peu accéléré les départs, et l'autorisation donnée aux Irakiens à la mi-mai de quitter le pays, a lancé sur la route de la Jor-

danie plusieurs milliers de familles à la recherche d'un lointain Eldo-rado ou plus simplement, pour les plus fortunés, d'un moment de pius fortunės, d'un moment de détente, e Dans mon quartier, cette semane, assure Youssef, le nombre de bus pour Amman a doublé. Et pourtant chacan sait que là-bas, ils sont des milliers à attendre un hypo-thétique visa. « Refuge espéré par nombre de chrétiens notamment, le Liben est désormais fermé, l'ambas-cede de Personte pe déligrant rivassade de Beyrouth ne délivrant plus, depuis une dizaine de jours, de visa, sur consigne expresse du gou-vernement libanais. La difficulté d'obtenir ces visas entraîne de lon-gues attentes à Amman.

L'importance nouvelle du phénomène, qui touche toutes les commu-nautés, a même poussé les chefs religieux chrétiens à lancer un appel à leurs ouailles pour les avertir qu'ils n'étaient pas favorables à ce mouvement qui les inquiétait, et leur demander de rester. « Les évêques, affirme un jeune chrétien candidat à l'émigration, huis jours après sa démobilisation de sept ans d'armée, ont même demandé aux prêtres de ne plus délivrer de certifi-cat de naissance en langue étrangère. » « Mais on arrive toujours à trouver un curé ami », dit-il, prêt à

#### Une perte de moralité généralisée

«L'emigration est une utopie et un mirage, affirme pour sa part Mgr Bidawi, patriarche de l'église chaldéenne. Nous recevons des appels à l'aide incessants des respon-sables religieux jordaniens, qui ne peuvent plus faire face. Quel avenir attend ces jeunes qui rêvent de l'Aus-tralie ou du Canada comme d'un havre qu'ile res conneissant par 2 ne havre qu'ils ne connaissent pas?»

« Peut-être, rétorque un prêtre, mais aujourd'hui, en Irak, les jeunes chrétiens, ou musulmans – la n'est pas le problème, - ont peur. Et, après la secousse terrible de la guerre, de la féroce répression des troubles internes, ils ne supportent plus le climat d'oppression. L'exode prouve simplement que le ressort est cassé, qu'ils ont perdu espoir, et je

ne me sens pas le courage de leur dire de rester. «

A ce climat désenchanté s'ajoute une perte de moralité qui touche toute la société. L'exemple du Koweit et les difficultés économiques aidant, les vols et les crimes crapuleux se multiplient. Les journaux se font d'ailleurs largement l'écho de ces faits, jadis très peu fréquents. « Les gangs trouvent tous les jours une nouvelle méthode », écrit ainsi cette semaine . llef-Ba. qui décrit comment les voleurs tentent, à l'aide de tranquillisants introduits dans les jus de fruits, d'endormir la vigilance de leurs vic-

«Le vol de voitures est particulièrement prise, explique un commet-çant. Elles sont transferées vers la Turquie, l'Iran ou la Jordanie, où leur revente sert de moyen de poie-ment plus sûr que le dinar irakien qu'on imprime comme au Mono-poly». « Pièces de moteur, huile de vidange, pneus, tout est bon à prendre», confie un responsable d'une organisation internationale à qui l'on a siphonné une nuit l'huile de la boîte de vitesse de sa voiture.

Découragés, pour un salaire de misère, de poursuivre des volcurs qui leur offrent de l'argent pour prix de leur silence, les policiers ferment souvent les yeux. « Quant aux services de sécurité, affirme un ancien soldat, ils ont pris l'habitude au Koweit, pourquoi s'arrêteraient-ils maintenant alors qu'ils ont la garan-tie de l'impunité?» «Avec le Koweit, Saddam a transformé tous les Ira-kiens en voleurs », affirme Moha-med, qui se rappelle encore comment, dans l'émirat, les officiers affirmaient: «Servez-vous, tout est à

Le moindre service aujourd'hui à Bagdad se négocie au prix fort. Et, dans une situation qui paraît confuse à la plupart, chacun tente de s'en sortir le moins mal possible dans l'attente de voir ce que réserve

FRANÇOISE CHIPAUX

# M. Shamir demeure inflexible sur la question de la représentation palestinienne

ISRAEL : les discussions sur une conférence de paix

Le premier ministre israélien fisamment claires pour apporter meure inflexible sur le problème une réponse implicite aux propos de la représentation, palestinienne à la future conférence de paix. Seion la presse israélienne de jeudi 25 juillet, M. Shamir a repoussé une proposition américaine d'in-clure des personnalités palestiniennes de Jérusalem-Est annexée dans des négociations. «Je préfère être accusé d'être l'homme qui fait obstacle à la paix que d'être celui qui a bradé Jérusalem », a-t-il déclaré mercredi, soulignant que « Jérusalem, capitale indivisible de l'Etat d'Israël, ne sera l'objet d'aucune discussion».

M. Shamir n'a pas commenté les propos de M. Roland Dumas, qui avait suggéré la participation des Palestiniens de Jérusalem-Est aux négociations. « Les déclarations du premier ministre sont suf-

une réponse implicite aux propos du chef de la diplomatie fran-çaises, a déclare un porte-parole du ministère israélien des affaires

«Le nom de l'OLP ne sera pas évoqué»

Le chef du gouvernement israé-lien a par ailleurs rappelé qu'il n'avait pas hésité à provoquer la chute du gouvernement au début de l'année 1990, précisément sur cette question, qui constituait déjà un obstacle majeur à l'ouverture de négociations israélo-palesti-nienne au Caire, à l'initiative de M. Baker. M. Shamir a en outre réaffirmé son opposition absolue à des négociations avec l'OLP. Dans

les négociations de paix, « le nom de l'OLP ne sera même pas évoqué», a-t-il dit, précisant que, sur ce point, «'ll' y a un consensus entre Israellens et Américains ».

En attendant, Israel accélère son programme d'implantation juive dans les territoires occupés. Jeudi, le mouvement pacifiste Paix main-tenant à assuré être en possession que le ministre du logement, M. Ariel Sharon, envisageait la construction d'une trentaine de milliers de maisons préfabriquées en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Le ministère du logement s'est refusé à commenter ces accusations. Il a fait savoir cependant qu'il prévoyait la construction de treize mille unités d'habitation dans les territoires occupés d'ici à

## Bonn refuse de céder au chantage des ravisseurs de deux otages allemands au Liban

Le gouvernement allemand a pro-iranien revendique leur enlèvedéclaré, jeudi 25 juillet, qu'il n'entendait pas se soumettre à l'ultimatum des Moujahidins pour la liberté. L'organisation libanaise avait menacé de s'en prendre aux deux otages allemands qu'elle détient si elle n'obtenait pas, dans un délai de quarante-huit heures, des informations précises sur le sort des frères Hamadé, deux terroristes libanais emprisonnés en Allemagne. MM. Heinrich Struebig et Thomas Kemptner, membres de l'organisation humanitaire ASME-Humanitas, avaient disparu en mai 1989 au Liban du sud. C'est

Le 18 juillet, le Jihad islamique - qui détient deux Américains avait demandé, sous peine des «pertes les plus énormes», la libération immédiate des frères Hamadé. Deux jours auparavant, Bonn avait annoncé que M. Abbas Hamadé, condamné en 1988 à treize ans de prison pour prise d'otages, avait été blessé par un autre prisonnier. Son frère Mohammad – condamné à perpétuité pour détournement d'avion et meurtre – avait également été poignardé, en 1990, par un codétenu de nationalité israélienne. – (AFP, Reuter, AP.)

# ASIE

MONGOLIE: la visite du secrétaire d'Etat américain

## M. James Baker renouvelle le soutien de Washington au processus de démocratisation

Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a entamé jeudi 25 juillet une visite de quatre jours en Mongolie. Dès son arri-vée à Oulan-Bator, il a renouvelé son soutien au processus de démocratisation et amoncé que le Congrès américain affait voter une aide d'urgence de sept millions de dollars à la Mongolie, qui s'ajoutera à l'aide humanitaire en céréales, dont la première livraison commence à être distribuée dans le pays. PÉKIN

de notre correspondant

La visite de M. Baker, organisée à l'improviste – il n'en était pas encore question voici dix jours à Oulan-Bator – entre une escale en Asie du Sud-Est et le «sommet» de Moscou, a pour objectif avant tout, dit-on du côté américain, de réaffirmer le soutien de Washington à la mer le soutien de Washington à la transition mongole vers le pluralisme. Elle intervient au moment où l'aile conservatrice du PC, qui partage le pouvoir avec quelques petits partis démocratiques, mise sur la détérioration de la situation économique pour se renforcer (le Monde

Cependant, elle intervient aussi à Cependant, elle intervient aussi a point nommé pour souligner les intérêts américains dans cette région de Haute Asie promise à des évolutions importantes. Un an après l'engagement du processus démocratique, la Mongolie de 1991 apparaît à nouveau sur la carte assatique comme une de ces terres vierges de la Lécarde pour les couples se la légende pour lesquelles les empires se sont entre-déchirés. La paix conclue par M. Gorbatchev avec Pékin et le désengagement avec Pekin et le desengagement militaire soviétique – il ne reste plus que trois mille militaires russes en Mongolie, contre plus de cinquante mille voici trois ans – laissent ce pays immense et sous-peuplé dans une fragile neutralité que ses dirigeants veulent consolider.

L'armée mongole compte quinze mille hommes après une démobilisation partielle par mesure d'économie, et son sous-équipement la rend incapable de défendre le pays. La maigreur voulue du défilé militaire lors de la fête nationale, à la minimille priesté à mattre en valeur cet

voir les Américains arriver en masse, derrière les marchands chi-nois, à Oulan-Bator. Une soixan-taine de jeunes du Peace Corps y ont commencé d'enseigner. Une firme informatique a livré le pre-mier programme de traitement de texte permettant d'écrire électroni-quement l'ancien alphabet mongol, destiné à remplacer le cyrillique imposé par les Russes. La chaîne bôtelière Holiday Inn s'installe. Bien que l'on s'abstienne de le confirmer officiellement, l'envoi d'un attaché militaire à l'ambassade américaine autres de la confirme contraire à l'ambassade américaine.

« Nons sommes redevenus un pays d'Asie»

D'autres pays du camp occidental jugent également importante la par-tie qui se joue à Oulan-Bator. L'Al-lemagne réunifiée bénéficie des temagne reunitée benéficie des connections des anciens diplomates et mongolisants de l'ex-RDA. La Grande-Bretagne maintient de longue date une ambassade à Oulan-Bator (...) sans parler des Japonais, des Coréens, et d'organisations internationales.

ambassade conjointe avec la RFA. Le Conseil d'Ent a jugé le principe anticonstitutionnel après qu'il eut fait l'objet d'études franco-alle-

Côté mongol, on s'interroge poli-ment mais avec un brin de tristesse sur les raisons qui ont poussé le Quai d'Orsay à accréditer à Oulan-Bator son ambassadeur à Moscou. «Nous sommes redevenus un pays d'Asie», ne cessent de répéter les Mongols. A la veille de la fête nationale, les Français étaient venus de Moscou, et sont repartis quand la fête a commencé. Alors que l'administration mongole compte phr-sieurs francophones de haut niveau, la présence française à Oulan-Bator se limite à un enseignant sur le départ et un étudiant.

Il est question que M. Bernard Kouchner se rende en septembre à Oulan-Bator, où l'on se souvient des promesses de visites faites par M. Thierry de Beaucé. Cette prise de contact conduira-t-elle à rouvrir en Mongolie une représentation au moins aussi notable que celle, extra-ordinaire pour le douzième siècle, d'un joaillier français et d'une dame Paquette à la cour des Grands

la première fois que le mouvement

MADAGASCAR : nouvel enlèvement d'un ministre de transition

### La confusion s'accroît

TANANARIVE

de notre envoyé spécial

Troisième jour sous le régime de

l'état d'urgence, troisième enlève-ment d'un membre du gouvernement de transition. «Ministre bis» des travaux publics, M. Rahantavololona Andriamanjato discutait, jeudi 25 juillet, avec le ministre en titre, le lieutenant-colonel Jean-Emile Tsaranasy, qui lui refusait l'accès à son bureau, lorsqu'un commando militaire a fait irruption dans l'immeuble, s'est emparé de l'«intruse» et a disparu avec elle dans une Renault 25 blanche. Une délégation du Comité des forces vives, conduite par l'époux du « ministre bis », le pasteur Richard Andriamanjato, l'une des figures de proue de l'opposition, se rendait alors au siège de l'étatmajor du maintien de l'ordre pour demander sans succès des explications sur ces a provocations du pou-

faire capoter, dans l'après-midi, la réunion du comité tripartite qui rassemble des représentants du pouvoir et de l'opposition pour réfiéchir, sous l'égide du Conseil des Eglies chrétiennes de Mada-

voir ». De l'avis de certains obser-

vateurs, le lieutenant-colonel

Tsaranasy annait agi de son propre

gascar (FFKM), à la tenue d'une

Le dialogue ne pourra continuer précise le communiqué publié à l'issue de la réunion, que dans la mesure où les trois « ministres bis» kidnappés seront relâchés. De son côté, le maire de « Tana », M. Guy Razanamasy, qui s'entre-tient quotidiennement avec les dirigeants de l'opposition pour s'assurer du bon déroulement des manifestations, a promis de faire son possible pour obtenir la libéra-tion de ceux que certains appellent déjà les «olages du pouvoir».

Avec la réouverture de plusieurs stations-service, «Tana» reprend, malgré la grève, son aspect habi-tuel. Les commerçants semblent indifférents à cette effervescence politique, mais n'en expriment pas moins, en privé, leurs sentiments sur le pouvoir, qui «brûle ses der-nières cartouches », et avouent, face à une situation plutôt confuse, «s'en remettre à Dieu». Pour le Journal de Madagascar, pro-gouvernemental, qui n'a évidemment pas subi les coups de ciseaux de la censure, «la non-intervention des forces de l'ordre n'est pas un signe de faiblesse, mais traduit le souci des autorités de repousser au maximum l'utilisa-tion de la violence pour un retour

JEAN HÉLÈNE

# Les députés mettent en garde « certains milieux politiques français » contre toute «ingérence »

Réunie en session extraordinaire, la Chambre des représentants a consacré, mercredi 24 juillet, un débat de quelques heures à la mobilisation nationale pour faire face aux complots et défis visant la souveraineté du Maroc et son intésouveraineté du Maroc et son inte-grité territoriale ». Les présidents des groupes parlementaires – majo-rité et opposition – ont mis en garde « certains milieux politiques français », mais aussi l'Organisation de l'unité Africaine (OUA) contre toute « ingérence » dans le processus devant conduire au référendum d'autodétermination au Sahara occidental prévu au début de 1992.

De l'avis unanime des parlemen-taires, l'ONU est seule qualifiée pour piloter le déroulement des opérations référendaires. En revanche, il n'est pas question,

de notre correspondant

qu'ils ont menée pour consoli-

der le régime républicain ». le

président Ben Ali a décoré,

jeudi 25 juillet, des insignes de

commandeur de l'ordre de la

République, les dirigeants des

monie s'est déroulée au palais

de Carthage, à l'occasion de la

célébration du trente-quatrième

anniversaire de la proclamation

Ce geste contribue à entrete-

nir l'atmosphère sereine qui pré-

side, depuis plusieurs mois, aux

rapports entre le pouvoir et

l'opposition. Mais il en faudra

davantage pour concrétiser le

« changement démocratique ».

par exemple la modification de

la composition de la Chambre

des députés dont les 141

sièges sont monopolisés par le

Rassemblement constitutionnel

caché que cette situation lui

démocratique (RCD).

de la République.

partis de l'opposition. La céré-

«En considération de l'action

la création d'un Comité de vigi-lance par la Fondation France-Li-bertés que préside M<sup>ss</sup> Danielle Mitterrand, l'offensive contre ce qu'un député a appelé «les cam-pagnes de dénigrement menèes par certains éléments et organisations français, hostiles aux acquis du peu-ple marocain », était prévisible.

Le représentant de l'Union constitutionnelle, un parti souvernemental, a demandé « aux instances officielles françaises d'assu-mer leurs responsabilités quant aux répercussions que peuvent avoir les agissements de milieux hostiles au Maroc sur les relations maroco-fran-

Le Maroc vient, d'autre part, de déposer à l'ONU une liste de 45 000 personnes supposées être

tion de laisser l'opposition pré-

senter, seule, des candidats aux

élections partielles de septem-

bre pour la dizaine de sièges qui

seront à pourvoir n'a suscité

que peu d'échos favorables.

Certains opposants laissent

même entendre qu'ils ne sont

pas disposés à accepter ce

« cadeau » qu'ils jugent trop

modeste. Reste que M. Ben Ali

pourrait bien rencontrer quel-

ques difficultés à convaincre le

RCD, qui compte encore des

nostalgiques du parti unique, de

laisser ainsi le champ libre à des

adversaires dont l'audience

Un universitaire, M. Abdelfat-

tah Amor, vient de suggérer la

création d'une seconde charn-

bre, une sorte de sénat, qui

représenterait tous les groupes

politiques, économiques,

sociaux et culturels, et serait

habilitée à intervenir dans la vie

parlementaire. Ce pourrait être

une manière de sortir de l'im-

MICHEL DEURÉ

demeure bien modeste.

TUNISIE

Le président Ben Ali décore

les dirigeants de l'opposition

sahraouies, qui, à ce titre, devraient être autorisées à voter lors du référendum. Cette liste s'ajoute à celle qu'il avait remise, début juillet, et qui comprenait déjà 75 000 noms, lesquels devraient, selon Rabat, s'ajouter aux 74 000 que l'Espagne, l'ancien colonisateur, avait recensés en 1974 et qui doivent servir de base aux Nations unies pour identifier les

Si les 120 000 personnes qui figurent sur les deux listes remises par le Maroc se présentaient pour se faire inscrire, il y aurait un

déroulement des opérations référendaires, le plan des Nations unies prévoyant une vérification cas par cas des demandes de révision du recensement espagnol.

Certains diplomates n'excluent donc pas que le dépôt successif de ces deux listes soit précisément destiné à « gripper la machine » afin de retarder, au maximum, les opérations d'inscription sur les listes électorales, contraignant le secrétaire général de l'ONU à renvoyer le référendum à une date ultérieure. - (AFP.)

Deux petites victoires, pas plus.

Dix ans déjà. Trente sont morts à Tazmamart, la moitié; et quelle

mont! Hubent Vedrine est secrétaire général de l'Elysée, où le président

fait la politique étrangère de la

En 1989 nous avons fêté le bicen-

tenaire de la Révolution française et

la Déclaration des droits de

Je continue

Beaucoup de socialistes, ne par-lons pas des autres, vont à la

En septembre 1990, Gilles Per-rault a décrit Kenitra, Tazmamart. Il parle aussi de la Mamounia:

300 000 exemplaires. Hubert Vedrine n'est plus le seul à savoir. En juin, Moumen Diouri est

expulsé en urgence absolue, pour

que tout continue : comme dans le poème, les hommes d'affaires font

des affaires, notre ministre des

affaires étrangères tient le «rang de la France», à Kenitra la dix-sep-

tième année va s'achever, à Tazma-

Mamounia, invités du souverain.

## Les morts-vivants de Tazmamart neuf ans plus tard, de ne pas en sortir et de se taire.

Suite de la première page

A l'époque - 1981 donc - huit sont déjà morts, les autres luttent pour la vie et leur dignité d'hommes. Les lettres le disent : ils s'obligent à marcher dans le noir de leurs cellules, trois mètres sur deux, plusieurs heures par jour, ils réci-tent le Coran pour implorer Dieu et pour ne pas sombrer, ils coupent leurs ongles avec leurs dents, leurs cheveux en les frottant aux angles du mur, ils en appellent à leurs familles, aux institutions de leur pays, a l'opinion publique internationale, à nous. Leurs peines, infligées par la justice marocaine, sont pour la plupart purgées depuis bien

Je suis sortie de l'Elysée réconfortée, soulagée; Hubert Vedrine avait eu l'air stupéfait, choqué; il ne savait pas : les morts-vivants de Tazmamart désormais étaient dans de bonnes mains, celles des socialistes au pouvoir... Et puis j'ai écouté le discours de

Cancun, aux combattants de la liberté, entendu dans toutes les prisons, et j'ai eu de l'espoir pour En 1986, j'ai pu épouser en pri-son Abraham Serfaty, grâce à l'aide de Danielle Mitterrand, et le voir comme les autres familles de déte-

nus au parloir de la prison. En 1987, les enfants Oufkir se sont évadés, tout seuls, en grattant la terre avec les mains. Ils ont

mart, quelques voix nous appellent au secours. Plus beaucoup. Parmi elles, celles des trois Français, les frères Bourequat, disparus depuis

J'ai parlé de Tazmamart : je ne peux plus rentrer au Maroc voir l'homme que j'ai épousé à la prison centrale il y a cinq ans, et qui désormais n'aura plus de visite. Moi aussi, je continue.

ALGÉRIE : la difficile quête d'un visa pour la France

## Tampons-encreurs et coups de matraque

CONSTANTINE

de notre envoyé spécial Malgré l'état de siège et la présence des parachutistes qui, pistolet-mitrailleur en bandoulière, assurent toujours l'ordre aux principaux carrefours de la ville, Constantine est, chaque jour, le siège d'une petite émeute. Cette fois, pourtant, ce n'est pas le Front islamique de salut (FIS) qu'il faut incriminer, mais les nombreux militants d'une organisation informelle, le «Parti des partants», qui s'af-frontent à la police devant le consulat de France.

Le Parti des partants n'a, pour tout programme, qu'un seul objectif; obtenir un visa. Et comme, à Constantine, seul de tous les consulats étrangers, demeure ouvert sur place le consulat de France, c'est devant ses portes que viennent buter ses adeptes. Les bureaux ouvrent à 8 heures, mais, dès la veille, en début de soirée, les premiers candidats commencent à faire la queue. Ils passent ainsi toute une nuit à défendre leur place à moins qu'ils na décident de la vendre au prix fort, jusqu'à 1500 dinars (500 francs), soit les trois quarts du salaire minimum

On ferme... Le consulat de Constantine a compétence sur tout l'Est et le Sud-Est algérien. Chaque matin. tenus de se présenter en personne, les demandeurs de visa manifestent sous ses fenêtres. Pour les canaliser, les policiers s'expriment à coups de matraque. Sous un soleil de plomb, des hommes collés les uns aux autres, agitant au-dessus de leur têta, leurs papiers réunis dans de pauvres enveloppes, se bettent pour conserver leur chance de parvenir aux guichets, alors que d'autres essayent de resquiller. La police se saisit alors du premier bougre qui lui tombe sous la main. le bastonne copieusement et le jette plus loin. Comme du linge

Retour à l'ordre. Rudement filtrée par les policiers et les employés du consulat, uno fournée d'une quinzaine de personnes est autorisée à pénétrer dans les bureaux. Dovant les guichets, la pression est à peine moins forte. Locaux exigus et mal adaptés, angoisse devant des formalités administratives pointilleuses, incertitude quant au résultat de la demande, contribuent à alourdir le climat. Son dossier déposé. le postulant devra encore attendre deux bonnes heures sur le trottoir, avant de connaître son

Nouveau moment délicat : ce sont des policiers qui, dans la rue, en pleine cohue, au milieu de centaines de personnes énervées par l'attente et la chaleur, rendent les passeports, ponctuant la distribution de vioients coups de matraques, censés calmer le dépit bruyant de ceux qui ne bénéficient pas du

Chaque matin, depuis le début de l'été, le consulat délivre ainsi sept cents visas et en refuse autant, dans un climat de brutalité indigne, alourdi encore par d'inévitables rumeurs de corruption. Sollicités depuis plusieurs mois, les représentants des autorités locales, qui bénéficient, eux, de toutes les facilités lorsqu'ils demandent un visa, ont été incapables de céder un local adapté à... l'informatisation des procédures. Dès le 31 août, le consulat de Constantine fermera donc définitivement ses portes, obligeant la « clientèle » locale à aller quêter son visa à Annaba ou à Alger.

Les responsables français considèrent qu'il n'est pas de leur responsabilité de gérer. hors de laurs bureaux, cette foule exigeants. Tampons-encreurs pour les uns, matraques pour les autres, chacun se cramponne à sa tâche, dans l'Indifférence hautaine des autorités à l'égard de ceux oui se résignent à la subir.

**GEORGES MARION** 

# parlé: aujourd'hui, ils peuvent vivre décemment au Maroc, à

PÉROU: au pouvoir depuis un an

**AMÉRIQUES** 

# Le président Fujimori n'a pas opéré de miracle « à la japonaise »

Revenu bredouille de ses *l'imaginais»* ... En fait, M. Fujimori obtenir d'importants crédits, M. Alberto Fujimori, investi le 28 iuillet 1990 à la présidence du depuis un an, que d'appliquer les recettes néolibérales drastiques qu'il avait tant critiquées lors de sa campagne. Elles ont contribué au contrôle de l'inflation, mais le pays, aux prises avec une épidémie de choléra depuis février, continue de s'enfoncer dans la misère. Et la «sale guerre» que mènent les mouvements de guérilla fait toujours plus de victimes.

LIMA

de notre correspondante

Agir et ensuite informer ... Si les Péruviens avaient connu cette règle de conduite d'Alberto Fujimori avant l'élection présidentielle, il est probable qu'ils n'auraient pas voté pour lui. Dix jours sculement après son investiture, le président prenait le contrepied du leitmotiv de sa campagne, le « non au choe » (c'est-à-dire au train de mesures néolibérales annoncées par son adversaire Mario Vargas Llosa): le 8 août 1990, il lançait un plan d'ajustement économique plus audacieux encore que celui promis par l'écrivain. Le « Fujichec » a eu des conséquences désastreuses sur le niveau de vie de la population, tout en contribuant à juguler l'hyperinflation et à restaurer une relative crédibilité.

«Je n'avais pas le choix, a explique le chef de l'Etat. La situation était beaucoup plus critique que je ne

voyages au Japon où il espérait obtenir d'importants crédits, avait révisé son credo dès le voyage au Japon qu'il avait effectué juste après le deuxième tour de scrutin lors duquel il avait obtenu 22 noints d'avance sur son rival. Fils d'immi-Pérou, n'a eu d'autres choix, grés japonais, il espérait alors que convaincre ses interlocuteurs de devenir les bienfaiteurs du pays ruiné qu'il s'apprêtait à gouverner. On lui opposa cordialement une fin de non-recevoir : le Pérou devait obtenir, en guise de préalable, la bénédiction du Fonds monétaire international (FMI).

> Calculateur et pragmatique, l'ingé-nieur Fujimori congédie alors son équipe et adopte un plan de rechange confectionné par les experts du FMI et de la Banque mondiale. De là le « Fujichoc », ajustement structurel destiné à équilibrer les comptes nationaux et à implanter une économie de marché.

Lorsqu'il fait le bilan de la pre-mière année de son mandat, le chef de l'Etat se décerne une mention «bien» en matière économique. Les institutions multilatérales de finance-ment ne tarissent pas d'éloges sur leur nouveau disciple. Elles font néanmoins durer la période de purgatoire pour l'ex-pays rebelle qui avait refusé de payer ses dettes sous la présidence d'Alan Garcia. La réinsertion du Pérou au sein du système monétaire international annoncée quatorze tois déjà depuis septembre dernier ne s'est toujours pas concré-tisée, plaçant le pays devant une situation bloquee : le programme d'austérité, d'équilibre budgétaire et de remboursement de la dette ne peut fonctionner sans l'apport de nouveaux crédits, que les créanciers ne veulent pas accorder tant que la stabilité économique n'est pas assu-

Le président Fujimori a entrepris un nouveau voyage au Japon en avril, à l'occasion de la réunion annuelle de la Banque interaméricaine de développement. « Son dis-cours aurait pu faire pleurer des pierres, dit Manuel Romero, direc-teur de Gestion, seul quotidien économique de Lima, mais il n'a même pas fait sourciller son auditoire.»

> «Coût social intolérable »

Le gouvernement n'a pourtant plus grand chose à offrir. Il a «libé-ralisé » son économie (privatisation du secteur public, abaissement des barrières douanières, assouplissement de la législation du travail, etc.) plus rapidement que ne l'ont fait ses voi-sins chilien ou bolivien. Il a consacré 60 millions de dollars par mois au remboursement de ses dettes.

"Le sacrifice a été inutile et le coût social est intolérable", commente le professeur américain Rudiger Dombusch, aux yeux duquel il fallait negocier d'abord et reprendre les paiements ensuite. Présentée comme un «passeport pour la modernité», la politique néolibérale a fait passer de 7 à 12 millions le nombre de Péruviens vivant dans une misère extrême. Le pouvoir d'achat a dimi-nué de 60 %. Le problème du sousemploi s'est aggravé et aujourd'hui sculs 5 % de la population active ont un emploi stable mais les 40 dollars du salaire minimum ne couvrent qu'un cinquième du panier de la ménagère. Un écolier sur cinq doit abandonner ses études pour augmenter les revenus de sa famille. Et il a fallu qu'une épidémie de choléra fasse plus de trois mille victimes monde sur les conditions de vie déplorables de la majorité des habi-

tants. « L'Etat a abandonné de jaçon irresponsable son rôle social. La détérioration des conditions de vie nous fait reculer de phisieurs décennies », constate le président de la commission épiscopale, Mgr Jose Dammert. « La population n'en peut plus », ajoute Mgr Miguel Cabrejos, qui a compainé une constate de faceur des companies une constate de faceur des organisé une croisade en faveur des enfants pauvres. Mais le gouverno-ment, qui a consacré les deux-tiers de son budget aux dépenses des ministères de l'intérieur et de la défense ainsi qu'au remboursement de la dette extérieure, est resté sourd de la dette exteneure, est reste sourd aux appels de l'Eglise. Rien n'est plus facile que de faire fonctionner la planche à billets pour distribuer de l'argent et crèer des emplois bien rémunérés dans le secteur public, iro-nise le président Fujimori. On pour-rait vivre encore un an sur ce train de vier encore un an sur ce train de vier encore un collegeur. de vie... avant un collapsus.v

L'opposition assure qu'il suffirait d'obliger les gros contribuables à payer leurs impôts et, si besoin, sus-pendre momentanément le paiement du service de la dette pour que l'ajustement structurel, que personne ne remet en cause, soit équitable, comme il avait été promis. Les mèmes arguments sont repris par les employés du ministère de la santé et les enseignants en grève depuis respectivement quatre et trois mois. ainsi que par les grandes centrales syndicales qui ont décrété une grève générale le 18 juillet pour obliger le gouvernement à modifier sa politique économique. Ce débrayage a été un semi-échec. Aujourd'hui, les places sont chères sur le marché du

La politique économique sera-t-elle infléchie? « Non, nous a catégoriquement répondu le président Fujimori. Des réajustements sont toujours nécessaires mais les principes de base restent les mêmes: lutte contre l'in-

flation, établissement d'une économie de marché, objectif que nous sommes encore loin d'avoir atteint. Je suis convaincu que cette stratégie nous permettra, à moyen terme, de sonir de l'impasse dans laquelle nous

> Des paysans armés par l'Etat

Dans un pays miné par la vio-lence sans fin des groupes armés, qui a fait plus de vingt mille morts au cours des dix dernières années, l'exacerbation des inégalités sociales favorise le recrutement d'adeptes pour ces mêmes groupes. Le prési-dent Fujimori estime pourtant que sa stratégie antisubversive a porté ses premiers fruits avec l'arrestation de plusieurs responsables du parti communiste maoiste Sentier lumineux et du mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA, d'inspiration guévariste). En dotant d'armes à feu les paysans qui se défendaient jusque-là avec des couteaux, des frondes et des gourdins, lors d'attaques terroristes, le président espère mobiliset « vingt-deux millions de Péruviens contre deux ou trois mille sendéristes », tout en se refusant « pour le moment » de négocier avec les guérilleres du MRTA « tant qu'ils n'auront pas déposé les armes», « En un an, nous avons beaucoup pro-gresse, renchérit le général Torres, ministre de la défense, et si nous devons, dans l'avenir, appuyer et armer des groupes urbains d'autodéiense, nous le jerons.v

Mais n'est-ce pas créer les conditions d'une guerre civile? Déjà le théâtre de la « sale guerre » s'est étendu à de nouvelles régions les militaires jouissent d'une plus grande autonomie et, souvent, d'une totale

droits de l'homme. La torture et les executions sommaires ne sont pas de simples bayures. Elles sont monnaic courante comme le confirment les rapports d'Amnesty International et de l'organisation humanitaire Ameri-

والمعطولات والمساور

F 1886 18 9444

المهوال في تشكدت

10gmg (1996年) 10ggg (1996年)

: -: 175

· - : :

92 - ME - 10

1997 黄大大<del>金</del>

— \* हर अक्टूजर्ग

10.00

دېد سومته .

وجف سميد

cas Watch. La «sale guerre» a, semble-t-il, été officialisée. Un document secret d'un commando de l'armée a été présenté la semaine dernière au cours d'une émission télévisée : il stipulait que «le meilleur subversif est le subversif mort» et recommandait de ne pas faire de prisonniers, en prenant parte de prisonniers, en prenant garde de « ne pas laisser de traces ». L'authenticité du document n'a pas été contestée par le général Torres, qui a toutefois indiqué qu'il « ne correspondait pas aux ordres » et que son auteur serait « puni ». En fait, ce sont les journalistes de l'émission qui ont été sanctionnés : l'émission a été supprimée.

En un an, le président Fujimori a privilégié ses relations avec l'armée, en laissant se détériorer ses rapports avec le pouvoir législatif, le pouvoir judiciaire, l'Eglise, les partis politiques et les membres de son propre parti. Son style qualifié d'a impérial set sa propossion à sequente par et sa propension à gouverner par décrets n'y ont pas peu aidé. « Tous est froidement calculé », assure le président Fujimori, qui aime à se présenter comme un grand maître du jeu d'échecs. « Le problème, dit le socialiste Carlos Amat, ex-ministre de l'agriculture et première victime du cabinet, c'est que la n'alité sociale n'est pas un jeu d'êchecs et que les hommes ne sont pas des pions . Interroge sur ce qu'il ferait si quelqu'un donnait un grand coup de pied dans la table de jeu. M. Fujimon repond, impassible: «Ça aussi, c'est prévu!»...

NICOLE BONNET

# t coups de matraque

Retour à l'ordre. Rudemant firrée par les policiers et les employes du consulat, une purnée a une quinzaine de perscanes es: autonsée à pénétrer cans les cureaux. Devant les guichets is pression est à ceine moins forte. Locaux exigus et mai adaptés, angoisse devan: des formaintés administratives pointilleuses, incertitude quant 30 'esultat de la cemende contribuent à alourdir le climat Son dossier déposé. le costulant devra encore attendre deux bornes heures sur le

Prottoir avant de connaître son Nouveau moment delication sam des policiers qui, dans la rue, en pleine conue, au miliau de centaines de personnes enervees par l'attente et la cheieur Tendent les passeports, por ctuant la distribution de vioients coups de matraques, canses permer le depit bruyant de ceur du ne peneficient pas du Sesame

Chaque matth depuis le 2900' de l'éte le consulat dés THE BIRSY SEDI. CERTS VISAS et en tellise aurant dans un dina de prutalité indigne, aloud endine par dinevitables furmeurs de corruption Solici representants des autontés con es du ceneficient en de in the sea fact that larguids g - ponsulativa Constantinate mera dana definitivement e could be aleft queter son weigh winnede du a Alger

> iliopinesporsa5les fraæ. ... \_ 1-1-11 12 + 11 est mai A spiritable te depart ng goden state bereauts. Historia peante Tampe in the second of the supple GEORGES MARKE

## La France garde son droit d'asile

qu'il y ait des «transserts de souve-raineté». Ainsi, il a fait remarquer que les accords particuliers, sur les visas, d'un Etat avec un pays non couvert par ces accords, ne s'imposait pas aux autres signataires. De même, à propos du droit accordé aux policiers de franchir les frontières pour surveiller les délinquants, voire pour les pour-suivre, il a souligné les conditions fort restrictives qui étaient posées, et notamment que « les agents poursuivants ne disposent en aucun cas du droit d'interpellation » et que «l'en rée dans les domiciles et les lieux non accessibles au public

accords étaient sufisamment lourdes et respecteuses « des règles du droit national relatives à l'introduction des traités dans l'ordre interne » pour que l'absence d'une clause de retrait ne constitue pas en soi «un abandon de souverai-

Comme toujours soucieux des indertés individuelles, le Conseil constitutionnel a examiné très attentivement les dispositions relatives au droit d'asile. Il a constaté que la convention d'application des accords réservait «le droit de toute partie contractante, « pour des crisons particulières tenant notamment au droit national », d'assurer le traitement d'une demande d'assle, même si la responsolité incombe à une autre

Aussi, pour lui, cela pourra être appliqué en France a au profit des personnes susceptibles de bénéficier du droit d'asile en vertu du quatrième alinéa du préambule de la Constitution de 1946 s. qui a encore valeur constitutionnelle et qui prévoit, comme le rappelle le suppressions d'unités, le renoncement au missile nucléaire S 45, la suspension jusqu'à la mi-septembre de certaines des dépenses de fonctionnement propres à l'Etat pour cause d'impécuniosité. A queu doivent les sattendre ensuite! Avec, en priorité, ces mesures à venir, comme un écart probable – à la

# **POLITIQUE**

La construction de l'Europe sous le contrôle du Conseil constitutionnel

## Les accords de Schengen n'impliquent pas de transfert de souveraineté

Le Conseil constitutionnel a décidé, jeudi 25 juillet, que les accords de Schengen n'étaient pas contraires à la Constitution. Il avait été saisi par quarantesept députés RPR et dix-sept députés UDF, emmenés par M. Pierre Mazeaud, député RPR de Haute-Savois, (le Monde daté 30 juin-1- juillet), qui estimaient que l'accord signé entre la France, l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg, et auquel se sont ralliés par la suite l'Italie, puis l'Es-pagne et le Portugal, pour permettre la libre circulation des personnes à leurs frontières communes (le Monde du 5 juin), impliquait un transfert de souveraineté, ce que le Conseil constitutionnel, dans une déci-sion de 1976, avait jugé constraire à la Constitution de la

V. République. Aucun des arguments de M. Pierre Mazeaud n'a trouvé grace aux yeux des gardiens de la Constitution. Ils ont simplement contrôlé, avec attention, que ces accords de Schengen ne limitent pas ce que, dans leur décision du 22 mai 1985 sur la ratification d'un protocole additionnel à la convention de sauvegarde des droits de l'homme interdisant la peine de mort, ils avaient défini comme étant «les conditions essentielles de l'exercice de la souveraineté nationale», c'est-à-dire « le devoir pour l'État d'assurer le respect des institutions de la Républi-que, la continuité de la vie de la nation et la garantie des droits et

libertés des citoyens».

Or, le Conseil constitutionnel a constaté, sur le premier de ces trois points, que « le franchisse-ment des frontières, sans qu'un ment des frontieres, sans qu'un contrôle des personnes soil nécessairement effectité; in est pas assimilable à une subpression des frontières qui sur le plan juridique, délimitent la compétence territoriale de l'État». Sur le deuxième, il a fait remarquer que la conven-tion d'application de ces accords «ne modifie en rien les dispositions du code de la nationalité» et que «les visas pour les séjours de plus de trois mois sont des visas nationauxo, et qu'ainsi la France gar-dera la maîtrise des flux migraa souligné qu'un Etat contractant avait toujours la possibilité de rétablir temporairement un controle à ses frontières en cas de besoin, et que rien n'était changé « à la législation relative au wà la législation relative au contrôle des personnes à l'intérieur du territoire national».

Pour le reste, le Conseil a nié

leur est interdite». Enfin, il a estimé que les procé-dures de modification de ces

cuté en raison de son action en faveur de la liberté a droit d'asilé sur les territoires de la Républi-

Dans le même ordre d'idée, le Conseil a vérifié le fonctionnement du «système d'information Schengen », dont M. Mazeaud redoute qu'il ne respecte pas la règle fran-çaise interdisant les interconnexions de fichiers informati-sés. Le Conseil a été rassuré par la disposition prévoyant que toute utilisation de données non conforme aux strictes limites prévues « sera considérée comme détournement de finalité».

Enfin, et contraitement aux députés qui les avaient saisis, les gardiens de la Constitution ont trouvé normal que les départements et territoires d'outre-mer soient exclus de ces accords, puis-

que ceux-ci ne visent qu'à suppri-mer les contrôles aux frontières communes entre les Etats signa-

En revanche, le Conseil constitutionnel a soulevé un point que n'avait pas mis en avant M. Mazeaud, mais sur lequel le Conseil d'Etat avait déjà attiré l'attention du gouvernement : les pouvoirs du comité exécutif chargé de veiller à l'application des

Les gardiens de la Constitution out tenu à préciser que sa créa-tion, comme ses attributions, « ne sont pas contruires à la Constitu-tion des lors qu'aucune stipulation de la convention ne confère aux décisions de ce comité un effet direct sur les territoires des parties contractantes», et donc qu'il fallait que « les mesures prises par les autorités françaises, à la suite des

decisions dudit comité, [soient] elles-mêmes soumises au contrôle des juridictions françaises, dans le cadre de leurs compétences respec-

C'est bien là la seule réserve interprétative que pouvait se per-tnettre le Conseil. S'il avait posé des restrictions plus sévères à l'application de certaines dispositions des accords de Schengen, s'il avait surtout déclaré non conforme à la Constitution l'une de celles-ci, c'est tout l'ensemble qu'il aurait condamné, puisque le fruit d'une négociation internationale ne peut ètre ratifié que globalement. En la matière, seul le gouvernement a les mains libres. Le juge constitu-tionnel, comme le Parlement, ne peut qu'accepter le tout, ou le repousser. Une approbation mesu-rée devient un refus.

## Une réponse en suspens

par Thierry Bréhier

ES chantres de l'Europe fédérale, comme ses pourfendeurs. devront patienter avant de sevoir si sa construction est ou non compa-tible avec l'actuelle Constitution de

la République française, Le Conseil constitutionnel n'a pas saisi l'occasion qui lui était fournie par l'examen des accords de Schengen pour répondre à cette question, pourtant essentielle. Ou, plus exac-tement, il a préféré bisiser pour ne pas avoir à confirmer, ou à démen-tir, la réponse négative qu'il avait donnée en 1976.

Les données du problème sont pourtant simples. Si le préambule de la Constitution de 1946, qui a toujours valeur constitutionnelle, prévoit que la France peut consentir « aux limitations de souveraineté nécessaires à l'organisation et à la défense de la pay p, rien n'autorise les transfects, de souveraineté. Le Conseil constitutionnel, lors de son examen de projet instituent l'élection du Parlement éuropéen au suffrage universel direct, en avait donc déduit que ces transferts étaient

Formellement, aujourd'hui, le Conseil ne revient pas sur cette

que les accords de Schengen ne contiennent pas de transfert de souveraineté, mais à aucun moment, dans les quinze pages de sa déci-sion, il ne fait référence à la formule rigide utilisée en 1976. Etant donné le soin avec lequel il pèsa chaque

certainement une signification. Une autre indication, en relief cette fois, d'une inflexion de la position des gardiens de la Constitution, est donnée par leur référence expli-cite à l'une de leurs décisions de 1985 où ils définissaient de manière stricte la souveraineté nationale, limitant celle-ci à la possibilité pour l'Etat d'exercer ses trois devoirs essentiels : le respect des institutions, la continuité de la vie de la nation, la garantie des droits et libertés des citoyens. D'affleurs; c'est à cette même notion des conditions essentielles d'exercice de la souveraineté nationale», qu'ils ont fait référence, dans leur décision du 23 juillet (le Monde du 25 juillet), lorsqu'ils ont accepté que des res-

mot de ses considérants, cela a

jurisprudence, puisqu'il considère emplois de fonctionnaires français. il reste que, déjà, le Parlement européen s'est attribué des compé-

tences que lui refusait le Conseil constitutionnel en 1976, et cette distance entre la volonté des gar-diens du droit et la pratique des institutions européennes ne pourta que s'accroître si les négociations en cours entre les gouvernements des Douze aboutissent à une véri-table union politique démocratique. De même, le jour où l'union moné-taire sera véritablement en place, c'est-à-dire le jour où il y aura une monnaie unique dans l'Europe communautaire, la France devra bien transmettre à un organe subranationel la gestion de ce qui est un élément essentiel de la souveraineté nationale : la monnaie. France est un Etat de droit, qu'il

Il faudra bien alors, puisque la soit clairement indiqué, soit par le Conseil constitutionnel, soit par une révision de la Constitution, que de tels transferts de souveraineré sont permis par la loi fondamentale de la République. Est-il raisonnable d'attendre d'être au pied de l'obstacle pour se préparer à le franchir?

Devant la recrudescence des incidents

## M. Cathala condamne les « exactions et violences» des enfants de harkis

Un mois après les premiers incidents provoqués, les 23 et 24 juin, à Narbonne, par des anfants d'anciens harkis, et maigré les mesures annoncées par le gouvernement, la sous-préfecture de l'Aude a vécu, dans la nuit du ieudi 25 au vendredi 26 juillet, de nouvelles scènes violentes. D'autres fovers de tension sont également réapparus dans le Gard et les Bouchesdu-Rhône. Le secrétaire d'État en charge des rapatriés, M. Laurent Cathala, a réaffirmé, jeudi, sa « volonté de dialogue » en condamnant «toutes les exactions et les violences aui nuisent à la cause des Français d'origine nord-atricaine ».

Les incidents ont débuté peu après minuit, jeudi, à Narboune, dans la cité des Oliviers, alors que le sous-préfet recevait une délégation de quatre représentants de la communauté harkie. Ils se sont poursuivis dans la nuit entre CRS et enfants d'anciens barkis jusque vers 4 heures 30, vendredi 26 juillet .

Les CRS ont pénétré pour la première fois, jeudi soir, à l'inté-rieur de la cité, après que les fils de harkis eurent érigé et embrasé des barricades sommaires faites de poubelles et de poutres en bois. Les jeunes de la cité se sont alors regroupés pour harceler avec des jets de pierres les forces de l'ordre, qui out riposté avec des

grenades lacrymogènes. Selon les pompiers de Narbonne, qui sont intervenus sur trois fovers, les manifestants une cinquantaine environ, -tiraient également sur les CRS avec des projectiles divers, de la grenaille et des fusées de feu d'ar-tifice.

Le maire de Narbonne,
M. Hubert Mouly (div. dr.), avait,
jeudi, dans une lettre adressée au
préfet de l'Aude, «sommé l'Etat
et le gouvernement de mettre en
place des moyens suffisants pour
que soit investie la cité des Oliviers et que le calme puisse y
régner à nouveaux. «Sans intersention au cour même de la cité ntion au cœur même de la cité des Oliviers, je me verrai contraint de suspendre toutes les mesures de prévention mises en place soit directement par la ville, soit grâce

précisé. Dans les Bouches-du-Rhône, les fils de harkis qui occupaient depuis jeudi matin la per-ception de Peyrolles-en-Provence ont été évacués sans incident en début de soirée par les gendu camp de Jouques, ont expliqué que cette « occupation » s'inscrivait dans le cadre des actions menées pour obtenir la libération de Mohamed Berkane, le jeune fils de harki emprisonné à Nimes pour avoir blessé un gendarme, le 8 juillet, lors de l'intervention des forces de l'ordre contre un barrage dressé sur la RN 580, devant Saint-Laurent-des-Arbres (Gard).
« Burrages et troubles recommenceront si Mohamed Berkune n'est pus libéré «, avait prévenu M. Hacène Arfi, l'un des porteparole de la «coordination natio-nale» constituée samedi dernier à Saint-Laurent-des-Arbres.

Dans le Gard, l'occupation de mairie de Saint-Victor-la-Coste a pris fin, jeudi avant midi. Les trois manifestants - les deux frères et la sœur de Mohamed Berkane, qui avaient stocké des bidons d'essence dans les locaux ont accepté de sortir au terme d'une discussion avec le maire

A Paris, M. Laurent Cathala, secrétaire d'Etat à la famille, aux personnes âgées et aux rapatriés, a notamment affirmé : « Si aucun citoyen ne doit faire l'objet de discrimination ou d'exclusion, la loi républicaine doit s'appliquer de la même façon sur tout le territoire national, y compris sur les sites accueillant des enfants de harkis.

D'autre part, une délégation du Conseil national des Français musulmans, conduite par son président, M. Hamlaoui Mekachera, organisateur de la manifestation du 13 juillet à Paris, a été reçue, jeudi après-midi, par le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, devant lequel elle a souligné « l'insuffisance des mesures annoncées par le gouvernement et la déception avec laquelle elles ont été accueillies par la quasi-totalité de la communauté des Français musulmans».

Cette délégation a souhaité l'organisation d'un débat parlemen-taire « afin d'apporter la dimen-sion nationale à un problème qui perdure depuis trente ans ».

#### Engrenage

C'ÉTAIT fatal. Il aurait fallu un miracle pour que les mesures annoncéas le 12 juillet par l'Hôtel Matignon et complétées cinq jours plus tard par le ministre des affaires sociales et de l'Intégration rendent munaute trop longtemps abandonnée par la collectivité nationale pour accorder qualque crédit que ce soit aux discours gouvernementaux dont la caractéristique constante est de renvoyer à plus tard la concrétisation des promesses.

M- Edith Cresson, MM. Jean-Louis Sianco et Laurent Cathala doi-vent aujourd'hui gérer l'héritage explosif de vingt-neuf ans de fruistrations engendrées sous les gou-vernements précédents et quand elles s'accumulent en vase clos, d'une génération à l'autre, les dés-espérances deviennent un jour incontrôlables. La situation a atteint ce point critique chez les enfants des anciens harkis de Narbonne, de Saint-Laurent-des-Arbres et de Jouques parce que les pouvoirs publics ont voulu croire, par facilité, qu'ils pouveient traiter par des méthodes classiques un mei devenu exceptionnel par le durée de son incubation.

conséquences d'autant plus imprévisibles que, pour la première fois dans l'histoire de cette communauté, les incidents survenus ces derniers jours dans l'Aude, le Gard d'une orchestration des manife ne se reconnaissent pas dens les délégations officielles, ni dans les associations, aussi nombreuses que stériles, créées par leurs parents, et qui se livrent, à l'irnérieur de laur propre « coordination nationale », Laurent-des-Arbres, à des surenchères qu'alimente une propension à la dissension à nulle autre pareille.

Pour M= Cresson, qui veut personnellement veiller au suivi des décisions prises et qui se pique d'eagir franc », vollà une occasion de passer à l'acte dans un délai

# baisse - de 7 à 8 milliards de francs entre les besoins et les res-

sants des pays de la Commu-

nauté européenne occupent centains

Ouelle institution de la République autre que l'armée, qui est dépour-vue de syndicats, résisterait sans émois à une telle douche écossaise? Certes, l'adversaire béréditaire que fut le pacte de Varsovie depuis la fin de la seconde guerre mondiale s'est disloqué et, aujourd'hui, tout danger a pris du champ, au sens propre, en reculant vers l'Est de quelque 600 à 800 kilomètres. En Europe, la menace n'est plus si proche ni si immédiate, en dépit des incerntudes qui pèsent sur le sort du régime soviétique et sur son arsenal nucléaire, qui se perpétue à raison de plus de 10 000 têtes.

Mais, pour autant, les armées Mais, pour autant, les armées françaises continuent à être sollicitées de plus belle par les circonstances. On leur demande de tenir des avions au chaud – au cas où – pour des opérations sur des aites stratégiques en Irak, dont M. George Bush a récemment encore agné l'éventualité. On s'interroge sur leur aptitude à récupérer leur que partie des 16 000 ressortistout ou partie des 16 000 ressortis-sants français à Madagascar si la sauvegarde de cette collectivité l'exi-geait de toute urgence. On les invite encore à s'intéresser de près au chaos yougostave, dans l'hypothèse où une force d'interposition euro-péenne viendrait à naître.

#### Surplace sur un vélo sans chaîne

rendant ce temps, comment les militaires vivent-ils ce qu'on décide en leur nom? Et d'abord les initia-tives d'ores et déjà prises, comme la réduction du service à dix mois, des suppressions d'unités, le renonce-ment au missile nucléaire. S 45, la

sources promises par le budget de 1992, l'étalement ou la réduction des commandes de matériels, l'insuffisance des crédits pour les carburants qui va rulentir l'entraînement, la fermeture d'une cinquantaine de garnisons, les factures non payées de la guerre du Golfe, la mise en sommeil des acti-vités dans des formations incitées à œuvrer plus efficacement encore avec de moins en moins d'argent. «Nous sommes résignés, avoue un officier, qui résume bien l'état d'esprit général de sa corporation. Nous sommes sur un vélo sans chaîne, nous pédalons et nous faisons du

Dans le dernier numéro de la revue le Casoar, éditée par l'association des élèves et des anciens de Saint-Cyr, un autre officier dresse non sans perspicacité – un état de ce qu'il appelle les «faiblesses aux causes connues» du dispositif en Arphia appudité un presignement Arabie saoudite : un renseignement défaillant ; des capacités de projection de forces médiocres, sauf à louer très cher des avions et des bateaux; des matériels résistants et fiables, mais vétustes et en nombre

fiables, mais vétustes et en nombre insuffisant; une opinioa hostile à la mobilisation des appelés; la difficulté de rassembler assez de professionnels dès lors qu'il a fallu prélever pour le Golfe l'équivalent de douze unités sur un vivier de cinquante régiments différents...

Le diagnostic se cett aussi lucide que l'analyse. Pour cet officier, la faute en moombe à l'incapacité de la France à mettre l'organisation et les crédits de sa défense au niveau de ses ambitions de politique extérieure.

« Les conséquences, écrit-il, sont la a Les consequences, eccu-il, sont la non-application des lois de program-mation, avec l'étalement des projets dans le temps, la réduction des séries, des stocks de munitions et de pièces de rechange limités au mini-mum, des économies sur la condi-tion des militaires (...). Enfin, une

nence des bouleversements qui frap-pent les armées depuis 1976. Les réformes succèdent aux réformes sous prétexte de chercher une meilleure efficacité, mais elles se tradu-sent par des réductions d'effectifs, moins de moyens, avec des missions supplémentaires dans des conditions qu'aucune autre administration ni aucune entreprise civile n'accepte-

Peut-être le ministre de la défense, qui vient de rédiger une directive appelant ses subordonnés respecter le devoir de reserve, hormis le cas où il leur accorderait le droit de parler, voudra-t-il faire rentrer cet officier dans le rang lorsqu'il aura pris connaissance de son témoignage courageux.

#### Deux interrogations *majeures*

Si tel était le cas, M. Joxe aurait tort. Il aurait, sans nul doute, con-tre his toute l'institution de défense qui se reconnaît dans cette descrip-tion. Précisément, constate un autre officier, la résignation observée actuellement chez de nombreux cadres vient aussi du fait qu'ils les plus jeunes d'entre eux, désor-mais frottés aux universités ou aux grandes écoles durant le temps de militaire supérieur, ne se comman-dent plus comme avant, avec le petit doigt sur la couture du panta-lon. La concertation, la participa-tion et la réflexion, qui n'est pas indiscipline, font partie du métier.

Depuis des décennies, tous les gouvernements ont, devant les rigueurs budgétaires, pratiqué la même politique, consistant à étaler. élaguer, reporter ou réduire les programmes, avec l'approbation tacite du chef de l'Etat, qui hésite tou-jours à trancher - c'est-à-dire à éli-miner - de crainte d'être accusé un jour de s'être trompé dans ses arbi-trages de défense à long terme. Aujourd'hui, les choix qu'on ne peut éluder sont encore plus déli-cats : comment planifier un effort militaire dans une perspective de durée de vie des matériels à viagt. voire trente ans, quand nul ac peut imaginer l'environnement stratégi-que de demain, compte tenu de l'incertitude des prévisions sur l'état

de l'Europe, sur la situation en Méditerranée et sur l'ensemble de la On en est si persuadé dans l'entourage de M. Joxe que certains des proches du ministre de la défense voient arriver le moment où, après les annulations de crédits de l'an

dernier, qui ont porté sur 7 mil-liards de francs, de nouvelles ampu-tations en 1992 auront pour effet de s'en prendre à la cohérence du système de défense. De simples réductions ou des retards de programmation ne seraient plus de mise. Selon les choix, ce sont des pans entiers de l'outil militaire qu'il faudra condamner et des missions qui ne seront plus remplies. D'autant que dans les circonstances présentes, le budget pour 1992 est aussi la première année d'application de la nouvelle pro-

grammation qui sera présentée, à l'automne, devant le Parlement A travers les crédits pour l'année prochaine, c'est le sort de ce projet de loi quinquennal qui est l'enjeu. Avec, à la clé, deux questions majeures. Primo, comment peut-on concilier la triple volonté, annoncée en haut lieu, de réduire les effectifs, de restaurer l'égalité de tous devant le service national et d'accentuer la professionnalisation? Secundo, comment maintenir une industrie natio-nale de défense quand tous les scenarios à la mode - en faveur d'une coopération plus européenne pour compenser le ralentissement des dépenses militaires dans chaque

pays et partager les frais - font état d'une déflation de 20 000 à

100 000 emplois dans le secteur?

Le 14 juillet a la télévision, M. Mitterrand a menagé la chèvre et le chou, er affirmant qu'il ne croyait pas nécessaire de pratiquer des coupes supplémentaires dans le budget de la défense, sauf à lui prouver qu'il est possible «ici ou là» de réaliser des économies. Dans les armées, on a interprété ces propos comme l'aveu, par le chef de l'Etat, que l'«intendance» relevait du gouvernement. Il pourrait arriver que l'intendance, en ne suivant plus, selon la formule consacrée, mette en cause l'équilibre d'un outil militaire dont il peut avoir besoin.

JACQUES ISNARD record.

THE STATE OF THE S

pir**ni**i

# La circulaire sur la régularisation des demandeurs d'asile laisse de larges pouvoirs d'appréciation aux préfets

La circulaire organisant «l'ad-mission exceptionnelle et déroga-toire au séjour et au travail» de certains demandeurs d'asile débou-tés a été diffusée aux préfets dans la plus grande discrétion, mercredi 24 juillet. Finalement signé non par les ministres eux-mêmes, mais par MM. Jean-Marc Sauvé, directeur des libertés publiques et des affaires juridiques au ministère de l'intérieur et Gérard Moreau, directeur de la population et des migrations au ministère des affaires sociales et de l'intégration, ce texte détaille les mesures annoncées une semaine auparavant dans une lettre adressée aux préfets par MM. Philippe Marchand et Jean-Louis Bianco (le Monde du 20 juillet).

Les personnes en situation irrégulière susceptibles d'obtenir des papiers « pour des raisons humanitaires » sont uniquement les demandeurs d'asile politique rem-plissant certaines conditions. Pour ceux qui sont entrés en France avant le 1er janvier 1989, la demande d'asile doit avoir été rejetée après trois années de procédure, délai réduit à deux années s'ils justifient d'« attaches fami-liales en France». Ces dernières sont attestées par « la présence en France du conjoint (ou concubin notoire au vu d'un certificat délivré par le maire) et d'enfants de moins de dix-huit ans reconnus et à charge et effectivement scolarisés dans l'enseignement préscolaire, primaire ou secondaire».

Jeunesses d'Amérique

L'ennui doré

de

Monica

SAN-ANTONIO, TEXAS.

de notre envoyée spéciale

Sous la brise, la clochette

nabule, rompant le silence de

Monica. Assise au bord de sa

piscine, un verre de Chablis frais

à la main, la jeune fille du

domaine s'ennuie. Le jour

s'achève. Sa mère est à un ren-

dez-vous de bonnes œuvres.

Son père, un entrepreneur milliar-

daire, rentrera tard comme à

l'accoutumée. Dans la résidence

vide, un chat dort sur l'escalier

monumental de marbre recouvert

de moquette ivoire, parmi de

Monica a passé la matinée à

l'école de business où elle est

étudiante en première année.

puis l'après-midi à jouer au soc-

cer, le football européen qui fait

fureur chez les jeunes Améri-

caines. Mollets costauds et traits

épais, la jeune femme se dresse

soudain avec grace, abandonnant

son verre, et se glisse à l'inté-

rieur de la demeure. La sonnerie

du téléphone vient de retentir.

Quelques minutes plus tard elle

quitte les lieux au volant de son

Sur l'autoroute en direction du

club où elle se rend pour la soi-

rée. Monica conduit à vive allure,

toutes vitres ouvertes en dépit

de la climatisation, la radio bran-

chée sur le hard rock du groupe

Metallica. La nuit texane est

chaude, traversée de lumières de

phares et de néons. Le club est

noir de monde, ce soir, pour un

Bière, drogue et sexe

Sur l'étroite scène, cinq musiciens tentent de chauffer l'assis-

tance. Mais celle-ci s'attarde à

boire bière suir bière avant de se

lancer. Sur la balustrade circulaire

voit qu'une brochette de cha-

peaux texans penchés vers le

bas. De là, les cow-boys céliba-

taires sont à l'affût des filles de

rencontre. Version fin de siècle

cabriolet blanc.

concert de reggee.

précieuses statuettes aztèques.

accrochée à l'olivier tintin-

Les intéressés ne doivent être l'auteur d'aucun crime ou délit séjour irrégulier) ni avoir «commis un trouble à l'ordre public établi par un rapport de police ». Ils devront justifier d'une «activité professionnelle régulière» pendant deux années, ou une seule, s'ils ont des attaches familiales. La circulaire demande aux préfets d'exiger la présentation d'un contrat de travail ou d'une promesse d'em-bauche, le salaire ne devant pas être inférieur au SMIC, précise-t-elle. Les demandes de régularisation devront être déposées dans le préfectures avant le 30 novembre.

#### Réinsertion aidée

Ces dispositions sont présentées comme une dérogation au principe de la reconduite à la frontière ou des poursuites judiciaires des demandeurs d'asile déboutés. Les volontaires pour le départ pour-ront toutefois bénéficier d'un "programme d'aide à la réinser-tion aidée, organisé par une cir-culaire à paraître prochainement et prévoyant «une bonne réinstallation dans le pays d'origne ».

Au-delà d'une rédaction serrée des critères de régularisation, ce texte prévoit trois garde-fous. Il donne latitude aux préfets pour attribuer une carte de séjour à des étrangers ne remplissant pas les conditions, « dans des cas qui (leur) *paraîtraient particuliè*re

du bastringue de western.

Monica vide une dixième bière,

désespoir est réel. Il ne date pas

Monica rentre d'une fugue

d'un an à Chicago, où elle envi-

sageait ses études. Là-bas, elle a

« essayé l'ice », la nouvelle dro-

que, et découvert le blues. Elle a

continué à v « pratiquer le sexe ».

expérimenté dès l'âce de douze

ans. Comme la plupart des

teens : «Just to do it» - «pour

se dire qu'on le fait, c'est tout. »

En parla-t-elle à ses parents?

«Non. Ce n'est pas leur affaire.

Nous sommes les «bables» de

nos familles. Des bébés prolon-

gés à qui l'on ne refuse rien. La

bonne conscience que l'on dor-

lote pour oublier des lendemains

maintenir par elle-même le

luxueux niveau de vie que lui

assure son père. «L'ère des yup-

pies est bien finie. Désormais,

même les plus achamés au suc-

cès ne peuvent garantir leur ave-

nir. C'est la crise. » L'ayant com-

pris, Monica est rentrée au

bercail, quitte à s'y ennuyer

ferme. Alors elle prend sa voi-

ture, s'étourdit de vitesse sans

but, se rend à l'aéroport pour

regarder les avions s'envoler

vers Chicago; et reste

des heures downtown à faire du

cruising. Ce passe-temps

consiste à rouler lentement dans

l'artère principale désertée à la

nuit en multipliant les appels de

phares. Des centaines de jeunes

«coqs» chassent ainsi la parte-

naire. Les jeunes filles aguichent

en bande, gloussant à une

queue-de-poisson réussie,

Monica ne se fait aucune illu-

sion : ∉ J'aime prendre pour

ament un businessman plus âgé.

en épouser un »... Le rang de la

DANIELLE ROUARD

qui surplombe la piste, on ne Il me sécurise. Je finirai bien par

promptes à moucher le mai-

Monica le sait : elle ne pourra

qui ne chanteront plus» .

d'aujourd'hui.

dignes d'intérêt ». Il rappelle les dispositions de la circulaire dite Pandraud de 1987, permettant une régularisation exceptionnelle, lorsque le débouté « est exposé à des risques sérieux poyur sa sécurité ou sa liberté en cas de retour dans son pays d'origine ».

Enfin, la circulaire officialise le « comité de suivi » composé du préfet Jacques Monestier, de l'abbé Pierre, du pasteur Jacques Stewart, et de M. André Jeanson, ancien président de la CFDT. Cette instance, revendiquée par les associations de soutien aux déboutés, est chargée de « porter une appréciation générale sur l'ensemappréciation genera ble du processus ».

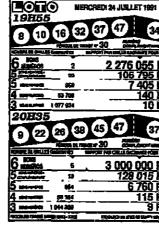
## En catimini

demandeurs d'asile et l'impuissance jusqu'en 1990, de l'OFPRA, organisme chargé d'accorder le statut de réfugié politique.

Les déboutés qui se sont in rés économiquement et familiale ques, des réfugiés dits « économi-

celle de l'amélioration du fonctionculaire du traitement des dossiers, mais doit tenir compte du nouporte de la France.

□ Rectificatif. - Dans la liste des promotions et nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur du 14 juillet (le Monde des 16 et juillet), un problème technique a rendu peu compréhensible l'information concernant M. Max Cavaglione, conseiller municipal de Nice (Alpes-Maritimes). C'est au grade de commandeur qu'il a promu, au titre du ministère



par Philippe Bernard

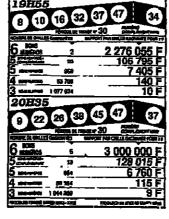
REDOUTÉE autant qu'espérée par les associations humanitaires, attendue par les politiques comme le premier acte concret de la politique d'immigration du gouvernement Crasson, la circulaire permettant la régularisation « exceptionnelle » de certains demandeurs d'asile déboutés est publiée au cœur de l'été, sans tambour ni trompette.

Rien à voir avec l'affirmation généreuse qui avait accompagné, voici dix ans, l'opération de régularisation de tous les immigrés en situation irrégulière, dans l'enthousiasme de l'arrivée de la gauche au pouvoir. Rien à voir non plus entre les 131 000 «clandestins» régularisés de 1982, et les 15 000 à 20 000 demandeurs d'asile déboutés qui pourraient, cette fois, obtenir des papiers. Le gouvernement ne fait aujourd'hui qu'admettre la réalité du problème soulevé par l'afflux massif de

ment en France avant d'être rejetés dans l'illégalité vont donc pouvoir bénéficier d'une régularisation. Les conditions en sont finalement restrictives, comme celle qui exige un travail à temps complet payé au minimum au SMIC, ce qui est rarement le cas de personnes en situation précaire. Surtout, le texte témoigne de la difficulté croissante à dissocier les « vrais » réfugiés politiques», en donnant aux préfets la liberté de régulariser hors critères des cas « particulièrement dignes d'intérêt ».

Pour l'avenir, la question est nement de l'OFPRA, qui ne peut se réduire à l'accélération spectaveau contexte international et de la nécessité d'un accueil sérieux et humain de ceux qui frappent à la

de l'intérieur.



#### **ENVIRONNEMENT**

Mécontent de voir sa politique entravée par les restrictions budgétaires

# M. Brice Lalonde menace de démissionner

Alors que son « plan vert » piétine depuis un an, M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, menace aujourd'hui de démissionner s'il n'obtient pas satisfaction sur des points essentiels de sa politique, comme la taxe sur les déchets.

Il y a un peu plus d'un an, le 15 juin 1990, M. Brice Lalonde présentait en grande pompe son « plan national pour l'environnement, qui prévoyait notamment la création d'une agence nationale de l'environnement, l'implantation de directions régionales de l'environnement et... le doublement des crédits de son ministère en dix

A l'Assemblée nationale, le était largement approuvé par les députés au cours d'un débat quasi unanimiste. Le 30 novembre, ils approuvaient formellement la créa-tion de la «grande agence» de d'un institut de recherche chargé de rassembler toutes les données de l'environnement. L'ancien animateur des Amis de la Terre pou-vait croire la partie gagnée. Le président de la République, le premier ministre, M. Michel Rocard, et la majorité parlementaire le

#### Des victoires par défaut

Surviennent la guerre du Golfe et l'arrêt de toutes les initiatives gouvernementales « dépensières ». Le plan vert, qui apparaissait quelques mois auparavant comme une ardente obligation - au moins dans les déclarations officielles, devient un boulet à traîner en temps de restrictions budgétaires. Le ministère de l'environnement ne réussit à créer que deux organismes : l'Institut de recherche sur Brière fait tout capoter. On parle aujourd'hui d'un ingénieur général l'environnement industriel (INE-RIS), qui résulte du regroupement de deux centres existants et perdes Mines, M. Yves Martin, qui a

met donc des économies de ges-tion; l'Office international de l'eau, prévu des 1986 et réunissant, lui aussi, trois organismes

L'agence nationale de l'environnement, qui doit regrouper des organismes existants - AQA (qua-lité de l'air), ANRED (déchets) et AFME (maîtrise de l'énergie), -



mais en étendant leurs missions, piétine: on ne parvient pas à fixer un intitulé (ADEN, AFEN...); on ergote sur l'implantation - commo pour l'institut de recherche (IFEN) prévu à Cergy-Pontoise - et, sur-tout, une bataille politique s'en-gage sur le nom de son futur pré-

M. Brice Lalonde avait désigné son ami M. Yves Cochet, un Vert « ouvert », ancien complice des Amis de la Terre, mais l'affaire

travaille avec M. Robert Poujade, le premier ministre (gaulliste) de l'environnement, et toutes les administrations successives. Quant au directions regionales de l'environnement, les fameuses DIREN, censées devenir le bras séculier du ministre dans les régions, elles demeurent dans un flou total.

M. Brice Lalonde n'a cu que trois satisfactions cette année. Ses déclarations de 1990 contre les agriculteurs pollucurs n'ont pas été désavouées par ses collègues du gouvernement. Elles ont declenché, cette année, une mobilisation sans précédent des professions agricoles en faveur de l'environnement. Une autre bonne surprise a éte son maintien au gouvernement, malgré l'arrivée de M<sup>n</sup> Edith Cresson, qui ne passe pas pour une adepte de l'économie alternative et des méthodes douces. Enfin, avec le soutien du premier ministre qui tenait à encourager les industriels de la dépollution, il a obtenu le doublement des crédits des agences de l'eau pour les cinq ans à venir, malgré les très fortes objections des finances.

Malgre ces succès, les initiatives du ministère de l'environnement sont bloquées par les restrictions budgétaires, au moment même où il annonçait un projet de loi pour leur relance. Tous ses crédits de recherche en cours ont été gelés. On ne parle plus du « plan vert », l'expression étant, en elle-mêrue, synonyme de relance. Le projet de loi sur l'eau, qui devait être exa-miné dès cette session, a été repoussé à la rentrée. Les seules victoires du ministère sont rem-portées par défaut, comme l'enterrement sans fanfare des barrages sur la Loire du programme EPALA. Ou bien, il s'agit de « coups de gueule » sans effet, comme le dernier en date contre la construction d'une station d'écoute de la DGSE dans le pare naturel régional de Camargue. Et on discute maintenant au ministre son projet de taxe sur les décharges, qui était, après l'eau et les déchets, son prochain «grand ROGER CANS

#### POLICE

#### A Marseille

# Un policier de la lutte anti drogue est mis en cause dans une opération de « provocation »

Après la mise en cause d'un policier dans une affaire de trafic de drogue instruite à Marseille, le parquet de cette ville a saisi, le 17 juillet, la chambre criminelle de la Cour de cassation, pour qu'elle désigne une autre juridiction d'instruction, comme l'exige le code de procédure pénale lorsqu'une personne ayant la qualité d'officier de police judiciaire est susceptible d'être inculpée.

#### MARSEILLE

de notre correspondant régional Le déclenchement de cette procédure fait suite à la déposition d'un journaliste de l'Express. James Sarrazia, recueillie, le 12 juillet, par un juge d'instruction marseil-lais, M= Béatrice de Valon, dans le cadre d'une information judiciaire ouverte à la fin de l'année 1989. L'affaire instruite par le magistrat marseillais a pour point de départ une double saisie de drogue effectuée le 25 novembre 1989 par l'Office de répression du trafic illicite de stupéfiants (ORCTIS). L'une de 4 tonnes de résine de cannabis découverte dans un terrain vague sur la commune d'Ennery (Vald'Oise), l'autre de 995 kilos du même produit se trouvant dans une fourgonnette en stationnement

#### PUBLICATION JUDICIAIRE

Per jugement en dete du 10 juil-let 1991, la première chambre du tribunal de grande instance de Paris a condamné solidairement la SARL LE MONDE et M. Edwy PLENEL à payer aux époux RAMBLA et à leurs enfants, Jean, Korine et Noël, la somme de 1 franc à titre de dommages intérêts pour avoir écrit feussement que les deux seuls 3 juillet 1974, dont Jean RAMBLA, son frère, avaient précisé que le coupable était vêtu d'un pull-over

sur un parking de Pantin, dans la périphérie de Paris. Cette opération de police avait permis l'arrestation et l'inculpation pour infraction à la et l'inculpation pour infraction à la législation sur les stupéfiants de treize personnes, parmi lesquelles plusieurs malfaiteurs marseillais, dont certains déjà condamnés à de lourdes peines pour trafic de dro-gue. Six de ces inculpés ont été, depuis, remis en liberté par le juge de Valon. En avril dernier, trois policiers avaient fait des déclarations reproduites par l'Evenement du jeudi, selon lesquelles cette sai-sie avait été montée de toutes pièces par l'ORCTIS, qui se serait livré à une provocation outrepassant ses prérogatives.

Ces informations avaient été publiquement démenties, dans un communiqué, par M. Jacques Genthial, directeur central de la police judiciaire. Le juge de Valon avait d'abord entendu, le 26 juin, le commissaire Pierre Goujard, directeur adjoint de l'ORCTIS, qui avait également rejeté les accusa-tions portées par ses trois collègues tout en précisant que ses services avaient eu recours à un indicateur libanais qui aurait «appâté», avec succès, l'un des malfaiteurs marseil-

#### Livraison « contrôlée »

Selon James Sarrazin, qui a enquêté plusieurs mois sur cette affaire, les policiers de l'ORCTIS auraient, en fait, « contrôlé » une livraison de drogue dont le desti-nataire final devait être un restaurateur niçois, d'origine italienne, soupçonné d'être un «gros bonnet» du trafic de stupéfiants en Europe. D'après ses sources, un conteneur renfermant les 5 tonnes de résine de cannabis est parti de Tripoli, au Liban, le 22 juin 1989, pour Mar-seille. Un responsable de l'ORC-TIS, le commissaire D..., susceptible, aujourd'hui, d'être inculpé, aurait supervisé le transit du conteneur à Lamaka, sur l'île de Chypre. Mais, pour des raisons igno-rées, le restaurateur niçois aurait refusé d'acheter la marchandise et l'opération aurait échoué.

Par la suite, le conteneur aurait été acheminé de Marseille à

la saisie effectuée à Pantin et Ennery. L'ORCTIS a-t-il, lui-même, organisé, dès le départ, le trafic? A-t-il cherché, après l'échec de l'opération visant à faire tomber le restaurateur niçois, à confondre d'autres trafiquants dont il surveillait, par ailleurs, les agissements? Aucune de ces hypothèses n'a, semble-t-il, pu être verifiée au stade actuel de l'enquête judiciaire. Mais, par prudence et afin d'éviter une éventuelle annulation de l'instruction en cours, le parquet de Mar-seille s'est résolu à saisir la Cour de cassation du cas du policier cité dans cette affaire.

#### **GUY PORTE**

#### **EN BREF**

□ Création d'un groupe de reflexion sur les accidents de mon-tagne. – Face à la recrudescence des accidents en montagne, le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, a annoncé, jeudi 25 juillet, à Chamonix (Haute-Sa-voie), la création «d'un groupe de réflexion sur les accidents de mon-tagne», qui consistera, dans un premier temps, à étudier le finan-cement des opérations de secours, puis à mettre en place une politique de prévention des accidents.

□ Universités 2000 à Bordeaux. --A la suite de notre article «Universités 2000 en panne», publié dans le Monde du 25 juillet, M. Philippe Lucas, recteur de l'académie de Bordeaux, nous demande de préciser que «la convention, pour cette académie. a été signée le vendredi 19 juillet par les représentants de l'Etat, les universités et les grandes écoles, et l'ensemble des collectivités locales conseil régional, conseils généraux des cinq départements d'Aquitaine, villes et communautés urbaines (Agen, Bayonne, Bordeaux, Montde-Marsan, Pau. Périgueux). Les financements locaux, précise, M. Lucas, ont permis de doubler la contribution de l'Etat pour un total de 936.75 millions de francs ».

7

Hoss organismes.

ADIEM?

20 Project de los pour continue onlicie gen plan ven a in and it is and Le proje te Ser Been um Been eine 😜 . . der .... Conon, a ch ROCEAN

1.25€ 3E | 3

. . . . . . . . . Panio:

echec #

N. 35 12 9

: 1217 ME

GUY PORTE

n na Kinabe ft ideals de se

Italies.

yerler #

and the second second

Malare de sales les mitaties

Charles Car les restrictions

CONTROPORTION CONTROL CONTROL

anti drogue est mis en caux on de «provocation»

de nos envoyés spéciaux

A la Chartreuse de Villeneuve, on entend les éclats insolites d'un rock dur, celui du groupe Gas Gas Gas, qui entraîne dans sa frénésie les danseurs de Dominique Bagouet dont la première émotion chorégraphique, à l'âge de trois ans, est venue du flamenco – pour un specta-cle sur Grenade. Les danseurs de Karine Saporta doivent jouer, sur une musique non moins bruyante, une variation précieuse et délicate de la Tempête. A la Chartreuse vient de s'achever le cinquième et dernier Chantier de Théâtre ouvert, celui de Georges Lavaudant. Un succès pour l'opération la plus vivante du Festival - recherche sur le texte, l'écriture, l'auteur. Et puis il y a des auteurs qui d'un coup sont joués partout, comme Serge Valletti. La vie du Festival. c'est aussi et surtout les rencontres. De New-York à Bobigny, Peter Sellars et Lev Dodine se sont croisés, se croiseront. A Avignon, ils ont pris le temps de se parler.



CULTURE

# Dieu d'Est en Ouest

L'Américain Peter Sellars et le Russe Lev Dodine vont présenter leurs spectacles à Bobigny. Ils se sont rencontrés à Avignon

La concentration du peuple théâtral et journalistique est telle, à Avignon, que les activités dépas-sent le Festival lui-même. En particulier, on profite du séjour pour présenter sa saison prochaine. Ainsi Daniel Mesguich, nouveau directeur du Théâtre national de Lille, la Métaphore. Ainsi Ariel Goldenberg, qui entame sa seconde année à la tête de la maison de la culture de Bobigny, et n'a pas comparu seul. Il a fait venir quelques-unes de ses vedettes étrangères: la Britannique Deboralr Wather (Electre), l'Améri-cain Peter Sellars (Nixon en Chine, opéra de John Adams), le Russe Lev Dodine (Gaudeamus). Les deux hommes aussient ou se deux hommes auraient pu se recontrer, car Gaudennus a tourné aux Etats-Unis. Mais Sellars lui-même voyageait, ils se sont seule-ment croisés.

A Avignon, ils ont causé. On lent avait demandé ce mi'ils vonlaient savoir l'un de l'autre, ils ont commencé par parler d'eux-mêmes, comme si le plus important était de se faire connaître de l'autre. Ils sont si différents. N'étant pas un artiste officiel, Dodine n'a pu que récemment franchir les frontières de l'Est. Sellars, lui, a beaucoup vécu en Europe, a vu du théâtre à Moscou. « Un théâtre « contre ». J'ai vu pendant la période Brejnev une mise en scène des Trois sœurs, où il n'était pas question de savoir si elles allaient partir ou non pour Moscou, mais du malaise dans un monde de compromis. Aux Etats-Unis, je me situe «contre» pour des spectateurs aussi passifs que leur chaise. Ils suivent des directives, ne cherchent pas à comprendre, seulement à savoir. Nous vivons l'ère des informations...» - Et vous, puisqu'à présent il faut être «avec», comment tra-

vaillez-vous?

- C'est une bonne question », réplique Dodine qui n'y répond pas. Son premier souci est de se pas. Son premier souci est de se situer à l'opposé du didactisme réaliste socialiste – on n'y pense pas, mais on se rend mal compte de ce poids écrasant. « On devient artiste parce que l'âme et l'organisme en éprouvent le besoin. On devient artiste par amour de l'art. Pendant des années nous avons eu honte de l'arquer Mois c'est pinsi honte de l'avouer. Mais c'est ainsi. Etre artiste, c'est défendre l'humain dans l'homme. C'est pourquoi vienneut les speciateurs, pour cette chose qu'ils ont perdue: l'huma-nité. Même s'ils croient simplement être là pour une fable et des

#### «Ce que l'on cachait - remonte »

« Aussi idéaliste et tragique », donner une image idéalisée du capitalisme américain, avec ses tendances au «tout économique» et son racisme bien intégré. Le mot fait peur à Dodine qui préfère « folie nationaliste ». Folie qu'il met sur le compte des quarante années d'internationalisme obligé. «Les gens s'expriment avec des formules racistes, car tout ce que l'on mues racistes, car tout ce que t'on devait cacher remonte en surface. Y compris le sombre, le mauvais, le triste, le pourri. Et moi, enchaîne-t-il, fapplaudis à l'indépendance de n'importe quelle République, Nous sommes tous les créatures de Dieu. Nous avons cru à un teste de l'indépendance de l'ind changement radical et heureux. Nous nous sommes montrés naifs. Nous aussi subissons la domination de l'économique. Et du politique, dans le sens où tout le monde lutte avec acharnement contre tout le monde. Si hier il fallait agir a con-tre», aujourd'hui, l'important est d'être sol-même. Indépendant.»

Sur la politique, sur sa concep-tion, Sellars et Dodine ont évi-demment un long chemin à par-courir avant de se rejoindre. En dehors des problèmes de traduction, les mots ne recouvrent pas les mêmes éléments. Quand Peter Sellars regrette l'absence d'un ministère de la culture, Dodine entend « Politburo ». Il s'étonne quand Sellars décrit la pauvreté de la vie politique aux Etats-Unis -« Tous peuvent voter, mais 30 % le «Tous peuvent voter, mais 30 % le font », – la vaine poursuite du rêve américain de confort et d'impéria-lisme : «L'époque colonialiste est terminée. On parle du tiers-monde et de ses déties, mais les États-Unis ont la plus grosse dette de la Terre, et se comportent comme s'ils détenalent toujours le pouvoir.
Notre but, au théâtre, est de don-ner le goût de la rage, de la furie contre l'injustice.» « Pour toi, le théâtre est donc une activité politi-que», internompt Dodine, comme

## Absence d'humour

piqué par un taon.

On assiste à une étrange bas-cule: un Américain pour qui la scène est le seul lieu de vérité, ce qu'elle était à l'Est, où à présent elle est censée abriter une vérité quasi divine, comme il en a été question de la Côte est à la Côte ouest en période hippie. Un Américain pronant l'éveil des consciences, un Russe (ex-Soviétique) pour qui le théâtre est « un acte intense, une occupation mystique, tendue vers cette seconde de vérité, qui peut surgir, mais on ne sait pas, on ne peut rien garantir. C'est tristement peu et essentiel v. Dodine se place sur un plan moral, Sellars acquiesce, parle de transcendance, de la voie étroite

du sacrifice, cite la Bible pour dire

que l'argent ne fait pas le bonheur. Sans convaincre Dodine, qui a toujours reçu son argent d'un Etat - totalitaire - qu'il devait convaincre de sa bonne foi. Sellars convaincre de sa bonne foi. Sellars doit, lui, convaincre ses sponsors de la nécessité de ses spectacles. 
« Et j'en suis heureux. Je n'aime pas le travail inutile, c'est pourquoi je ne suis pas un metteur en scène allemand. Tout ce que je produis doit être utilisé. A partir de là, les gens que l'on critique continuent à vous financer. »

A la fin, il. y aura quand même eu des questions concrètes. Dodine a envie de savoir comment Sellars est venu au théâtre – à dix àtis, il était marionnettiste. Sellars demande combien de temps Dodine répète – il prépare les Possédés de Dostoïevski depuis deux ans «sans avoir encore atteint le noyau de l'œuvre », avec bien entendu des arrêts sur d'autres entendu des arrêts sur d'autres d'une troupe permanente.

Sellars exploite longtemps ses productions et les reprend, sans cesse: «Il suffit d'un détail modi-fié pour que le spectacle change.» «C'est vrai, reconnaît Dodine, nos directeurs le comprenaient très bien. Ils disalent : oui, tu vas juste enlever cette phrase et tu verras, ce sera plus léger...»

Une chose étonne: ni l'un ni l'autre n'a parté d'humour alors qu'il est partont, virulent ou aigu, dans leur travail. Mais l'un et l'autre en refusent l'idée : c'est un masque, c'est trop facile, « émo-tionnellement faible. C'est la sincérité qui donne l'ironie de la situa-tion. Plus on est sérieux, plus on est conique. Regardez aujourd'hui, c'est drôle ce que nous sommes en train de faire». C'est Lev Dodine qui parle, Peter Sellars éclate de

COLETTE GODARD

## Dans le palais de Miranda

Karine Saporta présente « la Princesse de Milan » sa version dansée et musicale de « la Tempête »

Disons tout de suite où ça fait même bouscule parfois la chronolomal: aux oreilles. La musique de Michael Nyman - compositeur fétiche du cinéaste Peter Greenaway ne se contente pas d'être pri-maire, redondante plus que répéti-tive, et dénuée de la moindre dynamique: elle est diffusée toute la scirée à un niveau sonore excessif, qui vous ratatine dans votre fau-teuil.

Le spectacle demande à être revu sans cette tonitruante partenaire (on se munita de boules Quiès), car l'art à la fois baroque et saint-sulpirant a la tos carcine et sami-supricien de Karine Saporta y enfante de superbes images. Elle a continué à fantasmer sur la Tempête de Sha-kespeare après avoir collaboré, avec Nyman, au Praspero's Book de Greenaway (qui doit sortir à l'au-tomne). Voyant dans cette pièce tous les éléments d'un opéra, elle mêle, à ses huit danseurs du Centre chorégraphique national de Caen-Basse-Normandie, quare acteurs de la Comédie de Caen et trois chanteurs : d'importants fragments du texte de Shakespeare sont dits ou chantés sur scène. Elle élimine de nombreux personnages, mais multiplie ceux qu'elle garde : deux Pros-pero, cinq Miranda, deux Ariel, deux Ferdinand... On voit aussi, absente chez Shakespeare, la sor-cière Sycorax, mère de Caliban (jouée par un nain). Tout ce monde évolue dans un

étrange et bean décor de Jean Bauer qui avait déjà conçu, pour Saporta, ceux des Taureaux de Chimène et de la Poudre des anges. Point d'île déserte ni de grotte : un grand palais de bois roux, aux colonnes mobiles plus ou moins evidées, et percé de niches oblongues dans lesquelles les personnages apparaissent comme des statues d'église aux poses maniérées.

Le spectacle se déroule en spirale échevelée, aux visions souvent récurrentes, dont on citera quelquesunes en vrac puisque Saporta elle-

gie: les lévriers que tiennent en laisse les Miranda, celles-ci tombil-lonnant ou se pâmant, jambes en l'air, au bout de cordes élastiques tombées des cintres, le champ de blé piqué de coquelicots sanglants, les patineurs sur glace de «l'hiver» final... On admire, mais on reste froid : aucune émotion, aucune signification ne passe la rampe, et la « lecture » de la pièce par Saporta, s'il y en a une, reste cachée. Sans doute parce que la construction du spectacle est mal maîtrisée et part un peu dans tous les sens: Saporta, ce n'est pas la première fois qu'on se le dit, devrait avoir à ses côtés un bon metteur en scène qui l'aide à ordonner son univers mental si riche et si ner son univers mental si riche et si

La danse - bien que plusieurs speciateurs sient trouvé «qu'il n' avait pas de danse» - se limite à une gestuelle saccadée, parfois joli-ment empreinte de préciosité, des seuses-poupées qu'affectionne Saporta, front bombé, petite bouche-cerise et longue chevelure, évoquent davantage la Vierge Marie, Le Bernin ou les préraph lites anglais, qu'une princesse de Milan shakespearienne. Les dan-seurs sont moins attachants, et les comédiens semblent mal à l'aise.

Un épilogue conçu par Michel Dubois, directeur de la Comédie de Caen, et interprété par Jean-Marie Frin, assez ridiculement grimé et costumé en espèce de Casanova-Nosferatu, prolonge le spectacle. Il a beau citer le merveilleux texte de Kleist sur les marionnettes, il est parfaitement inutile.

SYLVIE DE NUSSAC

► Théêtre municipal d'Avignon, à 21 h 30, jusqu'au 29 juillet. Après une toumée en France, la Princesse de Milan sera reprise à Paris, au Théâtre de la Ville, en mai 1992.

# Le grand air de la liberté

Un vent de contestation radicale a soufflé sur les Chantiers de Théâtre ouvert, à la Chartreuse

Fâchés. En colère même. L'heure de la rébellion est venue. Quelques-uns des principaux artisans du théâtre public ont réussi à surmonter cette année à Avignon l'inhia surmonter cette anner a vignon in bition due à leur statut. Recevant l'essentiel de leurs moyens du ministère de la culture, du pouvoir politique donc, ils s'étaient depuis 1981 imposé une sorte de « devoir de réserve ». Ils constataient en privé, comme beaucoup, après les années de fête et de subventions accrues, la montée des désillusions de toutes sortes mais passaient l'essentiel de leur insatisfaction dans le choix des textes, souvent radicaux, qu'ils mettaient en scène. S'ils s'aventuraient à l'écriture, les auteurs français se réfugiaient dans la métaphore, sinon l'abstraction minimale.

Mais voilà, 1991 ne serait pas une année comme les autres. Aux premiers jours de janvier, la guerre du Golfe éclatait, les artistes se taisaient. Quelques-uns, déjà, écrivaient. Dans son TNP de Villeurbanne, Roger Planchon révisait son diptyque antimilitariste datant de plus de dix ans, le Vieil Hiver et Fragile forêt, et frient avoloser en mars les charges prémofaisait exploser en mars les charges prémo-nitoires de ces deux textes. Dans le même théâtre, Georges Lavandant, son codirec-teur, rédigeait déjà les Iris, le texte qu'il

allait révéler dans le cadre des Chantiers de Théâtre ouvert au Festival d'Avignon. Cela commençait par un monologue de vingt minutes, violent réquisitoire contre le président de la République et, au-delà, ecquitre ces hommes da nombre mi se seuacontre ces hommes de pouvoir qui se sou-cient si peu des hommes ».

Un peu plus au nord, dans son Alsace qu'il ne se résout pas à quitter, Michel Deutsch se mettait au diapason. Au printemps paraissait son Imprécation dans l'abattoir, dont il a repris à Avignon l'épilogue incendiaire. Dans un monde où les dieux ont laissé la place aux bouchers, le seus au non-sens, l'imbécile règne, abruti par sa fonction, ivre du sang des faibles ravalés au rang de bêtes.

Jean-Louis Martinelli, directeur du Théatre de Lyon, continuait de son côté l'inspection des écrits de Jean Eustache. Après avoir présenté triomphalement la saison passée sa mise en scène de la Maman et la Putain, il travaillait à Théâtre ouvert à la préparation d'un spec-tacle « défait », ce qui signifiait, selon les mots d'Eustache, « qu'il montre à perte de vue l'inachevé, le vide, le manque », un parti qui a révélé de manière dure, drôle aussi, le sentiment le plus partagé ces

jours-ci dans le monde du théâtre. Senti-ment encore renforcé par le travail de Sophie Loucachevsky, metteur en scène élevée par Antoine Vitez, qui remplaçait un autre « nouveau venu » des scènes, Christian Schiaretti, malade. Elle s'est ingéniée avec humour, un sens du burles coter un spectacle qui s'en prenait lui aussi directement au théâtre répoté «bien fait, bien écrit, bien ficclé», un jugement que beaucoup de professionnels prendraient aujourd'hui pour un constat d'échec.

Non qu'ils se refusent désormais à produire des œuvres belles et achevées. Mais ils sont inquiets. Une inquiétude qui traverse par ailleurs d'autres disciplines, comme la danse. N'a-t-on pas entendu l'un des danseurs de William Forsythe, dans la Cour d'honneur, répéter jusqu'à l'écœure-ment que « le théâtre du futur serait habité par de gentils petits chiens »? Poussés par une génération de francs-tireurs qui évo-luent aux marges de l'institution, les Tan-guy, Pitoiset, Braunschweig et autres contestataires avérés de la nouvelle vague théâtrale française, la «génération Lavan-dant» a paru bien décidée à ne pas finir

en mente des occasions ratées. Elle a repris sa liberté de parole.

L'expérience des Chantiers de Théâtre ouvert a donné à cette décision un écho fracassant». Elle a rassemblé des acteurs de tous âges, de toutes origines, lassés de passer, sans prendre le temps de réfléchir, de main en main, de spectacle en specta-cle, de metteur en scène en metteur en scène. Dans ce climat de liberté, à la fois sérieux et ludique, qui a régné pendant plus de quinze jours à la Chartreuse, ils ont porté très haut les exigences de leur métier, prenant tous les risques. Après seu-lement six jours de répétitions, textes sus ou textes en main, André Wilms, Charles Berling, Carlo Brandt, Dominique Rey-mond, Angela Winkler, Yann Colette, Isabel Otero - on devrait tous les citer - ont retrouvé la fraîcheur d'artistes affranchis.

Les quatre metteurs en scène, tous plus ou moins auteurs aussi, mieux habitués à manier des millions de francs lourds dans des cadres prestigieux, ont enx-aussi retrouvé une aptitude à la manœuvre légère, improvisée, artisanale et pourtant détonante. Leurs esquisses, car ces Chantiers n'étaient que des esquisses, dans leurs imperfections mêmes, ont laissé entrevoir

une énergie neuve, une ouverture qu'ils ont toujours peur de perdre. Tous se sont remis à rêver de troupe, de groupe, de recherche, de laboratoire et, sans rien renier d'un pouvoir qu'ils ont acquis dans les années 70, ils ont pu mesurer qu'ils ne seraient jamais si forts que fédérés, fédéra-

On savait déjà que le Théâtre ouvert de Lucien et Micheline Attoun, qui fétait cette année ses vingt ans, avait le pouvoir de rassembler autour des expériences les plus hardies un public averti et prêt à tout. Les auits de la Chartreuse ont confirmé ce savoir-faire et aussi le goût d'un nombre important de spectateurs, de familiers du Festival d'Avignon, pour l'aventure de la création contemporaine. Dans une salle qui affichait chaque soir complet, ils ne savaient pas très bien ce qu'ils allaient voir et entendre. Cette incer-titude même, si semblable à l'époque, était le moteur de leur adhésion.

Contestation du pouvoir politique. contestation du pouvoir artistique, prise de conscience du pouvoir intact du théâtre à décrire, expliquer, dénoncer, rassembler, ces Chantiers ont fini par prendre l'alture d'une refondation, sérieuse, et joyeuse.

OLIVIER SCHMITT

Les collections de haute couture de l'hiver présentées sur fond de crise

Du 20 au 27 juillet, vingt-qua-tre maisons ont présenté à Paris leurs modèles de haute couture de l'hiver. Savoir-faire des ateliers et des paruriers, discrétion luxueuse, composent, cette saison, un tableau tout en nuances sur fond de crise. Dans l'attente d'une reprise américaine (65 % des clientes de la haute couture viennent d'outre-Atlantique), les chiffres donnés par la Chambre syndicale de la couture parisienne accusent les contrecoups de la récession et de la guerre du Golfe: une chute de 10 % de l'activité pour le seul premier tri-mestre 1991.

Au sein du Comité Colbert, qui représente soixante-dix entreprises de l'industrie de luxe, la haute couture est le secteur qui enregistre la plus forte baisse d'activité (- 2,9 % pour 1990). «J'ai envoyé des Scud sur mes paillettes», dit le brodeur Lesage, qui a mis au point un système de brûlage au laser bien plus économique que les chenilles, les arabesques d'or marquant l'opulence de la fin des années 80.

Signe des temps, la tendance est hésitante, mêlant dans un patchwork de citations la fin des années 30 et les années 70, les velours sombres et le tweed rustique, le vrai tissu et le tricoté main. Mais aucune ligne ne se dégage, faute de vrais projets, de chair, de destinataires réelles ou révées peut-être.

#### Esprit « bohême »

D'emblée Christian Lacroix s'éloigne de son répertoire pitto-resque pour mélanger les styles dans un esprit «bohême», d'où cette double inspiration recyclage et coquetterie, belles marquises enfilant un manteau de faille vert sur un pantalon de cuir noir, enroulant leurs gros pulls de lai-nage café-au-lait d'un renard

Il y a toujours les petits nœuds, arlésiennes à col-fichu, mais de nouvelles références viennent se superposer dans l'esprit Second Empire revu par Piguet et Dior en 1938 : corselets, bustiers, jupes à tournure, beaucoup de dentelle, de velours noir, une faille métallique et d'autres tissus caméléons jouant avec la lumière artificielle.

Une page est tournée. Le goût de l'illusion, les trompe-l'œil en paillettes facon écailles de tortues, soie matelassée façon croco (Dior), auréolent la féminite d'un autre mystère, comme si les langueurs hollywoodiennes succédaient aux coups d'éclat des pretty women, le corps riche et arrogant. Au contraire, on feuil-lette l'histoire en douceur et l'on découvre ces silhouettes sinueuses et émouvantes d'Angelo Tarlazzi (Laroche), celles encore du jeune Hervé Pierre (Balmain), qui, à vingt-cinq ans, recompose l'esprit «Jolie Madame» dans un album de photos noir et blanc emprunté à Cecil Beaton ou Willy Maywald.

L'Italien Gianni Versace, qui s'invite à Paris depuis plusieurs saisons au Ritz, fait figure de cavalier seul avec son péplum texan dédié à toutes les Baby Jane décolorées, ruisselantes et désespérément sexy.

#### Des kilos de paillettes

Ailleurs la couture se voile de résille, cache ses robes-bijoux sous des manteaux-boules de taffetas que les mannequins ouvrent et referment à la manière des exhibitionnistes, toutes proportions gardées. Ainsi chez Dior, Gianfranco Ferré nacre ses beaux manteaux de cachemire, ses tailleurs stricts de châles en soie brodée. Mais l'image de la femme semble perdre de sa réa-

Elle est, chez Claude Montana (pour Lanvin), pure présence. support de vêtements parfaitement sculptés pour l'anecdote (un survêtement façon Adidas en vison lavande et rasé, imitation fourrure synthétique), col en entonnoir immobile, becs et pointes, chasubles de Cardin retravaillées à la paint box.

Un académisme qu'on retrouve sous d'autres airs chez Chanel avec un Karl Lagerfeld très boute-en-train, très salle des fêtes, qui déverse ses kilos de paillettes, ses chapeaux Schmilblic, ses robes-saladiers de tulle (jusqu'à vingt épaisseurs, 400 mètres de tulle), sa mariée pure Cellophane devant un public hébété, et qui déclare, un rien cynique: « Coco? Elle est morte il y a vingt ans. Avec le respect on ne fait rien. Moi, je vois la poule du début de siècle, pas la vieille dame qui donne des leçons d'élé-gance. Je suis un opportuniste ».

LAURENCE BENAÎM

## **Yves Saint Laurent:** la règle du jeu

La cent vinotième collection : pour ceux qui s'attendaient à des chocs, à un coup médiatique, ce fut sans doute une déception. Pour les autres, une lecon de mode ressentie comme un défi humaniste à l'urgence d'une époque qui se consume dans l'instant. Il v avait quelque chose de paisible dans ce défilé fleuve, cent quarante-six modèles, pour revenir aux sources de la couture, au métier, aux femmes qu'Yves Saint Laurent habille au millimètre avec des vêtements dont le plus grand luxe est de se faire oublier.

D'où cette révérence faite à la Grande Mademoiselle avec ce tailleur chanélisé, assoupli et boutonné d'or, jupe droite à panneaux coupée sous le genou que Chanel considérait comme « la partie la plus laide du corps ». « L'élégance disait-elle encore c'ast la liberté de bouger. » Sur les Variations de Bach, Yves Saint Laurent - qui fêtera, en février 1992, les trente ans de sa maison de couture - pousse la définition jusqu'à se passer presque de couleur, avec des gris, des lainages craie, sable, figurant les

Pas d'épanchements, pas de lyrisme, une telle humilité peut faire regretter les chatoiements orientalistes qui sont l'apanage du maître. La volonté claire de structure l'emporte sur l'instinct et parfois sur l'émotion.

Dans ces ensembles de jersey, tuniques, pantalons, ces nouvelles blouses aux épaules

de mousseline à peine frissonnante, il énonce une nouvelle fois les règles classiques. Science des proportions, équilibre de la ligne et du mouvement, qui rendent possibles toutes les audaces (un anorak de plumes, un caban de damas) et toutes les recherches : travailler le velours comme un crêpe, en faire une liqueur rubis, saphir, émeraude, jeter un manteau en poil de chameau sur une robe du soir de dentelle, utiliser le marine comme un nouveau noir, célébrer la palette infinie des roses, tour à tour veloutés et craquants.

#### Brocard et chinoiseries

Les images reviennent : brocard et chinoiseries de Chanel. long trapèze de lamé vieil or dédié à Balenciaga, dentelle et guipure noires de Rochas par-fois un peu trop fournies, divinités du vent et madones de Boticelli. Comme la mariée.

Rien n'est redistribution, raideur, tout est mémoire en mouvement, et d'abord fidélité à ces corps d'infidèles, blondes mystérieuses sur lesquelles rien ne pèse, ni ces pelisses de faille roux florentin ni cette robe de python lamé accrochée d'un rien au bord des épaules, laissant entrevoir des bas zibeline avec l'érotisme et la retenue dignes du Truffaut de la Peau douce : «Ce sont des femmes qui aiment l'amour. »

## **SPORTS**

CYCLISME : le 78e Tour de France

# Fin de montagne sans relief

Le Soviétique Dimitri Konyshev a remporté, jeudi 25 juillet, la demière étape de montagne à Aix-les-Bains, en battant au sprint le Suisse Pascal Richard. Le baroud d'honneur de Greg LeMond (4.) n'était pas de nature à inquiéter Miquel Indurain, solide maillot jaune. Les Aipes n'ont fait que confirmer la hiérarchie établie dans les Pyré-

**AIX-LES-BAINS** de notre envoyée spéciale

D'une étape sans grand relief comme celle du jeudi 25 juillet entre Morzine et Aix-les-Bains, ne comportant qu'une difficulté - le

col du Revard, - qui n'était pas

assez caractérisé, aux yeux de Laurent Fignon pour permettre de tenter d'inquiéter Miguel Indurain, il restera une image cruelle : l'échappée, ou plutôt la contre-at-taque, d'un champion retourné à la base, a savoir Greg LeMond.

Si LeMond avait pu s'enfuir, comme avant lui Melchor Mauri Prat, le vainqueur de la Vuelta. reioint après 121 kilomètres en solitaire (cet effort lui coutera Il minutes de retard à l'arrivée), c'est en effet qu'il avait obtenu un «bon de sortie» du peloton, cette permission que les leaders n'accordent qu'aux concurrents inoffen-sifs. Et que l'équipe Banesto, réa-liste, n'avait pas jugé bon de le poursuivre, pas plus qu'elle n'irait empêcher le Soviétique Dimitri Konyshev ou le Suisse Pascal

trième position.

Richard de se régaler du sprint. Triple vainqueur du Tour de

France, Greg LeMond était réduit. jeudi, au rang d'ordinaire chasseur d'étape. Avec 14 minutes de retard à Morzine, LeMond aurait pu abandonner. Il y a songé. Ses coéquipiers le craignaient. Il s'y est refusé et il a humblement tenté de remporter une victoire d'étape. qui aurait été la première pour son équipe depuis le départ de Lyon. Grandeur et misère du cyclisme, il n'est arrivé qu'en qua-

Après cette troisième étape alpestre - la cinquième et dernière en montagne. - les jeux sem-blaient donc faits et les coureurs eux-mêmes avaient l'air d'avoir fait, jeudi, leur deuil d'une fin de Tour de France aussi rebondissante que ses débuts. Les héros des premiers jours - LeMond. Breukink - étaient en perdition, voire perdus. Dans l'attente du contre-la-montre de samedi a Macon, les dauphins de Miguel Indurain, Gianni Bugno et Claudio Chiappucci, semblaient avoir baissé les bras, le second n'ayant plus d'yeux que pour le maillot à pois de meilleur grimpeur. CORINE LESNES

Dix-neuvième étape Moraine-An les-Bains (177 km)

Classement de l'étape. - 1 Demetra Konyshev (URSS), en 4 h 18 mm 28 s. 2. Pascal Richard (Su), m t: 3. Eduardo Chosas (Esp.), à 11 s; 4. Greg LeMond (E-U), à 14 s; 5. Steven Rooks (P-8), m. t. Classement Général. - 1. Miguel Indurain (Esp.), en 90 h 53 mm; 2. Ganni Bugno (Ita.), à 3 min 9 s. 3. Claudio Chap-pucchi (Ita.), à 4 min 48 s. 4. Charly Mortet (Fra.), 34 min 57 s; 5. Luc Leblanc

JUDO: les championnats du monde

(Fra.). à 6 mm 53 s.

#### De l'or pour Pascal Traineau

Ÿ.

ಕಾಧ 🐅

Las. West

.....

- A 14

arrente de

أحجب جب

in refine

-

- -

- Apr 12-16

2 Per 1

· - -

----

. - . - e - 🙀

- #4*49\_* 

www.sri siningi

காட சிரை ச

- -- ---

£ 200024

nings Ar

. .=:

- 74 - 79 - year

Pr.

a trainer deta

100 m m + 44

\*\* \*\*

. - -

.. · · \* \* i

Seize ans après Jean-Luc Rouge actuel directeur technique national Stéphane Traineau a conquis, jeudi 25 juillet à Barcelone, le titre de champion du monde de judo, catégorie mi-lourds (moins de 95 kilos). Un an jour pour jour avant les Jeux olympiques, sur le même tatami de Barcelone, le Vendeen de vingt-quatre ans a vaincu par ippon le Polonais Pawel Nas-tula. Stéphane Traineau, champion d'Europe 1990, n'est que le cinquième champion du monde du judo français. Si il v a seize ans Rouge s'était imposé dans la douleur. Traineau a moins souffert : pas un de ses combats n'a atteint la limite des cinq minutes. Lui qui répugnait à travailler au sol il y a quelques années a trouvé la méthode la plus expéditive : la clé de bras, celle-ci contraignant inexo-rablement l'adversaire à l'abandon.

Chez les dames, la Française Lactifia Meignan, championne d'Europe des moins de 72 kilos, a dû se contenter de la médaille de

## Virus

AIX-LES-BAINS

de notre envoyé spécial Les étapes de montagne et la valse du maillot jaune auraient pu le faire oublier. Et pourtant il est toujours présent, ce virus qui a contraint à l'abandon toute la formation PDM sur les routes de Bretagne (le Monde du 17 juillet). Les neuf coureurs de cette équipe néerlandaise vont mieux. La fièvre maligne qui les a tant fait souffrir entre Rennes et Quimper les a enfin quittés. Aux dires de leur responsable sportif, ils sont maintenant dans un camp en Autriche,

Pour donner ces nouvelles rassurantes, les dirigeants de l'équipe PDM se sont déplacés à Aix-les-Bains. Jeudi 25 juillet ils sont venus, accompagnés d'un médecin d'un laboratoire de Gand (Belgique) et d'un profes-seur de pharmacologie de l'uni-versité de Nimègue (Pays-Bask-expliquer qu'il n'y a pas de

pour se préparer au futur cham-

pionnat du monde ».

coureurs et l'usage de produits interdits ». Les scientifiques ont assuré que « le syndrome est dû à des bactéries ou des produits

lis chassent le virus et évoquent la salmonellose. «La source la plus probable est l'alimentation consommée par les coureurs, précise le docteur Eric Schollaert. On a déjà nommé le poulet et la sauce de viande, des aliments dont on sait qu'ils provoquent ce type de compli-cations, mais d'autres sortes d'aliments absorbés par les coureurs ou administrés sous forme liquide ou solide entrent aussi en ligne de compte. » Mais, comme les « restes » de ces repas ne sont plus disponibles, il est impossible de « se prononcer définitivement sur les causes de

ces troubles ». Le virus est donc remplacé per un agent «bactérien» tou-jours inconnu. Ce diagnostic «probable» apporte peu d'éclaircissements sur une affaire bien

trouble. Le directeur-manager, M. Krikke, a beau déclarer que les avocats de PDM « poursui-vent la presse qui a lié l'usage de drogues à nos coureurs sans aucune preuve», le mystère reste entier sur les causes de cette maladie qui a atteint neuf coureurs et aucun autre membre de l'équipe néerlandaise. « Ces déclarations ne nous

apprennent pas grand-chose », résume le docteur Gérard Porte, médecin général du Tour de France. Il s'étonne de l'absence de problèmes intestinaux chez les coureurs qu'il a examinés à Quimper, alors qu'aujourd'hui les responsables de PDM parlent de e troubles gastriques chez certains d'entre eux». La thèse de la salmonellose ne le satisfait pas, et il s'étonne que les médecins néerlandais ou belges ne soient pas plus précis sur le nom de la bactérie « coupable ». Seton lui, tout cela demeure e très vague ». L'énigme de Quimper reste entière.

SERGE BOLLOCH

## Publicité sur carnets

En avril 1988, la Poste crée une filiale. Polymédias, régie publicitaire chargée de gérer et de com-mercialiser l'ensemble des espaces publicitaires dont elle peut disposer : panneaux d'affichage dans les bureaux de poste ou sur les véhi-cules postaux, dos d'enveloppes de CCP, très recherchés par certains

commercial vantant les mérites de Schweppes, en avril 1990. Depuis sont parus des carnets Sacem (juin 1990), JO d'Albertville (février 1991) et Train Mozart (avril 1991)... en attendant, peut-être, des carnets PMU ou Mars. Cette publicité tarde à démarrer au regard des plus de cent millions de philatélistes, supports publicitaires depuis déjà de nombreuses années. carnets vendus en 1990. Les annonceurs ne sont pas convain-



En haut, carnet Polymédias (non émis). En bas, carnet le Train Mozart (avril 1991).

Polymédias relance la présence de la publicité commerciale sur les carnets de timbres d'usage courant, renouant avec une coutume en vigueur de 1922 à 1965.

En 1989, la Poste émet donc, en guise d'essai, un carnet « Faites de la musique », puis une série de onze sur la Révolution française lors de Philexfrance.

Succès qui motive le lancement du premier carnet publicitaire

Rubrique réalisée par la rédaction du *Nionde des philatélistes* 5, rue Antoine-Bourdelle 75015 Paris Tél. : (1) 40-65-29-27 pécimen récent sur deman contre 15 F en timbres

Mais surtout, la création de cus, semble-t-il, par l'impossibilité d'imprimer plus de deux couleurs. La location de l'espace publicitaire (deux formats possibles, 20 × 48 mm ou 45 × 57 mm) revient à 100 F pour mille carnets (minimum de un million d'unités). À noter que le service philatélique des PTT a instauré une catégorie d'abonnement aux carnets de timbres d'usage courant (dont les car-nets publicitaires) et s'est trouvé débordé par les demandes d'inscriptions : plus de 40 000 au lieu des 15 000 escomptées...

➤ Polymédias : 15-17, boule-vard Charles-de-Gaulle, 92120 Montrouge. Tél. : (1) 46-12-40-40.

➤ Service philatélique des PTT: 18, rue François-Bonvin, 75758 Paris Cedex 15.

\_\_\_\_\_\_\_

## En filigrane



• Les frères Lumière au Niger. - La poste du Niger a procédé à l'émission d'une; série de trois timbres consacrés à Auguste et Louis Lumière, inventeurs du cinématographe et de la photo couleur, sur plaques autochromes.

 Manifestations. - Biennale de l'aérostation « Lorraine 91 » et rassemblement de mille montgolfières du 26 juillet au 4 août, avec flammes illustrées et cachet temporaire (souvenirs philatéliques : comité Pilâtre-de-Rozier, B. Defer, 3, allée Saint-Médard, 57000 Metz).

Soixante-quinzième anniversaire du violoniste Yehudi Menuhin, présent à Reims, avec bureau de poste temporaire et oblitération à son effigie le

30 juillet, dans l'Espace Trésor de l'office de tourisme, 2, rue Guillaume-de-Machault, Reims (souvenirs philatéliques : le Souvenir musical, 24, boulevard des Batignolles, 75017 Paris). • Autour de Luc-Olivier

Merson. - Joël Pérocheau, auteur de plusieurs ouvrages (la Sorcellerie en Vendée, 1978, Dictionnaire des rues des Sables-d'Olonne, 1986), annonce pour la fin de l'année un livre intitulé Autour de Luc-Olivier Merson. Il s'agit de la biographie d'une famille sur près de quatre siècles, dont Luc-Olivier Merson (1846-1920) en fut la personnalité la plus marquante. Grand prix de Rome en 1869, peintre à succès, élu à l'Académie des beaux-arts, il fit son entrée sous la Coupole en 1892. Il fut l'auteur d'une série de timbres-poste émis au début du siècle (Autour de Luc-Olivier Merson, 210 x 297 mm, 128 pages, disponible fin 1991, en souscription au prix de 150 F auprès de l'auteur, Joël Pérocheau, 51, rue Jean-Moulin, 85100 Les Sablesd'Olonne).

### WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE

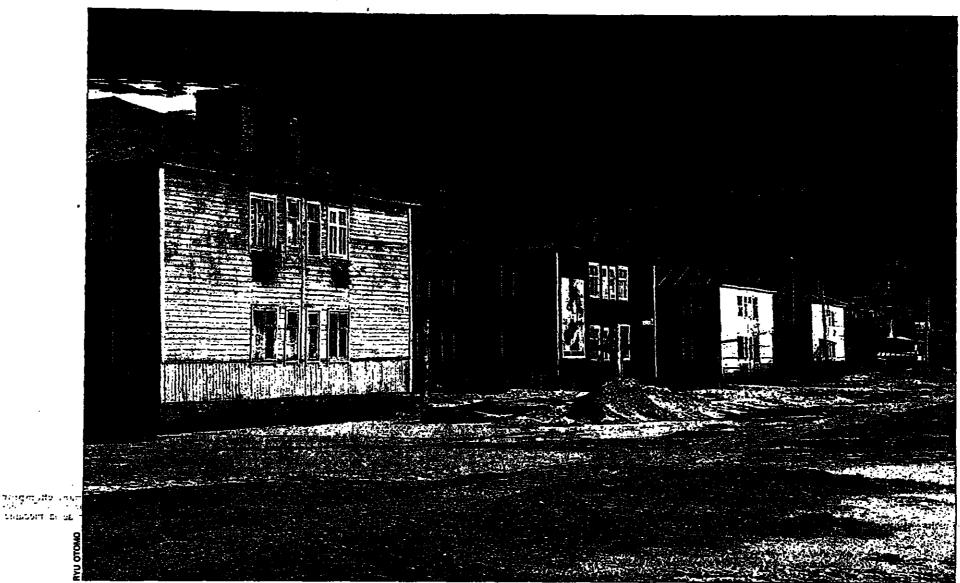
Dimanche 28 juillet : Provins, 14 h: tableaux modernes. Sens, 14 h 30: mobilier, objets d'art. Versailles, chevau-léger, 14 h 15: tableaux, mobilier.

PLUS LOIN Samedi 27 juillet: Bayeux, 20 H 30 : orfèvrerie, bijoux. Cannes, 14 h 30, armes. Contauces, 4 h 30 : argenteric, bijoux. 20 h 30 : tapis d'orient. Divonneles-bains, tableaux, mobilier, Fécamp, 20 h 45: art d'Asie, Pau, 14 h 30: mobilier, objets d'art Saint-Jean de-Luz, 14 h 30: mobilier, tableaux.

Dimanche 28 juillet : Avignon, Dimanche 20 junier: Avignou, 14 h 30: extrême orient, archéologie. Bayeux, 14 h: mobilier, objets d'art. Beaulien-sur-mer, 14 h 30 et 21 h: objets d'art, mobilier. Biarritz, 15 h: véhicules anciens. Deauville, 10 h ct 14 h : mobilier, bijoux. Divonne-les-bains, tableaux, mobiier. Granville, 14 h 30: jouets, dentelles . Grasse, 14 h 30, objets de vitrine, argenterie. L'Algle, 14 h: tableaux modernes.

FOIRES ET SALONS Cannes, Aix-les-bains, Mèze (34), Le Molay Littry, Chatean-Chinon, Tric-sur-Baïse (65), Apt.

# Les Kouriles du bout du monde



sur l'une des plus grandes iles

filigrane

is relief

preside prontre de samedi a dunhins de Miguel Grand Grandi Bugno et Claudio semblaient avoir le second n'ayant due pour le maillot à to to all our grimpeur.

Dix neuvieme etzpe 177 - 21 - 25-25-75 (177 km) C'assement de l'étape. - 1 Dimitri

Classement de l'étape. — 1 Dimitri 1,57%. 1985. en 4 h 18 min 28 s. 1982. Scharz Sch. m. t. 3 Eduardo 1982. Et a. 11 s. 4 Greg LeMond 1982. Estaten Rooks (P-B), m. t.

Classement General. - 1 Miguel Indu-cia - 50 r 53 min. 2 Grants - 10 r 53 min. 2 Grants - 10 r 53 Claudo Chap-- 10 r 53 s 5 Luc Lebianc

ACBO : les coumpionness du monde

De l'or pour Pascal Traineau San-Luc Rouge, Controlle national

> . - 126 ans 22 × 15 dae. ıilen

> > - Pagor

1, 1, 1, 1, 21, 2

er ... : Chvier

239

-

. .

. Arr. 1

, sole

 $\tau \to \tau_{\rm p} n^{\rm p}$ 

 $z \in 96$ 

Mer (34)

ned hinon

CORINE LESNES

Les Kouriles, qui s'étendent sur 1200 kilomètres, du Kamtchatka, au nord, à l'île d'Hokkaido, au sud, sont l'une des régions les plus tourmentées du monde. Sur le plan politique, elles vivent encore à l'heure de la guerre froide: quatre îles du sud de l'archipel, occupées par les Soviétiques en 1945, sont revendiquées par les Japonais.

talender alle ver

E vent hurle rageusement dans les toitures. Quelque part dans la nuit claquent des volets. Malgré les doubles senêtres l'air glacé s'insinue partout. Un chien, le dos courbé, à l'abri d'une façade, poursuit tant bien que mal son chemin sur la boue gelée, parfois plaqué au

**AU SOMMAIRE** Livres d'été pour toute l'année ...... p. 11 Le trombone, héroïque et martyr ..... p. 10 Lisettes ou maquereaux, il faut choisir ...... p. 13

mur par la bourrasque. Dans la lueur blême de la lune, l'enfilade des rues non éclairées renforce le caractère désolé du paysage : silhouettes sombres des maisons de bois, poteaux électriques de guingois. De l'un d'eux, un projecteur arraché, emporté par le vent au bout de son fil, lance pendant quel-ques minutes des faisceaux de lumière hagards vers le ciel avant de voler en éclats. Le déchaînement du vent durera toute la nuit. A l'aube, inopinément, le silence de la neige avait repris ses droits, troublé seulement par le croassement d'énormes corbeaux.

Yusno-Kourilsk, capitale de Kounachir, a le caractère des villes pionnières : cantonnement des volontés, le transitoire s'y est mué en défi. Perchée sur son cap, au creux d'une baie surplombée des cônes majestueux de volcans enneigés, elle n'est qu'un grand chantier : les soubassements de constructions neuves, interrompues ou abandonaussi délaissées, les puissantes maisons de madriers avec des appentis brinquebalants, les plaques de béton de la place Lénine avec la fange des rues creusées d'ornières.

Peut-être parce qu'il faut d'abord survivre, attraper la vie à la volée, sans attendre que, à 10000 kilomè-tres de là, Moscou, uniquement préoccupé d'aspirer les ressources naturelles de l'archipel, songe à ces îles du brouillard, l'habitant des Kouriles n'a, semble-t-il, guère le temps de s'appesantir sur la désolation des paysages qui l'entourent. Du moins de ceux qu'il a bâtis, de ceux qu'il saccage : comme ces plages dévastées qui semblent avoir été le théâtre d'un débarquement avec leurs carcasses de navire rouillées, leurs ferrailles et leurs bidons troués de balles après avoir servi de cibles à un détachement de soldats

à l'entraînement. Kounachir ou ffouroup, les plus grandes îles des Kouriles du Sud. Le contraste est grand entre ce qui porte la marque de la main de homme et une nature souvent superbe dans sa sauvagerie. Comme si l'homme, ses villes-cantonnements et le saccage indiscriminé de l'environnement auquei il se livre selon laquelle un empereur du que les thermes de M<sup>®</sup> Nikolaevna

étaient une manière de rendre la monnaie de sa pièce à cette nature rien moins qu'accueillante.

Terres de l'arc de feu du Pacifique (s'étendant des Philippines jusqu'aux Aléoutiennes), les Kouriles ont plus de cent volcans, dont une quarantaine sont en activité. Ce sont des terres de séismes, de raz de marée, de brouillards impénétrables en été, et de glaces six mois de l'année du côté de la mer d'Okhotsk. Non sans raison, les Aïnous (premiers habitants des îles) avaient fait des Kouriles les filles des forces telluriques et marines : selon leurs légendes, elles naquirent du jeu de divinités espiègles qui s'amusèrent à jeter dans la mer des mottes de glaise puisées dans les entrailles de la terre.

Dans les Kouriles, Pluton et Neptune unissent parfois leurs forces contre l'homme : ainsi, en novembre 1946, lors de l'éruption du mont Sarychev, une énorme chape noire s'abattit sur Matua et les îlots avoisinants. Elle était visible jusqu'à Petropavolovsk, à 700 kilomè-tres plus au nord. Tandis que la terre grandait, les nabitants, terrorisés, ne purent même pas fuir, une mer démontée les emprisonnant sur l'île. Un sort analogue fut-îl réservé à la communauté aïnoue vivant au pied du majestueux mont Chacha, aux formes comparables par son harmonie au Fouji-San du Japon, et sans doute l'un des lieux les plus magiques, mais d'atteinte difficile, du nord de Kounachir? C'est en tout cas un petit Pompéi, un village aïnou enseveli sous la lave, qui y fut découvert en décembre dernier, raconte le directeur du musée de Yusno-Kourilsk, M. Pyodor Pyzhyanov.

Les volcons sont à l'origine de l'une des curiosités paturelles des Kouriles : une multitude de sources d'eau chaude, dont certaines surgissent entre les rochers, ou de plages de sable chaud où les habitants s'amusent parfois à faire cuir des œufs. Le bain de l'Empereur, dans les rochers, proche de l'une de ces plages chaudes, à une quinzaine de kilomètres au sud de Yusno-Kourilsk, tire son nom de la légende HOKKAĬDO (JAPON)

monarque nippon ne s'est en réalité

rendu aux Kouriles). Lorsque la

mer se retire, deux petits bassins

apparaissent, où bouillonne une eau

sulfureuse. Le plus petit est appelé

le bain de l'Impératrice. Juste dans

le prolongement... des bains, se

dresse un pin. Forte femme, le docteur Tatiana Nikolaevna s'est employée depuis deux ans à restaurer l'ancien établissement thermal qui n'était que ruines. Dans les bains d'eau chaude en plein air, cernée par les neiges, on peut contempler la lune et les étoiles d'une nuit presque polaire (-15 degrés) dans la pure tradition des rotenburo japonais. A ceci pres

sont aujourd'hui situés sur le terrain d'une base militaire entourée de barbelés et qu'il faut une autorisation pour y accéder...

Lorsque, à la fin du dix-huitième

siècle, au fil de ses pérégrinations, Jean-François de La Pérouse découvrit les Kouriles, il ne daigna même pas aborder à ces rochers, qu'il déclara «inhabitables». Inhospitalières, les Kouriles le sont assurément. Mais elles recèlent aussi une beauté primitive, rude. L'étonnante richesse de l'environnement en témoigne : des fjords de Sikotan aux lacs dans des cratères de Kounachir ou d'Itouroup, des eaux limpides des multitudes de rivières, que remontent des dizaines de mil-

repaires des ours, en passant par les plantes et les herbes géantes que favorise la conjugaison d'un climat chaud et froid du aux courants marins qui convergent au large de

Tont de tempêtes se sont formées dans cette région qu'elle fut baptisée le «laboratoire climatique de la planète». La combinaison des éléments rend le climat particulièrement changeant : en quelques minutes, un ciel plombé peut s'éclaireir sous l'effet de vents coléreux s'engouffrant dans les détroits.

> De notre envoyé spécial Philippe Pons Lire la suite page 12

lle Paramouche lle Onekotan 1 lie Chiechkotan (Mt Sarvchev)

Les temps de solitude qu'offrent, au bureau, les mortes-eaux des périodes estivales, sont particulièrement propices à son utilisation et à l'étude du sort que nous lui réservons tout au long de l'année. Enfin seul avec lui, nous pouvons le tourmenter en toute sérénité, sans avoir à supporter la présence de témoins, toujours désobligeante quand il s'agit de mener à son terme un aussi minable forfait.

Ce bout de fil de fer qui lie notre travail est coudé à la juste géométrie de ce que nous sommes : tordus. Son créateur, dont le nom a fini par disparaître dans le limon de l'ingéniosité industrielle, savait-il qu'avec ce gri-gri qu'il offrait à nos doigts nerveux il inventait le seul objet capable de flécher avec précision les écarts de cap et les moments d'égarement e nous commettons tout au long de la circumnavigation de nos journées? Instrument véritablement sans égal chez lequel le devoir de servir se double d'une étrange invitation au martyre, comme si l'esprit limpide qui en avait trouvé l'épure avait voulu, en nous incitant à en déplier ou à en rompre le mécanisme, offrir une plage d'apaisement à nos cabrements maniaco-

# Les coulisses du trombone

violent de s'attaquer de face à une épingle ou à une punaise; le trombone, lui, de complexion souple et maniable, est la victime expiatoire de tous les désagréments que nous ressentons à être plus souvent plaqués à une table de travail en ville que bergers sur les hauts du Larzac. Souffre-douleur émérite, sa placidité nous a toujours fait penser qu'il était dénué de toute espèce de mémoire, donc d'un quelconque esprit de revanche. Témoin discret de nos surchauffes ou de nos désœuvrements, il semble avoir été placé là en excipient aux bonnes et mauvaises pensées avec lesquelles nous élevons le tumulus qui recouvrira notre temps de réussite ou de labeur vain. Perpétuellement recommencé, parce que perpétuellement détruit, il se donne à nos âmes troublées sous un jour de désenchantement ironique qui non seulement admet, mais autorise son sacrifice.

ÉTRUITE dès son entrée dans la vie active, une grosse partie de la production part à la casse avant tout emploi conforme à sa vocation - assurant ainsi a contrario, la survie et le renouvellement de l'espèce. Il n'y a pas de technique particulière pour mettre à mal un objet, répétons-le, docile et de caractère plutôt altruiste; chacun reste libre - encore un avantage de le détruire à sa guise et selon



prendre une forme bancale qui. pour lui, n'annonce rien de bon. pour ainsi dire, ouverte; l'écartélement peut commencer et, à sa suite, une multitude de possibili- tortionnaires semblent vouloir tés : dessoudement brutal, pliage des avant-bras avec torsion laterale ble boucle dite à la papillon, élon- leur victime; mais le ressort est Il ne viendrait à l'esprit d'aucun son humeur. On l'attaque générale- gation, formatage au carré, façon- brisé, la souplesse amoindrie, la

ment par l'extérieur, lui faisant nage en triangle, arrondi puis sectionnement par le centre, bref, tout ce que des esprits malades peuvent Après, le champ est libre, la route, déployer d'irrationnel pour faire passer un mauvais moment à un innocent. Après réflexion, certains revenir sur leur mauvaise action et tentent, quelquefois avec succès, de des triceps, mise à l'équerre, dou- redonner un visage convenable à

rencontres miraculeuses et

forme gauchie. Tout de même, on voit des gueules cassées reprendre du service et se remettre bravement sur les rangs, au risque de retomber sur un salopard fébrile et d'y laisser cette fois leur peau pour

Mais il y a peut-être pire pour lui que les sévices grossiers que le prédateur de base lui impose. Voici l'entrée en scène d'une autre forme de tueur, plus souple mais non moins redoutable: l'enchaîneur. Deux écoles : le fabricant de chapelets et l'arpenteur. Le jeu du premier consiste à rassembler plusieurs victimes entre elles, et à nouer avec la pièce d'acastillage ainsi constituée de longs et fièvreux dialogues où il est question de plan de carrière, de revanche à prendre sur la vic ou plus simplement de l'existence de Dieu. Les prières et les incantations terminées, les malheureux rejoignent la corbeille à papier, emportant les secrets et les confidences de l'homme en peine. L'arpenteur, lui, vise l'exploit : rendre prisonniers entre eux le plus possibles d'animalcules pour les museler dans leurs fonctions et faire perdre patience à l'utilisateur orthodoxe qui viendrait en piocher dans la sébile. Ici, le trombone possède encore toutes ses facultés et pourrait répondre à tous ses devoirs, mais le temps qu'il faudrait passer à sa levée d'écrou le condamne plus sûrement encore

que son élimination au coup par coup. Hecatombe.

Bonne

- 15 7 K 1

1 44 F 4

- 194

2000 B

Socialement, le rôle du trombone n'est plus à démontrer, et l'on voit mal, dans une fin de siecle encombrée d'échéances que les augures n'avaient pas prévues, ce qui pourrait en ralentir la propagation. Frèle compagnon du doute, il armature notre anxieté vagabonde et donne à nos frayeurs les moyens de s'exprimer : c'est lei le signe de la réussite de savoir proposer au bon moment ce qui convient le mieux à l'époque. Il inonde aujourd'hui la planète. On le rencontre, on le trouve partout. Muscle à Moscou, colorié à New-York, il est surproduit avec allégresse et, hormis pour certains pays reculés à régime bureaucratique encore sévère, de circulation libre et profusionnelle.

D'E ce côté-et de la papeterie et de l'administration républicaines, les mémoires les mieux disposées à ne retenir que l'insignifiant se souviennent de lui sous la formule d' «agrafe de belle-mère»; le Grand Larousse des années 30 l'ignore, n'accordant au mot que les qualités requises pour être l'instrument à vent que l'on sait, et dont il faut penser qu'il tire son patronyme. Quand arrive-t-il dans le jargon des ronds-de-cuir, quand réunit-il pour la première fois plusieurs feuillets entre eux? Personne ne peut vraiment le dire. Et c'est aussi bien pour ce minuscule de ne pas avoir de paternité formellement reconnue, lui qui survivra à tout et sera sans doute, pour les visiteurs de notre future planète éteinte, l'une des énigmes, ethnologiquement, les plus délicates à déchiffrer.

Jean-Pierre Quélin

#### ESCALES

## L'envol de Nausicaà

On connaissait Nausicaa, fille du roi Alcinoos et héroïne d'un des épisodes de l'Odyssée. Celle qui, si Úlvsse n'avait déjà été uni à Penelope, autait volontiers épous l'intrépide navigateur. Depuis le 18 mai. Nausicaa, c'est également, posé au bord de la Manche, à Boulogne-sur-Mer très exactement, un lieu magique qui, en soixante-einq jours d'existence, a vu plus de 230 000 visiteurs plonger dans les entrailles de cette cathédrale engloutie pour un fascinant voyage au sein de la Planète bleue. Un chiffre record, qui fait de ce nouveau site touristique du Nord-Pas-de-Calais l'un des plus visités de l'Hexagone, à l'égal de la Géode ou du Mont-Saint-Michel. De quoi se proclamer le «Beaubourg» de l'univers marin. Une fierté et un succès amplement iustifiés, tant ce Centre national de la mer, consacré à la découverte de l'océan et résultat d'une œuvre collective, ambitieuse et européenne, marie la connaissance et la vulgarisation scientifiques, l'audace et l'intelligence architecturales la mise en scène raffinée d'une véritable exposition-spectacle. Ici, en effet, tout a été conçu pour que le visiteur voit, entende, écoute, comprenne et respecte la mer. Par le biais d'une architecture originale (celle de Jacques Rougerie, l'homme qui rêve d'habiter la mer), d'une scénographie sophistiquée (celle de Christian Le Conte) et d'un environnement sonore étrange et envoûtant signé Michel Redolfi. Luc Martinez et Michel Pascal. Au-delà des aquariums où sont présentées près de trois mille espèces, du lagon corallien, du diamant de verre où évoluent les thons, du ballet des requins et de tout ce qui en fait un exceptionnel « produit d'appel » pour le public, Nausicaa se veut également un centre culturel au sens large du terme et une banque de données accessibles à tous, mais plus particulièrement à ceux pour qui la mer est aussi un travail, ainsi que le rappelle aux visiteurs la reconstitution d'une pêche nocturne et agitée en mer du

Nord. Ouvert tous les jours de

10 h à 20 h jusqu'au

30 septembre, puis de 10 h à 18 h. Nausicaa est à 250 km de Paris et bien desservi par le train. Renseignements au 21-30-98-98 ou à la Maison du Nord-Pas-de-Calais, à Paris Boulogne et son château-musée, à l'Office du tourisme, au 21-31-68-38.

#### **Destinations** planche

C'est en observant les meilleurs que l'on s'améliore, en planche à

«grosse tête». Les deux prochaines épreuves se dérouleront aux Canaries. Du 98 inillet an 4 août sur l'île Ténériffe (à partir de 4 200 F la semaine, vol et transfert compris, dans l'hôtel El Cabezo situé sur la plage même où se dérouleront les compétitions), et, du 9 au 17 août. à Fuerteventura, la plus sauvage et la plus africaine des îles canariennes (à partir de 5 850 F la semaine, en demi-pension, vol

prix, etc. Autant d'occasions de

champions qui n'ont pas encore la

faire la connaissance de



voile comme dans tous les sports, Une règle qui explique pourquoi le vovagiste Peter Stuvvesant Travel (tél.: 46-62-62-00), parrain et coorganisateur d'un certain nombre d'épreuves de la Coupe du monde de funboard, a décidé de programmer des déplacements sur les meilleurs « spots » de pratique de la planche à voile, à l'occasion des compétitions qui rassemblent l'élite de cette discipline. Histoire de permettre aux mordus plus ou moins expérimentés d'étudier, sur le terrain, la technique des Robby Naish, Bjorn Dunkerbeck, Erik Thiémé et autres Nathalie Simon, voire, si l'on a le niveau requis pour cela, de naviguer au milieu de ces champions sur les plans d'eau qui entourent la zone des compétitions. Egalement au programme de ces voyages la participation aux nombreuses activités qui accompagnent les épreuves de la Coupe du monde :

compris). Mais c'est bien sûr à Hawaii, la Mecque du funboard, où aura lieu la finale de la Coupe du monde, du 29 octobre au 8 novembre, que se donneront rendez-vous les plus passionnés des planchistes : à partir de 8 650 F la semaine, vol et hébergement en hôtel ou en studio-hôtel. Autant de voyages accessibles, hiver comme été, en dehors des périodes de compétition.

#### Sur les pas de Guilhem

L'histoire se passe au XIII siècle. Guilhem, jeune écuyer et troubadour, esprit vif et langue déliée, est chassé de la brillante cour du comte Henri II de Rodez avec, pour tout viatique, ces mots : « Cherche au fond de toi l'homme que tu dois devenir. » Sur les chemins du sud de l'Europe, rocailleux et semés d'embûches, cérémonie d'ouverture, remise des | Guilhem, après force péripéties,

expériences édifiantes, à Conques, Moissac. Roncevaux et ailleurs. atteindra enfin Saint-Jacques-de-Compostelle. Métamorphosé, il portera alors sur e monde un regard nouve Aujourd'hui, Guilhem est de retour, à Rodez très exactement, où il a succédé, depuis le 23 juillet, à «Antoine Colinet, compagnon bâtisseur», comme heros du grand spectacle estival organisé chaque été, depuis trois ans, par la capitale de l'Aveyron. A partir d'un scénario et de dialogues rédigés par Marc Censi, maire de la ville et président du conseil régional Midi-Pyrénées, Claude Moreau, le metteur en scène, a concu treize tableaux illustrant les étapes de la prise de conscience de l'intrépide troubadour. Un décor à multiples facettes et un espace de 7 000 m² permettent d'alterner scènes intimistes et vastes fresques moyenágeuses où la vie des pèlerins de l'époque est soigneusement restituée. L'intervention de chanteurs, notamment celle du soprano Cyrille Gerstenhaber, et de l'Ensemble médiéval de Toulouse ajoutent encore à l'émotion d'un spectacle interprété par dix professionnels et 180 amateurs. Ces derniers, regroupés au sein de l'association Le Parvis, animée par Danielle Dastugue, font partie du millier de bénévoles qui, pendant huit mois, ont enfanté le spectacle et confectionné les 830 costumes de cette œuvre vivante, populaire et de qualité. Les représentations se poursuivront le 27 juillet puis du 5 au 11 août, à 21 h 45, dans le parc de Combelles, à 4 km de Rodez (navettes gratuites à l'aller comme au retour). Les gradins, équipés de « fauteuils coque », peuvent accueillir 3 600 spectateurs, et le parking gardé permet de garer 1 500 véhicules. Prix des places : de 80 à 130 F. Réservation à

> Séléction établie par Patrick Francès et Danièle Tramard

l'Office de tourisme, place Foch,

par téléphone au 65-68-02-27 et

par correspondance: BP 511,

12005 Rodez Cedex.

#### TÉLEX

Les singes à l'honneur à Thoiry avec l'ouverture, dans ce pare zoologique situé à l'ouest de Paris, dans les Yvelines, d'un circuit parcourant un territoire réservé à 80 primates de trois d'Indonésie, mandrills africains et, au début de l'automne, maki-cattas (lémuriens malgaches) évoluant en liberté dans les chênes centenaires du domaine. Renseignements au 34-87-52-25. Haites-garderies gratuites pour les enfants de deux à six ans dans deux des châteaux de la Loire les plus visités. Chambord (iusqu'au 15 septembre) et Chaumont-sur-Loire, pendant les week-ends d'août. Une initiative estivale de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, dans le cadre de la politique d'amélioration de l'accueil des visiteurs. Une véritable agence de voyages par téléphone, c'est ce que l'American Express

propose aux détenteurs de la Gold Card qui, pour 1 100 F par an, bénéficient d'un service personnalisé, de tarifs préférentiels, d'une livraison gratuite des billets, d'assurances gratuites couvrant notamment les aléas aériens et les pertes de bagages ainsi que d'un service prioritaire de taxi. Sans oublier des voyages inédits et exclusifs à Berlin, Vienne, Venise ou Monaco. Renseignements au 47-77-73-00. Safari photo et pêche sportive à l'hôtel Royal Riviera (tél. : 93-01-20-20) de Saint-Jean-Cap Ferrat avec, jusqu'au 30 septembre, un forfait week-end comprenant 2 nuits en chambre double et vue sur la mer,

les petits-déjeuners, un déjeuner et un panier-repas pour la sortie en mer qui permet de s'adonner à la pêche au thon et d'observer les baleines, orques et dauphins qui croisent au large, Forfait 2 personnes, 9 360 F. 4 personnes, 13 720 F. A ajouter environ 1 000 F pour le carburant. L'Atlas routier de la France Hallwag (79 F) bénéficie d'un

format pratique (24 cm x 13 cm) et d'une présentation sous forme de livret à spirale qui en facilite la consultation en voiture. Autre atout : ses cartes des

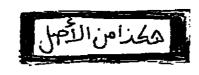
agglomérations urbaines et des principales villes de l'Hexagone. Les cartes routières sont au 1/750 000.

Nouvelle collection de petits guides pratiques (52 F) chez Arthaud avec des « Voyages » à New-York, à Venise, à Moscou et Léningrad, au Mexique, au Kenya, en Yougoslavie. Nombreuses informations sur ce qu'il faut voir. acheter ou manger et sur l'hébergement, la météo et les principales manifestations. A signaler des chapitres sur les enfants et les petits budgets. Les régions et les villes françaises au peigne fin chez Hachette avec les nouvelles

éditions, enrichies et illustrées, des Guides bleus (228 F) sur l'Aquitaine, la Bretagne, le Centre (châteaux de la Loire), le Languedoc-Roussillon, le Midi-Pyrénées, la Normandie, la Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Rhône-Alpes et des Guides du routard (64 F) sur le Midi-Pyrénées, le Languedoc-Roussillon et le Sud-Ouest. Dans la série «Sites et villes de France» (49 F), Albi et Cordes. Annecy et son lac. Bayonne et Biarritz, Carcassonne et le pays cathare, Chambord, Colmar, Dijon, Fontainebleau, Grenoble, Lascaux, Les Eyzies et la vallée de la Vézère, Montpellier, Le Mont-Saint-Michel, Nimes, Rennes, Strasbourg et Toulouse. La Bretagne sur Minitel au 3615 ARMOR, un nouveau serveur qui permet les réservations de dernière minute dans les Côtes-d'Armor. On peut y

consulter l'offre touristique de l'ensemble du département (hôtels, locations immobilières, campings, mobile homes, chalets) ainsi que de nombreuses informations locales. La réservation faite, le contrat est envoyé dans les quarante-huit heures. Un service également accessible par téléphone au 96-62-72-15.

Le Guide Gîtes et refuges, d'Annick et Serge Mouraret, aux éditions La Cadole (100 F). présente 3 300 hébergements (dont 600 dans les régions frontalières) destinés plus particulièrement aux adeptes des sports de nature.



# Bonnes pages d'été pour toute l'année

Gens des Antilles, fleuve indien, solitudes du Balouchistan ou d'Arabie, cèdres du Liban, peintres du Maroc, Waugh chez le Négns, sans oublier une Italienne en Egypte médiévale, sont au menu d'ouvrages ou d'albums bien partis pour passer le cap de la rentrée après avoir pimenté les

the first that on an doup par Practi demontrer, et l'on ins une fin de siècle incarnes que les pes prévues, ce

Mentir la propaga

fuganan du doute, il anviete vagabonde

eurs les moyens

curs ies moyens

da convient le

in le rencontre,

gartour, Muscle à

description and a sex-York, il ex

encore satisfac encore And then libre et pro-

D a constant de la papeterie et caration republi-

en reur dis-

au mot que

arrive-t-il dans

tos plu-

---- to tormelle-

"source to confection to this

Lins regrons at les villes

್ವಾಗಳೂಗ್ತ⊌**್ ಸ**ಿಗ್ರಿಸಿದ

222 - 1

ji voit.

the out of

Kellya.

17. . . . . . .

. . 

1016.12

 $_{n,\infty,i,\gamma}(d)$ 

: - 300

...- qrj

Colours.

The post of

<sub>der</sub> de

. . n. il

....

The granut

india jes

g and Olices et refuges,

eretagne auf Minitel 18

Til Collecties a

Jean-Pierre Onelia

ilegresse et, hor-

les meux dis-

TELEN

ಯಾಭಿನ್ನ ₹

il monde aujour-

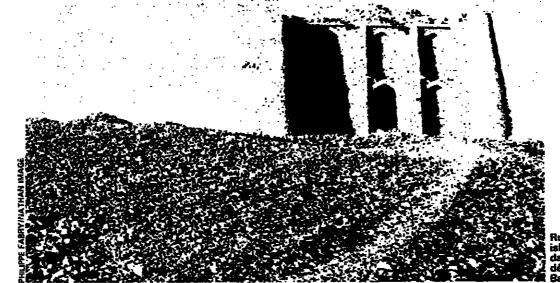
i de mina 🕝

With Contract of

mictive of the co-

icus pare year

ARIE-REINE DE JAHAM appartient à une vieille famille békée de la Martinique, les pieds-noirs de là-bas, saut que les békés sont encore plus intensément blancs que les anciens colons europeens du Maghreb... Blanche, Marie-Reine l'est au point de res-sembler à Joséphine de Beauharnais. Pas étonnant, elle appartient au même clan de planteurs titrés que la première impératrice des Français.



Ruine

L'Eglise, aujourd'hui, serait bien inspirée de retrouver, au Liban et ailleurs, son ancienne veine écologiste! (Le Cèdre du Liban, Ouest-France, Rennes, 139 p. grand format avec autant de photos couleur, 350 F.) nages en Egypte du quatorzième au

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

1320-1601, Editions Léo Olschki, Florence, Italie, 655 p.)

Pour completer cette petite biblio-thèque d'une ou plusieurs saisons,

restons au Levant, restons sous le

charme d'une plume féminine

savante et plaçons-nous sous l'om-bre délicicusement épaisse du Cèdre

du Libun en compagnie de notre

jeune consœur levantine Désirée

Aziz. C'est une très agréable ency-

clopédie littéraire, historique et botanique sur cet arbre biblique et

moderne, ornée de splendides cli-

chés couleur panoramiques et de tous les textes que l'auteur a pu trouver sur le cèdre, du Cantique des cantiques à Khalii Gébrane, de

Lamartine à Laurent d'Arvieux, ce chevalier provençal, consul de Louis XIV à Tripoli du Liban, qui rap-

pelle qu'en son temps les chrétiens coupant même une partie de l'arbre-symbole étaient excommuniés...

(1) S'il vivait de nos jours, nous l'adres-serions, lui qui lisait le français avec délectation, à la Librarie des voyages (60, rue Saint-Honore, 75001 Paris, tél. (1) 42-36-12-63), la seule de ce type, en France, à être informatisée, et qui propose

tous ceux qui ont vu le sleuve-dieu de l'Inde mais n'ont pu, bien sûr, vivre avec lui, comme l'a fait Ber-

baloutche en Iran), mais qui appar-tint jadis à l'Empire des Indes. Philippe Fabry, ancien responsable d'un organisme humanitaire au ser-vice des Afghans, a pu parcourir et photographier cette immense contrée allant de la brûlante mer d'Oman aux sommets de 3 500 mètres, dominant Quetta, chef-lieu du Balouchistan pakistail en a rapporte un album de cli-

naise (il y a cependant une région

chés couleur brièvement commen-tés (les précisions géographiques manquent cruellement, le Balouchistan n'est tout de même pas la Côte d'Azur!) mais généralement prenant de sauvage beauté avec leurs steppes poudrées de neige, leurs oasis nées d'un coup de pluie, leurs austères paysans barbus se déplaçant dans des camions aux tons criards de perroquet.

Ces sols craquelés, ces plages vides qui virent passer Alexandre le Grand et ses soldats et auquel Napoléon I s'intéressa, ont conservé toute leur inhospitalière grandeur (Balouchistan, le désert insoumis, Nathan, 145 p. 28x30, avec 120 photos, 375 F).

ginations citadines (Bédouins, nomades d'Arabie, Planète, 120 pages grand format avec autant de photos couleur, 195 F).

A l'autre bout de l' «empire islamique», Maurice Arama, auteur d'un honorable Maroc de Delacroix, a réalisé un travail encyclopédique dont le résultat est séduisant : recenser les peintres occidentaux qui, des orientalistes à Dufy ou Matisse, ont trouvé, au royaume chérifien, des sources et des thèmes d'inspiration. L'ancien directeur de l'Ecole des beaux-arts de Casa-blanca, lui-même né à Meknès en 1934, nous livre donc une volée de reproductions de toiles célèbres ou inconnues; l'histoire de cette peinture aux bleus insupportables de cruanté et aux bruns si doux; des fiches biographiques sur plusieurs dizaines d'artistes européens ayant séjourné au Maroc entre 1830 (Delacroix) et 1940 (Nicolas de Staël). La moisson est superbe et donne une idée du «détonateur» marocain sur une partie de la peinture occidentale de la première partie de ce siècle : Van Dongen, Mar-quet, Jacques Majorelle, etc. Tout l'ouvrage est un voyage de décou-

veut approfondir cet éternel engovement de l'Occident vers vrai unique (Egypte. La Mémoire et le Rêve. Itinéraires d'un voyage, cette civilisation égyptienne à dire

dix-septième siècle. Tout y est, avec

une érudition très large, très fine,

qui semblera fastidieuse à certains

mais qui s'avère nécessaire si on

VACANCES-VOYAGES

#### **HÔTELS**

06400 CANNES

Côte d'Azur

HÖTEL LIGURE\*\*\*NN 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar.



RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

STUDIOS, 2 et 3 PIÈCES de très grand confort, climatisés. Bar, restaurant, salon, tennis privés, piscine, sauna, salle de gym., jeux d'enfants. Face au golf, à 800 m de la plage. INFORMATIONS - RÉSERVATIONS : (16-1) 44-01-60-48.

NICE

HÖTEL LA MALMAISON Best Western \*\*\*\*\*NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

CE INSONORISES ET CLIMATISES
V COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. 48, bosievard Victor-Hago, 06000 NICE Têl.: 93-87-62-56 — Télex 470410. Télécopie 93-16-17-99.

HÔTEL VICTORIA\*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo 06060 NICE - Tél.: 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, câble Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE à 5 km de St-VÉRAN HÔTEL LE CHAMOIS™ LOGIS DE FRANCE Soleil, calme, randonnées Demi-pension, pension

Tél.: 92-45-83-71.

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, parc rég. du Queyras) 2 040 m, site classé du XVIIIe siècle Ete-Hiver, plus haute comm. d'Europe 2 bôtels 2 étoiles

Logis de France Piscine, tennis, billard, salon de repos. Meublės, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens., complète, sėj. libres LE VILLARD, tél. : 92-45-82-08 LE BEAUREGARD, tél.: 92-45-82-62. FAX: 92-45-80-10.

**Paris** 

SORBONNE HÔTEL DIANA \*\* Chambres avec bains, w Tél. direct. TV couleur. De 280 F à 420 F FAX: 46-34-24-30 Tél.: 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS

Chambres insonorisées (290 F à 340 F) TV couleur. Tel. direct, minibar.

HÖTEL LILAS GAMBETTA\*\* 223, avenue Gambetta Tel.: 43-62-85-60 Télex: 211838, Fax: 43-61-72-27

**Provence** 

VIVRE UN MOMENT D'EXCEPTION AUX BAUX-DE-PROVENCE LE MAS DE L'OULIVIE\*\*\* Un nouvel bôtel grand confort, avec 20 chambres climatisées, an cœur d'une oliveraie. Magnifique piscine paysagée. Tennis. Parking fermé. A proximité: golf 9 et 18 trous, équitation, vol à voile... Et, tout autour, le site prestigieux et idyilique des BAUX-DE-PROVENCE. Tel.: 90-54-35-78. Fax: 90-54-44-31.

**TOURISME** 

CARAIRES CET ÉTÉ VOYAGEZ A SAINT-BARTHELEMY

avec son eau propre et claire Les plus belles plages 200 MAISONS SUPERBES Cuisine française raffinée Voile, soorts nauriques et équestre Appelez aujourd'inri à WIMCO/STBARTH Pour vos reservations

ou tout renseignement; PARIS: tél/fax 43-25-95-11 SAINT-BARTHELEMY; tél. (401) 849-8012/fax 847-6290

Home d'enfants

Vacances d'été HAUT DOUBS (900 m alt.) 3 h de Paris par TGV, agrément Jeunesse et Sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIII., confort., rénov., au milieu des forêts et pâturages. Accueil équilibrée, chbres 2 ou 3 avec sdb, W.-C. Activités avec moniteur ; popeys, tennis, jeux, ping-pong, V.T.T. initiat. échecs, peinture sur bois, herbier, fabrication du pain,

découverte environnement.

Tarif rout compris : 1 880 F/semaine
par enfant + option V.T.T.
Tél. : (16) 81-38-12-51.
Le Crèt-l'Agneau - La Longeville
25650 MONTBENOIT.

liront particulièrement volontiers

Telle sa lointaine parente, elle n'est pas bégueule. Elle l'a notamment prouvé en publiant, associée il est vrai à un homme, un guide de haute cenologie (Vin mon ami, Laf-font, «le Monde sans visa» du 16 mars). Auparavant, elle nous avait donné un roman à clés - du moins pour les Antillais - où, sans la moindre pruderie, là aussi, elle traçait, à travers le portrait de la Grande Bêkêe (« le Monde sans visa» du 19 mai 1990), celui de toute une île après 1945, avec ses Noirs et ses Blancs, ses ombres et ses jours. Bref, un panorama sans pudibonderie d'une microsociété où tout restait fondé sur les degrés de couleur des peaux et sur la possession de la terre.

Cela a peu changé aujourd'hui, à lire le nouveau roman de Marie-Reine de Jaham, le Maître Savane qui, vers 1975, met en scène la résistance du petit-fils de la Grande Békée à l'agonie des plantations. Mais aux drames récurrents de la Martinique sont venues maintenant s'ajouter les magouilles des promoteurs. Avec une écriture fluide et musclée qui reflète tout à fait sa personnalité, Marie-Reine sait donner à cette « main basse sur l'île » une tonalité dramatique qui n'exciut pas, heureusement, les moments d'abandon dans un univers aussi minuscule que compliqué et où il fait parfois encore bon vivre entre ces lieux qui ont nom Brind'Amour ou Morne-Folie, quand ce n'est pas Espérance (le Maitre Savane, Laffont, 300 p. 100 F).

Complet virage pour amerrir sur les eaux indiennes du Gange en compagnie de Bernard Pierre, le «romancier des fleuves». Il les descend les uns après les autres, du Nil au Mississippi, en passant par le Danube et nous livre ensuite, sans fioritures, toutes les considérations historiques, géographiques, culturelles, personnelles et autres suscitées par les sources, les rapides, les chutes, les rives, les cités fluviales, qu'il passe au peigne fin de son crudition et de sa curiosité. Le Roman du Gange, agrémenté de nombreux plans, cartes et photos noir et blanc ou couleurs, n'est donc pas à proprement parler un roman mais un itinéraire aquatique, un très long l'Inde, faisons escale au Balouchisitinéraire aquatique, un très long rance aujourd'hui pakista jamais d'étouner nos pauvres imanous fait revivre voyages et pèleri-

outtes himalayennes à sa dissolution dans le golfe du Bengale (le Roman du Gange, Plon, 280 p.

Pour demeurer encore un instant

sur le registre indien, ouvrons Let-tres de l'Inde d'Octave Mirbeau, jolie mystification littéraire à laquelle se livra en 1885, dans les colonnes du Gaulois, l'auteur du Journal d'une femme de chambre. Ce «journal» de ce qu'on appelait alors «les Indes» mais que Mirbeau réduisit prémonitoirement au singulier, fut composé à... Paris dans le but de ridiculiser un roman-cier mondain célèbre à l'époque, Robert de Bonnières, qui se prépa-rait à donner à la Revue bleue, au milieu d'un tapage médiatique rap-pelant tout à fait notre époque, des «Souvenirs de voyage» réalisés, eux, in situ, et présentés comme une prouesse physique et un sommet de réalisme littéraire... Mirbeau prouva qu'on pouvait faire mieux, en plus léger et plus marrant - ce n'est pas un chef-d'œuvre quand même — sans quitter son bureau parisien... (Lettres de l'Inde, annotées par Pierre Michel et Jean-François Nivet, L'Echoppe, 117 p., 87 F. Cet éditeur publie en même temps Sac au dos, récit d'excursions en France que Mirbeau fit réellement. 45 p., 48 F.)

Ne nous éloignons pas trop de

espaces bédouins de la péninsule Arabique, photographiés et décrits

omano-yéménites) aux sables jordaaussi, les scènes de la vie quotiindications géographiques assez précises, mais les photos sont nettes, s'expliquant heureusement souvent par elles-mêmes. L'exubérante fertilité du désert ne laisse Rabelais et de Rimbaud, et qui

verte artistique pour l'œil et l'esprit (ltinéraires marocains : regard de peintres, Jaguar, 190 p. presque toutes illustrées en couleur, 380 F). Tel qu'il nous apparaît à travers ses écrits, l'écrivain britannique Evelyn Waugh (1903-1966) für aussi journaliste ironique et voyageur délicat quoique maintes fois intrépide. Il nous conduit notam-

ment dans une Afrique très barbare et très civilisée, celle de l'Ethiopie des débuts d'Haïlé Sélassié. C'est corsé à souhait, cet Hiver africain qui nous entraîne également au fond de plusieurs enfers-paradis des temps coloniaux : Djibouti, Aden, Zanzibar. On est moins enthousiaste lorsque

Waugh veut nous faire absolument partager, dans de superfétatoires chanitres intercalaires, ses « cauche mars », c'est-à-dire ses périodes d'ennui en voyage. Il n'avait qu'à emporter plus de bons livres (l)! (Hiver africain, Quai Voltaire, 300 p., 150 F. Traduction de l'anglais hélas! souvent techniquement défectueuse de Marc Gibot: ainsi, Abyssinian est indigemment trans-

Mese, sous la double invocation de

Autres albums, autres déserts, un peu mieux connus ceux-là, avec les

> par Thierry Mauger et dessinés par Pascale Vanthieghem. Le spécialiste de l'Arabie qu'est déjà Mauger (il a publié trois textes illustrés sur cette region depuis 1986) s'est surtout attaché, cette fois, avec sa remarquable dessinatrice, à mettre en valeur les objets de la vie quotidienne des nomades, leurs vêtements, leurs rissages d'ameuble-ment, leurs réunions, notamment celles des hommes, parfumées à la camomille et au thym quand y brûlent des crottes de gazelle... (l'Arche du désert, Souffles, 160 p. grand format, les deux tiers illus-trées de photos couleur ou dessins noir et blanc, 350 F.)

Et encore les bédouins arabes, dépeints et portraiturés par l'ethno-linguiste Alain Chénevière qui s'est promené du Rob-el-Khali (le «quart vide» aux confins sécudoniens, bantés par des méharistes sortis tout droit des Sept Piliers de la sagesse de Lawrence d'Arabie. Là dienne, agricole ou religieuse, défi-lent un peu dans le désordre, sans

posé tout au long du bouquin en... « Abyssinien » au lieu d'« Abyssin ».) Par exemple, Waugh aurait eu de quoi lire avec cette énorme et étonnante somme, publiée en français à Florence par Jeanne Guérin Daile

# Les Kouriles du bout du monde

La rudesse d'hivers qui sont les plus longs de tout l'Extrême-Orient a aussi provoqué la mort de plus d'un visiteur téméraire. Les Kouriles n'attendent personne : superbes et solitaires, riches d'une faune animale qu'on retrouve difficilement réunie ailleurs en une telle variété (plus de 170 espèces d'oiseaux) et d'une végétation non moins diverse en raison des microclimats qu'elles recèlent (des bambous peuvent voisiner avec la toundra), ces terres sont indifférentes à l'homme. Celui-ci semble s'être accroché à elles, profitant de leur repos. Mais, soudain, elles peuvent se secouer, envoyant les uns par le fond, dans ces abyssales fosses marines qui l'entourent, ou ensevelissant les autres dans leurs entrailles. L'homme y campe, mais il n'a jamais pu les dompter, les faire siennes : les Kouriles demeurent des terres largement inviolées,

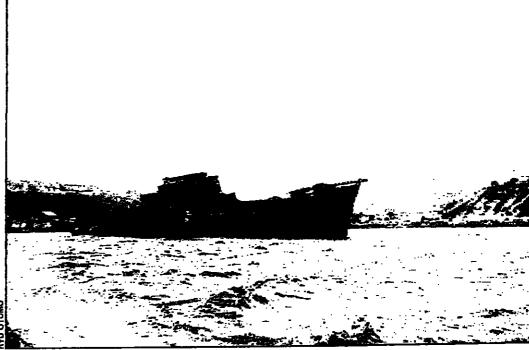
naviguant sur les rivières de la Sibé-

Ils débarquèrent sur les Kouriles sur les traces du marchand aventurier Fedot Alexkseev Popov, qui partit de l'océan Arctique, passa par le détroit de Béring et fut porté par la tempête jusqu'à Shumshu, au nord de l'archipel, en 1649. Popov aurait péri avec ses compagnons sous les coups des Kouriaks, l'un des peuples de la mer vivant sur les

Quelques dizaines d'années plus tard, un autre aventurier, Vladimir Atlasov, que les Russes pensèrent longtemps avoir été le premier à avoir vu les pentes majestueuses du mont Alaïd, volcan émergeant de la mer au sud du Kamtchatka, faisait la rencontre d'un autre homme de son espèce : le marchand nippon et non moins aventurier Denhei, qui languissait en captivité au Kamtchatka après un naufrage. Russes et Japonais se découvraient. Les récits

Tomari («l'escale», devenue aujourd'hui le village de Golovnino), lieu d'un commerce abusivement lucratif, il ne tarda pas à susciter la colère des Alnous, qui détruisirent son cantonnement. Nombre d'aventuriers nippons qui, au dix-septième et au dix-huitième siècle, partirent pour les Kouriles n'en revinrent pas : ils moururent de froid, de faim, périrent noyés ou tués par les autochtones.

squ'au traité de Shiznoda (1855), Russes et Japonais n'avaient pas éprouvé le besoin de clarifier la souveraineté sur ces îles, au point qu'en 1779 un capitaine anglais. James King, pensa que l'archipel n'appartenait à personne et était simplement habité par d'hirsutes indigènes. Durant un bref intermède, avatar de la guerre de Crimée, l'île centrale d'Uroup sut même occupée en août 1855 par les équipages de deux frégates anglaise et française. Leurs commandants, Nicolson et Simonet de Maisonneuve, proclamèrent cette terre par-



Tokyo, à la tête de cinq fragiles embarcations à destination de l'extrême nord de l'empire : les Kouriles, à quelque 2 500 kilomètres de là. Il était animé de cette foi pionnière nippone, celle de ne pas démériter.

En moins d'une semaine, l'expédition avait tourné à la tragédie : deux navires disparurent corps et biens dans une tempête. Les autres gagnerent avec peine le port d'Ha-kodate (Hokkaido). C'est sur un bateau de guerre, et grâce à la générosité des marchands locaux qui s'étaient cotisés, que Gunji et les survivants furent déposés, cinq mois plus tard et sans fanfare, sur Shiashkotan et sur Shumshu. Les membres du premier groupe périrent de froid l'hiver suivant, le corps figé dans la glace. Le cadavre de Heihachi Wada, un prêtre orthodoxe nippon qui s'était installé scul à Paramushir, fut retrouvé avec. éparses autour de lui, les feuilles sur lesquelles il avait écrit des poemes et ses ultimes souhaits.

D'autres, animés de ces mêmes idéaux bouddhiques de persévérance et de patience les suivirent. tels Sakichi Bessho et sa femme qui arrivèrent à Shumshu en 1896 et y vécurent, obsédés par la culture des pommes de terre à laquelle ils devaient leur survie. Ils eurent un fils, Jirozo. Autodidacte, il resta sur ces îles à cultiver les patates familiales et à élever ses propres enfants. bardements américains. Ranatrié en 1947 il est mort dans l'attente du iour où il retournerait sur ses îles natales.

Parmi ses souhaits, Wada demandait que les Aïnous exilés de force à Sikotan soient ramenés sur leurs îles. L'histoire des Kouriles, c'est aussi et surtout peut-être celle négligée de ce peuple de la mer, les Aïnous. Race rude, à l'image de l'environnement, ils furent sans doute les seuls à avoir su faire souche et à avoir su se fondre dans cette nature rebelle. Si un peuple a droit à revendiquer la souveraineté sur ces îles du bout du monde, ce seraient les Aïnous, s'ils existaient

encore en tant qu'ethnie. Plus que tous les autres habitants des Kouriles, les Aïnous ont marqué ces terres : fouler les dunes de sable noir d'Itouroup, c'est découvrir, sans chercher, des fragments de leurs poteries cordées, des pierres effilées dont ils se servaient pour tailler le bois. Le nom même de Kourile viendrait du mot aînou kur aui veut dire «homme»: les Kouriles seraient les « îles où vivent les kuri». Longtemps, une autre étymologie fut admise, dont les manipulations politiques sont évidentes : Kouriles viendrait du russe kuritsia qui signifie «fumée» (en

raison des innombrables volcans). La Jeep s'étant enlisée dans les dunes recouvertes d'une épaisse couche de neige, il fallut continuer à pied à travers cette grande nature longeant une mer d'un bleu dur contrastant avec l'étendue blanche des dunes balayées par un vent rasant soulevant une poussière de neige qui découvrait le sable noir de la plage. Le grondement des vagues, le chuintement du vent sur la neige et les cris des mouettes étaient les seuls bruits qui nous accompagnaient. Dans ces dunes bordant l'immense plage, à une quarantaine de kilomètres au sud de Kourilsk, se trouvait autrefois

un village ainou. Au creux d'un vallon, et à l'extrémité d'une langue de terre entre deux lacs gelés, s'ouvre dans la colline la béance sombre d'une caverne : l'entrée du royaume des morts. C'était là que les Ainous ensevelissaient leurs morts, la tête tournée vers l'est. Seuls, les «bons» avaient droit à ce privilège. Les « mauvais » ne devaient pas entrer au royaume des morts. Ceux qui mouraient en mer étaient censés devenir des mouettes. Sur la langue de terre, des pierres disposées en trois cercles concentriques forment un calendrier lunaire.

L'origine du peuple aïnou, son identité raciale et culturelle, restent des questions discutées par les anthropologues. « Caucasiens de l'Extrême-Orient», « sauvages de l'âge de pierre», ou même «tribu ègarée d'Israël » : toutes les explications, des plus fantaisistes aux plus élaborées scientifiquement, ont été données depuis que cette ethnie a été déconverte à l'extrémité nordest du continent russe et sur les îles de la région. Le territoire habité par les

Aînous, lorsqu'ils furent découverts aux dix-septième et dix-huitième siècles par les premiers navigateurs russes et japonais, s'étendait de la partie du nord de Honshu à Hokkaido, en passant par Sakhaline, les Kouriles et une partie du bassin intérieur du fleuve Amour. Les plus connus du monde extérieur furent les Aīnous du nord du Japon et ceux qui habitaient la partie sud de Sakhaline (occupée par les Japonais), objets de nombreuses études.

D'où venait cette race d'hommes velus, à la morphologie caucasienne, différents en tout cas des ethnies mongoloïdes habitant l'Extrême-Orient? Leur langage était énigmatique et sans relation, semble-t-il, avec les autres langues de la région. En outre, c'étaient des chasseurs et des pêcheurs alors oue les civilisations de cette aire géographique sont agraires. Les poèmes épiques recueillis par des anthropologues japonais de la bouche de leurs derniers descendants témoignent d'une grande sensibilité esthétique. Selon l'une des hypothèses rete-

nues, les Aïnous pourraient être des descendants des populations de l'époque Jomon (entre 10 000 et 300 ans avant J.-C.) ayant vécu dans la partie nord de l'archipel nippon. Cette civilisation est connue pour sa poterie cordée. Alors que dans la partie sud aurait été introduite la culture du riz (entre 600 et 300 avant J.-C.), au nord, les habitants auraient continué à pratiquer la chasse et la pêche. L'utilisation du métal aurait marqué, vers le premier siècle de notre ère, le début d'une période post-Jomon présentant des affinités avec la culture aïnoue, qui se transforma par la suite en ce que l'on appelle la culture de Satsumon (700-1300), que l'on trouve en Hokkaido notamment.

Selon ces explications, les Aïnous seraient, comme les Japonais, des descendants des populations Jomon mais qui auraient été repoussés toujours plus au nord par ceux-ci. Variante de cette interprétation : d'origine différente (qui reste à déterminer), les Aīnous auraient néanmoins été marqués par la culture Jomon et, lorsqu'ils furent découverts, après avoir vécu pendant des siècles dans un quasi-isolement, ils continuèrent à pratiquer cette culture de Satsumon, héritière de celle de Jomon, éteinte dans le reste du Japon.

Les Japonais n'employèrent presque jamais le mot Aïnou avant le dix-neuvième siècle. Compte tenu du mystère qui entoure encore l'origine du peuplement du nord de Honshu, il se peut qu'ils aient désigné sous le même terme (Ebisu. Emishi) des ethnies différentes. Plus tard, on utilisa surtout le terme Ezo. Des recherches recentes ont montré qu'existait au nord d'Hokkaido une culture nordique,

dite moyoro, qui venait de la mer d'Okhotsk et se serait éteinte vers le douxième siècle.

Un ethnologue japonais, Osamu Baba, qui a travaille dans les Kouriles du Nord (Shumshu et Paramushir) à la fin des années 30, a distingue pour sa part trois periodes culturelles: une culture prehistorique, qu'il a dénommée culture de la mer d'Okhotsk, qui commença an millénaire avant notre ère et s'acheva au dix-septième siècle; une culture plus tardive qui allast également prendre fin au dix-septième siècle, et enfin la culture aïnoue observée par les Russes et les Japonais. Cette culture de la mer d'Okhostk mèlerait des pratiques, notamment celle des Eskimos en matière de pêche, à des éléments dérivés des traditions japonaises et continentales de poterie.

Dans le cratère du volcan éteint Chirip, sur la côte de la mer d'Okhotsk, à Itouroup, ont été découverts des dessins représentant des kangourous et des girafes qui semblent indiquer que les Aïnous venaient de régions où vivaient de tels animaux. Selon certaines théories, les Aïnous proviendraient de Polynésie...

Leur origine est compliquée par le fait que, à partir de la colonisation par les Russes au Nord et par les Japonais au Sud, les Aïnous tombérent sous le contrôle des uns ou des autres et que leur culture fut matinée par ces influences. Bien que La Pérouse, en 1787, ait cru pouvoir conclure que les Aïnous vivant sur les Kouriles étaient identiques à ceux qui habitaient Hokkaido, les anthropologues ont relevé par la suite des différences importantes, culturelles et linguistiques, entre les Aïnous d'Hokkaido et de Sakhaline, d'une part, et ceux du nord et du sud des Kouriles, d'autre part. Russifiés ou japonisés, les Aïnous devaient connaître un sort aussi tragique qu'identique : l'extinction.

Pouple de la mer, les Aïnous l'étaient incontestablement. Au musée de Yusno-Sakhaline sont notamment exposés les vêtements de peau de saumon qui datent de la fin du dix-neuvième siècle qu'ils portaient comme les Nanaï (ethnie d'origine mongole) ou les Nifty, autre peuple dont on ignore l'origine, mais dont certains habitent encore l'extrême nord de Sakhaline. Des chroniques de la dynastie des Han évoquent l'existence, au nord de la Chine, des « peuples à la peau de poisson», souligne M. Mikhaïl Vysokov, historien du musée.

Les Aïnous, minorité plus ou moins folklorisée en Hokkaido, disparus ailleurs, pourraient bien avoir emporté avec eux le mystère de leur origine. Ils ont quitté le « bassin de feu» des Kouriles, y laissant la trace de leur existence. Et d'abord de cette appropriation originelle d'un espace par une société qu'est le fait de nommer les lieux. Ce sont eux qui ont donné leur nom à ces terres : la plupart des noms des îles de l'archipel proviennent de la langue aïnoue (Paramushir : la grande île; Ushishir, terre des baies; Kunashir l'île noire, Sikotan, la

Dans le cimetière japonais de Sikotan, qui se différencie effectivement des autres par sa végétation, il y a les tombes de deux Ainous. C'est en effet à Sikotan que les Aïnous furent rassemblés à la fin du dix-neuvième siècle par les occupants japonais.

meilleure terre) .



dans l'île

sont encore aujourd'hui, des terres de pionniers qui, dans un travail de Sisyphe, cherchent depuis des siècles à s'y implanter. Ils ont fait souche, parfois sans ménagement : des dizaines de milliers d'otaries, de lions de mer et de loutres, que l'on exhibe empaillés dans les musées des îles, avaient autrefois proliféré sur l'archipel : ils ont pratiquement disparu à la suite des massacres perpetrés depuis le milieu du dixhuitième siècle par les chasseurs de tourrure russes, japonais, américains ou anglais. Aujourd hui, ils ne vivent plus que dans des réserves sur quelques îles au centre de l'archipel.

L'histoire du peuplement des Kouriles est marquée par les grandes sagas d'explorateurs russes et japonais (venus les premiers du nord, les seconds du sud), puis de pionniers. L'arrivée dans les Kouriles des bandes de chasseurs russes animés par une insatiable quête de neaux fut l'une des formes que prit le grand mouvement parti de l'Oural qui entraîna jusqu'à la mer

Russes que, vers le sud, existait un autre pays. L'exploration des Kouriles commença au début du dixhuitième siècle. Elle est liée à deux nébuleuses figures : Ivan Petrovich Kozyrevskii et Danilo Iakovlesvich Antsiferov, dont on dit qu'ils auraient échappé ainsi à une juste punition pour avoir assassiné des officiers du tsar. Ils contribuèrent en tout cas à développer la connaissance de la géographie de l'archipel et de leurs habitants. Malgré une courageuse résistance, le calvaire des Aïnous, qui allait conduire à la quasi-extinction de ce peuple de la mer, commençait. Comme les Aléoutes (population indigène des Aléoutiennes), ils allaient être pratiquement exterminés par les chasseurs de fourrure puis les colons.

Au sud, les Japonais avaient appris l'existence des Kouriles par des informateurs aïnous et, à la fin du dix-septième siècle, un commerce avait commencé avec le fief de Matsumae (en Hokkaido). Les marchands nippons eurent aussi à affronter la résistance des Ainous : lorsque Kyubei Hidaya débarqua

tie des empires britannique et français et la rebaptisèrent «île de l'Alliance». Une «possession» de quelques jours qui prit fin avec leur La chasse à la baleine avait en outre attiré vers les Kouriles des

bateaux anglais et américains. En 1846, une centaine sur les quelque 736 navires qui péchaient dans le Pacifique nord et croisaient au large des Kouriles. A partir de la création d'une frontière entre Uroup et Itouroup (à la suite du traité de Shimoda) puis lorsque tout l'archipel revint au Japon aux termes du traité de Saint-Pétersbourg, vingt ans plus tard, commença la grande saga de la colonisation nippone des Kouriles.

Depuis la fin du dix-huitième siècle, des visionnaires avaient enjoint au shogunat d'occuper le Kamtchatka. A la fin du siècle suivant. l'enthousiasme populaire vint à la rescousse des hésitations gouvernementales : c'est dans la liesse des départs pour les grandes aventures que, le 20 mars 1893, le lieutenant Shigetada Gunji (1860-1924) s'emd'Okhotsk des groupes de cosaques au sud de Kounachir et y fonda barqua, des rives de la Sumida. à



. . . ு.சன் சி.அ Arms - Tribridge . Tyline ংক কুল**্ল** ar. : 3 🗱 - 🗷

San age of 🎉 Jan angergage and

o o salany and the second

- · · · · · - t

Janes Carrier Commence

Du point de vue historique, les netites Kouriles. Sikotan et Habomainom qui désigne un chanelet de huit ilots et récifs dont le plus proche, sur lequel on aperçoit un phare, est à 1,8 kilomètre du cap Nosappu au Japon, sont les plus japonaises des quatre îles revendiquées par Tokyo depuis la guerre. Jamais un Russe n'y débarqua avant 1945. L'archipel d'Habomaï, dont cer-

tains îlots sont au ras de la mer, est inhabité depuis 1957 à la suite de la décision de Khrouchtchev d'évacuer la population en vue d'une éventuelle restitution au Japon. Il n'y a plus qu'une quinzaine de gardes frontières et leurs familles. En 1945, plus de 5.000 mille Japonais habitaient Habomaï. Ils vivaient de la pêche des algues et d'une usine de traitement de poisson et de coquillages sur l'île principale, Zelioni (Shibotsu en japonais).

Zelioni signifie vert et effectivement, l'île, pratiquement plate, est couverte d'une intense végétation. Au milieu des herbes poussent des lilas sauvages. Lorsque, en 1976, Vladimir Prokofiev, qui est né à

Zelioni et dont le père fut un des paru dont la tragique destinée premiers pionniers russes à y prendre pied en 1946, y retourna il n'y trouva que ruines et amoncellements des coquilles. Quand son père y débarqua, le hameau japonais rappelait un village de Sibérie. Le vieil homme, qui vit désormais à Yusno Sakhaline, raconte qu'il n'y avait pas d'électricité excepté pour l'usine.

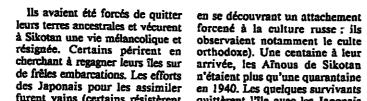
Sikotun est également une petite île : vingt-neuf kilomètres de long et neuf de large. Vallonnée, avec quelques fjords, riche en végétation, elle est habitée aujourd'hui par environ 7 000 personnes (beaucoup plus que du temps des Japonais : un millier) concentrées dans les deux bourgs de Malokurilskoe et Krabozavskoe. Prisonnière des glaces en hiver. Sikotan n'est reliée à Kounachir, l'île la plus proche, que par hélicoptère.

La banquise ou la marqueterie bleu et blanc formée par la mer et les énormes plaques de glace qu'elle charrie sont les images rémanentes de tout survoi des Kouriles, îles du bout du monde, terres d'un peuple quasiment dis-

n'est pas sans rappeler celle des Indiens d'Amérique, dépouillés de leurs territoires et folklorisés. Il existe en Hokkaïdo une Association pour l'étude de l'ethnie ainoue qui n'évite cependant pas toujours le travers d'une réhabilitation moralisante.

#### De notre envoyé special Philippe Pons

▶ Parmi les livres en langue anglaise utilisés pour cet article, nous sommes particulièrement redevables à l'ouvrage de John J. Stevens, The Kurits Islands, véritable somme sur l'histoire de l'archipel, des origines à nos jours (Clarendon Press, 1974). Stevens est également l'auteur d'un livre tout aussi remarquable sur Sakhaline (même édîteur). Il existe une abondante bibliographie en angleis, et surtout en japonais, sur les Aïnous, Sur les derniers Ainous du nord du Japon, on se reportera à l'article de Nicolas Bouvier, «Voyage vers le Japon des Aïnous». publié dans le Monde du 9-10 septembre 1984.



de la mer

tile very je

n Osamu

N Aug

 $z_1,p_{2,r_2},$ 

 $\mathbb{R}^{2n} \times \mathbb{R}^{2n}$ 

: ·..

> de

Ven-

fictory Till sox

- 2501

. \_ aue

-1115

جا چير،

ggogyard

- 36.5

- Olivier

17:5

1 201 100.24 -<u>- (9</u>0

ها ⊧ړ - ړ.

100 جا جاي

.4 \$38!

. de 1920i

. ್ಷಾಂಗಾಕಿ

3-1-3mg B

Tune

 $\dots = \varphi \wedge \mathbf{x}^*$ 

. 9 mm.

en par par

. 3U. CUI.

. .,, Je3ff

\_, Sagles-

traise 1 h 30.

hatear Chione

00 € ت.

, Joule

- 570

en se découvrant un attachement forcené à la culture russe : ils observaient notamment le culte orthodoxe). Une centaine à leur arrivée, les Alnous de Sikotan n'étaient plus qu'une quarantaine furent vains (certains résistèrent quittèrent l'île avec les Japonais

en 1948. Certains Ainous des Kouriles vivaient encore en Hokkaīdo au milieu des années 70. Une partie du musée de Sikotan est consacrée à ce peuple de la mer dont l'odyssée s'est achevée sur cette île qui forme l'extrémité méridionale de l'archipel des Kou-

#### TABLE

# La lisette et les maquereaux

OUS l'avez sans doute remar-Y qué, beaucoup de poissons n'ont pas, en dehors de leur nom scientifique (et latin) un seul nom officiel mais des appellations. Ainsi le morone lubrax est-il tour à tour loup, louvine, lubine, bar et même, en breton « drenek ». Le merluccius vulgaris: merlu, merluchon ou colin. Le clupea sprattus Norvège, le harenquet, la melette... Et le scomper scombrus est le maquereau mais aussi la lisette et bien d'autres sobriquets encore.

Maquereau vient de l'ancien allemand « mackre » qui signifiait vendeur (en français le mot à donné maquignon). De là à extrapoler et donner le nom de maquereau à qui vous savez il n'y avait qu'un pas, d'autant qu'en mer les scombres ont la réputation de suivre les bancs des aloses feintes dites aussi pucelles (du fait de leur brillante blancheur). Mais si le

péjoratif du mot date en France du quinzième siècle, on a aussi pu remarquer que du temps des Romains les souteneurs portaient obligatoirement une voyante vêture tout comme le scombre à de chatoyantes couleurs. Bien taillé pour la course, pointu de tête, la nageoire caudale largement fourchue, le maquereau (poisson) le sprat mais aussi l'anchois de a le dos vert-noir et le ventre nacré, aux petites écailles qui en font, au sortir de l'eau, une petite merveille coloriste. « C'est un des plus beaux et des plus courageux poissons qui existent », écrivait Alexandre Dumas qui ajoutait : « Lorsqu'il passe vivant la ligne de la barque il semble fait d'azur, d'argent et d'or. »

On le prend à la ligne ou au filet, tant dans la Manche que dans l'Atlantique et la Méditerranée, l'hiver sur les côtes anglaises, au printemps en Bretagne puis, au fur et à mesure des chaleurs, plus au sud. L'important est l'achat. Il



convient qu'il soit de chair rigide, ferme, brillant, le ventre blanc et bombé. On le dit gras mais il ne renferme que 8 % de lipides (il est vrai que la partic brunâtre et grasse de sa chair le rend de mauvaise digestion à certains). Le cui-siner poché est la meilleure façon de le rendre plus digeste (dans un un mélange des deux). Grillé il est

excellent, surtout si on le farcit d'herbes et mieux encore de... groseilles à maquereaux! Farci de mie de pain à l'œuf, il peut aussi

être cuit au four. La bonne période pour les maquereaux dits « de ligne » est mars à novembre. Mais où est-il le temps où les poissonniers appelaient « cors de chasse » les maquereaux qui, placés vivant

dans les billots, avaient pris la forme d'un demi cercle, signe de fraîcheur car la rigidité cadavérique du poisson est de vingt-quatre heures!

Le maquereau de petite race est appelé « lisette ». Un des noms traditionnels de la soubrette de comédie, intrigante et délurée, nous dit Larousse! Alors? C'est préparer les maquereaux marinés dont, il y a plus d'un siècle, en 1885, on eut l'idée dans le Boulonnais de commercialiser les filets en boîtes stérilisées.

Les maquereaux, M™ Maigret les préparait au vin blanc avec beaucoup de moutarde, cuits à petit feu, et le commissaire s'en régalait avec un muscadet tiré sur lie. Fernand Point proposait des maquereaux à l'oseille. Chez Le Duc (243, bd Raspail), les frères Minchelli le cuisaient à la nage (Jean Minchelli vient de nous quitter mais son frère Paul reste à

la barre, tél.: 43-20-96-30). A L'Auberge du 14-Juillet (9, bd de la République à La Garenne-Colombes, tél.: 42-42-21-79), J.-P. Baillon accommode la lisette de Dieppe marinée (cuite un quart d'heure à peine dans un mélange de vinaigre d'Orléans, vin blanc sec avec oignons violets, thym, laurier, genièvre, ail nouveau, sel gris de mer et un peu d'huile d'olive). En ces iours chauds d'apût (L'Auberge est ouverte tout le mois sauf samedi et dimanche), les lisettes suivies du sauté de cuisses de canard aux framboises et d'une pâtisserie où d'un sorbet, font, arrosés du pouilly fumé de chez Pénard, un remarquable repas de fête bon enfant (compter 300 francs).

Car il n'est pas interdit, n'est-ce pas, et sans malveillante intention. de préférer la lisette aux maque-

La Reynière

# Semaine gourmande à Paris

#### Serge Granger

C'est la terrasse de la place ! Et la cuisine, pour une grande part poissonneuse, du patron est en accord avec le plaisir d'un déjeuner de soleil ou d'un dîner longuement prolonge du Paris estival. Tartare de thon, poêlée de gambas, poissons grillés ou à la vapeur, sole soufflée Saint-Honoré, gigotin de lotte, salade de homard, etc. Mais le foie gras est excellent, la côte de veau de lait savoureuse, la canette rôtie au vin vieux et les desserts venus tout droit du Palais de Dame Tartine (à noter un fondant chocolat sauce mandarine et les profiteroles pistache nappées de sauce chocolat). La cave est honorable. Il y a un menu à 170 F et un autre vin compris à 220 F, et à la carte compter 350 à 400 F.

➤ Serge Granger, 36, place du Marché-Saint-Honoré (1°), Tél.: 42-60-03-00. Fermé samedi midi et dimanche. Parking en face, A.E.-D.C.-C.B.

#### Le Restaurant d'Olympe

On connaît ce décor 1930, bien climatisé, en un coin caché mais agréable. Le fonds « culinaire » d'Olympe nous reste et Albert Nahmias a trouvé un

excellent chef pour y ajouter au quotidien, mêlé aux classiques, le clin d'œil bistro. C'est-à-dire un croustillant de sardines, la brandade de morue, mais aussi les raviolis de canard ou de homard, la raie aux pommes de terre, un lapin rôti au pistou d'artichauts, etc. Les écrevisses sont au choix sautées, à la nage, au curry, à la bordelaise. Je me suis régalé du poisson du jour, du thon dans une sauce admirable où le chatoiement épicé du poivre vert harmonisait l'acidulé des petits oignons : une harmonie goûteuse à souhait. Beaux desserts. Bonne carte des vins (le patron est toujours à la recherche de crus intéressants, en ce moment un cheverny 1987 alléchant, sa dernière découverte !). A noter enfin un menu, midi et soir, à 200 F, qui, ce jour-là, entre 8 entrées et 6 plats et 7 desserts, vous aurait fait découvrir la poêlée de coquillages au safran, l'agneau de lait de Pauillac persillade et un Paris-Brest du temps jadis.

Le Restaurant d'Olympe, 47-83-49-76. Fermé samedi,

### La Roseraie

Au village de Vaugirard, anjourd'hui encore un peu provincial, la rue Ferdinand-Fabre (romancier bien oublié du début du dix-neuvième siècle) passe sur l'emplacement des jardins de la propriété du marquis de Vézannes, maréchal de camp du roi. Est-ce pour cela que la Roseraie, jeune restaurant qui va devenir bien vite parisien, garde un charme d'autrefois ? Un décor clair et « pensé », mais sans ostentation, une quarantaine de couverts, un accueil aimable (de Monique, la patronne) et une excelente cuisine sage signée d'Eric Bayard. Ce chevalier du fourneau cuisine sans reproche sinon sans beurre dans des sauces légères et goûteuses : foie gras au caramel de porto, feuilleté d'escargots, magret de canard au cidre, escalope de veau aux morilles, lotte au Noilly, filet de rascasse au velouté de poireaux, duo de poissons au coulis de homard. Le simple tartare au couteau. allègrement aromatisé et escorté d'un semis de pommes cra-quantes (70 F), est déjà assez rare dans la simplicité. Des des-8, rue Nicolas-Charlet (15.). Tél.: serts (dont la tarte fine aux pommes et la tulipe de sorbets),

dimanche et lundi midi. C.B.- une petite carte des vins qui s'enrichira. Un menu à 95 F aux déjeuners, un menu gastronomique à 160 F (entrée, plat, au choix, fromage et dessert), et à la carte compter 250 à 300 F.

> La. Roseraie, 15, rue Ferdinand-Fabre (15.). Tél. : 48-28-60-24. Fermé samedi midi et dimanche. Ouvert en août. Carte bleue, American Express. Chiens acceptés.

#### La Table de Pierre

Je l'avais signalé : c'est l'ancien Michel Comby repris par Pierre Darrieumerlou (que l'on découvre à l'Isard et que connaissent tous les fans du rugby sud-ouestissime). Avec son chef Bruno Stric, un Bayonnais, élève de Gabriel Biscaye (un autre « gars » de là-bas), ils ont mis au point une carte parfaitement « ambiante ». D'avec le cadre élégant et net, avec la mini-terrasse et aussi avec leurs origines : jambon de Bayonne et serrano, piperade en croustade, pimientos et parillada, merlu kosquera, thon basquaise, etc., jusqu'au fromage du pays, l'Ardi-Gasna et aux desserts: gâteau d'Amatchi, béret basque, tourtière landaise, glace aux pruneaux. Vins également locaux mais bons bordeaux celle d'Armorique. Le petit notamment. Un menu basses calories à faire la « pige » à Michel Guérard, (220 F) pour une salade de gambas vapeur, une minute de magret au gratin de coco piperade et une nage de fraises à la menthe et sorbet. Vous préférerez sans doute le menu normal (220 F également) et la carte aux suggestions à faire saliver (chipirons à l'encre, sole poëlée aux cèpes, foie eras chaud de canard, pommes cannelle au jurançon, etc.). Compter 300/350 F.

➤ La Table de Pierre, 116, bd Pereire (17\*). Tél.: 43-80-88-68. Fermé samedi midi et dimanche, (ouvert en août). Parking: 210, rue de Courcelles. Carte bleue.

#### Auberge de l'Argoat

Sans quitter Paris en août, passons de la côte Basque à (mais élégant) bistrot du « papa » Goareguer a trouvé digne succession en Janine Gauion et son chef, et la carte est bretonnante à souhait. Des rillettes de thon à la galette de blé noir aux fruits de mer, des sardines au muscadet à la matelote de congre au cidre, en passant par le pavé de thon aux percepierres beurre blanc, la cotriade bien sûr et, rayon viandes, l'andouillette mitonnée au cidre avec son gratin venu du Dauphiné. Desserts « en situation », honnête carte des vins (et cidre !) et additions entre 250/350 F.

· Auberge de l'Argoat, 27, avenue Reille (14-). Tél. : 45-89-17-05. Fermé samedi et dimanche. (Ouvert en août).

#### Aux quatre coins de France

▼ « L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. »

#### CHAMPAGNE J.-B. MICHEL\* B.P. nº 5

**MOUSSY 51200 EPERNAY** Propriétaire-viticulteur Doc. et tarifs sur demande Etiquettes personnalisées

L'OR VERT CAVE VITICOLE DE CLEEBOURG \* Vente par correspondence. Tarif sur demand Livraison rapide dans toute la France et à 67160 Wissembourg - Tél.: 88-94-50-33

#### **GARANTIE TOTALE**

Les jeux de sécurité sont d'une grande variété. En voici un qui est simple, mais peu connu. Il est tiré d'un match joué en Amérique entre la Chambre des représentants et le Sénat. Le coup n'a d'intérêt que si le chelem a été déclaré, ce qui n'était pas le cas.

	◆D6542 ♥7632 ◆R3 ◆102
◆AV1087 ♥DV1098 ♦8 ◆64	N E 0 E 0 P 1096 S 0 E 0 D V 1096 S 0 D V 1096
	♦— MAR OA754 ΦARDV987

Les annonces pour arriver au chelem à Cœur pourraient être les

nivantes	:		
	don, E-	O vuln. Nord	Est
Sud 2♣	Ouest passe	2 🗘	D3SSE
3 <b>♣</b> 4 <b>♣</b>	passe	3 <b>♦</b> 4 ◊	passe
47	passe	4.7	passe

Ouest ayant entamé le 8 de Carreau, comment Truscott propose-t-il de jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A TREFLE contre toute

#### Réconse

Il faut évidemment couper Car-reau pour la douzième levée. Mais, attention, il y a un danger : si, après avoir pris l'entame avec le Roi de Carreau, le déclarant rejoue le 3 de Carreau et met l'As, il va chuter si Ouest peut couper, ce qui était le cas. En effet, Ouest va con-tre-attaquer atout, Sud prendra et coupera un Carreau, mais il devra conceder son quatrième Carreau car il n'y aura plus d'atout au mort.

Or il y a une façon très simple de gagner le contrat : il suffit de ne pas se faire couper l'As de Carreau au second tout à Carreau. Avez-

vous trouvé comment? Tout simplement en fournissant un petit Carreau de la main (le 5 de Carreau) quand on rejoue le 3 de Carreau du mort. L'adversaire prendra et contre-attaquera atout. Sud fera le 7 de Trèfle et coupera le 7 de Carreau avec le 10 de Trèfle; ensuite toute la main sera

#### LE CHELEM DE DEAUVILLE

Au Tournoi des champions l'an-née dernière à Deauville, dans la finale que les Polonais ont rempor-

tée contre les Hollandais au bridge rama du Casino, un chelem a posé un véritable problème à tous les experts qui ont analysé la donne. Mettez-vous à leur place pour voir si vous auriez trouvé la solution.

**♠** A 5 4

	♥A 10 6 ♦ R 8 3 ♣ A 8	5 4
◆ 10 3 2 ♥ R D 9 7 2 ○ 10 9 4 2	N O E S → R D 9 ♡ — ○ A D	♦V ♥V83

En salle fermée où le chelem a été déclaré les enchères ont pu se dérouler ainsi :

Ouest	Nord	Est	Sud
Szyman.	Kolen	Mart.	Bertens
-	17	passe	ΙΨ
passe	l SA	passe	3.≎
passe	3 ♠	passe	4.0
passe	6 🕈	passe	passe

Ouest entame le Valet de Trèfle, le déclarant prend avec l'As du mort et rejoue le 8 de Trèfle. Comment Est doit-il jouer pour essayer de faire chuter ce PETIT CHELEM A PIQUE et pourquoi le déclarant peut-il faire douze levées quelle que soit la défense?

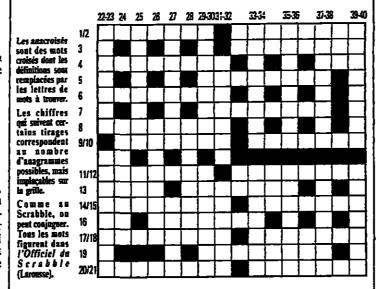
#### NOTE SUR LES ENCHÈRES

Sur la réponse de « l Pique », Nord n'a pas de redemande satisfaisante car la main (avec trois As et un Roi) est un peu belle pour se contenter de « I SA » au second tour. C'est cependant le moindre mal et, quand au troisième tour Sud peut déclarer « 4 Carreaux » (qui promet le contrôle de la couleur), Nord doit bondir au chelem.

#### COURRIER DES LECTEURS Championnat d'Europe par paires (nº 1434)

« Je vous signale, écrit Gilbert, la solution. Il faut que Sud joue le Valet de Cœur et non le Valet de Carreau car la main est au mort. »

C'est exact mais heureusement cela ne change rien à cette fin de



#### HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

1. AEELPRV (+ 1). - 2. AAEGOPTT (+ 1). - 3. AAEINRSS (+ 1).

- 4. EEHNOPTY. - 5. AAEIMNOS.

- 6. EIMOPRUU. - 7. AACEIRTV
(+ 2). - 8. DEELNORT (+ 1). 
9. EEIRRRV. - 10. EEEITUX. 
11. AEILLMR (+ 2). - 12. NOOPRSUV. - 13. EGNNOTU. 
14. CDEIILOT. - 15. AEIRSST
(+ 13). - 16. AENNOS (+ 2). 
17. AEEEGNRR (+ 2). 
18. EHINRT. - 19. EELNOSSV
(+ 1). - 20. CEEEIKLN. 
21. AAEELPT.

#### VERTICALEMENT

22. CENOPRU (+ 1). - 23. ADEIL-NOR (+ 1). - 24. DEEOORSV. -25. CEEINORX. - 26. ADEIINRS (+ 1). - 27. ACEHOPPR (+ 2). -28. EIILLLOS. - 29. EEENORTU. -30. EENORST (+ 3). -31. AEEMMRT. - 32. AEEGLN (+ 4). - 33. AACEENNO. -34. AEERRSV (+ 4). - 35. AFIIOSST. - 36. EEINRTU. - 37. AAENRSUX. - 38. AALLOSV. - 39. - AEEEGNSS. - 40. EEMSSTY. 40. EEMSSTY.

**SOLUTION DU Nº 675** Philippe Brugnon (AGNELET, EGALENT). -

3. SHIATSU, méthode thérapeutique. - 4. SAIETTER (ITERATES...). -5. NANIFIE, empèche une piante de grandir. - 6. PROPOSER. - 7. EPLORES. - 3. AUTONOME. - 9. EROSION (NOROISE). - 10. SAUTATES. - 11. EXOGAMIE. - 12. LEMMES. - 13. CABRIOLA. - 14. PUBLICAL. 14. PUREAUX. - 15. INGENIER (NIGERIEN). - 16. SEBILES. -17. SOUDURE (SOUDEUR, SUR-17. SOUDURE (SOUDEUR, SURDOUE). - 18. ENTETEES. - 19. ASEXUE - 20. DERNIERE - 21. DECAUSE, en Belgique, dire du mal. - 12. CANASSON. - 23. VEINULE. - 24. IGNIVORE, qui avalle feu. - 25. MYRIADE. - 26. FERONS (FREONS). - 27. ENVIEES (VEINEES). - 28. AEROGARE. - 29. ESSIEUX. - 30. ORTOLAN. - 31. PANSAGE. - 32. ETAMPES (EMPESTA...). - 33. CHICOT. - 34. EMMURERA. - 35. POUISSIER (SOUPIRES). - 35. POUISSIER (SOUPIRES). - 35. POUISSIER (SOUPIRES). - 36. POUISSIER (SOUPIRES). - 37. POUISSIER (SOUPIRES). - 37

POUSSIER (SOUPIRES). 36. PATRONNE (PANERONT, TAPONNER). - 37. ESERINE (RESI-NEE...). - 38. ATTISOIR (SIRO-TAIT). - 39. SEMEMES. - 40. GRU-MEAU. - 41. CURARES (ARCURES, CURERAS, RECURAS, SUCRERA). - 42. COEXISTE.

ichel Charlemagne | k) Si 20..., Cf6, 21. Th4, h5; 22, et Michel Duguet | Dç3 menaçant 23. Tf4. Michel Charlemagne

# **Echecs**

Tournoi international de Hambourg, 1991 Blanes: Bischoff. Noirs: Hansen. Défense Benoni

#### NOTES a) D'un « Début anglais » à la

b) Parmi plusieurs possibilités comme 7. Fé2 et 7.Fg5, cette pré-caution, qui évite le clouage du C-R par Fg4, prépare le développe-ment du F-R en d3.

c) Les Noirs sont un peu trop pressés. La contre-attaque sur l'aile-D pouvait être préparée par la suite Ca6-Cc7 ou par la formation a6-Cbd7-Tb8.

d) Convaincus que leur adversaire s'attendait au recul du Fd3 en ç2, les Blanes donnent le pion é4 pour le pion ç4, renoncent au schéma habituel de la « défense Benoni » et obtiennent ainsi une confortable avance de développe-

e) Pour lutter contre cette supériorité de développement, les Noirs essayeront systématiquement d'échanger quelques pièces.

ment.

f) Et non 14..., Tb4?: 15. Dél menaçant 16. Fxf6, Dxf6; 17. Dxé8+ et 16. Dxb4.

g) Résultat de l'avance 10..., ç4: les Blancs ont toutes leurs forces en jeu alors que les Noirs ont encore cinq pièces sur la ligne de départ. h) Si 15..., Cb-d7; 16. Df4! Fxg5; 17. Cxg5, Df6; 18. Dh4, h5 (ou 18..., Dg7; 19. Ta-é1, Cé5?; 20.64); 19. Ta-é1.

i) Une perte de temps nécessaire. Observons que seul le R a dépassé la huitième rangée!

j) Compte tenu de leur avantage de développement si important, malgré les échanges précèdents, les Blancs doivent trouver dans cette position une clef qui leur donne une attaque décisive. 20. Té4! est probablement le seul moyen de progresser.

 L'attaque des Blancs devient de plus en plus dangereuse. mi Et la défense de plus en plus difficile. Il faut d'urgence rapatrier le C-R vers le R noir. n) Mieux que 26, Tf4, f5.

عدمان 10.11.51 1.5

2.78.2 

بير. چ پ

3 4 £

- **\*\*** \$44

JAMES C

44.6 ₩ ¥ ####

10 miles

A ...

e) Et non 27.... Dxh4 ? . 28. Dxf7+ suivi du mat. p) Une defense étonnante qui renverse le cours des evénements. Si 28..., (5 : 29. De3. De7 : 30., Te4, Fd7 ; 31. De3 !

a) Il n'est pas simple d'indiquer la bonne suite, si elle existe. 7) Telle était l'idée des Blanes : si 31.... Dh5 : 32. [4 ! Ff5 : 33. Rg3. Fxg4 : 34. hxg4, Dh1 : 35. g5 +. Rh5 : 36. Dh7 mat et si 31.... Df5 : 32. Th4+, Rg5 : 33. [4+]! Rxh4 : 34. Dh7+, Dh5 : 35. Dé7+, g5 : 36. Dél mat comme dans une étude. Mais ces jolies variantes cehouent après la défense précise 31.... De5+. Ø Si 32. f4, Dé2+ ; 33. Rg1 (g3), Dé1+ et 34.... Té8.

# Et non 34..., Rh5 ?: 35. Df3 ! u) Malgré leur domination et leur jeu inventif, les Blancs n'ont pu venir à bout de la résistance de leur adversaire.

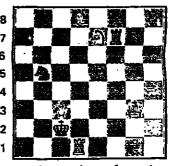
#### SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1445 V. et M. PLATOV

«Rigaer Tageblatt» 1905. (Blanes: Rh2, Fa5 et fl. Pf2 et 8, Noirs: Rh4, Da8, Pa7 et h5.)

Nulle.

1. fd! (menace 2. Fé! mat). Si 1...,
Dé4; 2. Fd8 mat.
1..., F×h3; 2. Fé!+, Rg4; 3. F×h3+,
Rxf4 (si 3..., Rf3?; 4. Fg2+); 4.
Fd2+, Ré5; 5. Fç3+, Rd6; 6. Fb4+,
Rç7; 7. Fa5+, Rb8 enfin le R noir
est à l'abri. Mais 8. Fg2! gagnant la
D.

**ÉTUDE № 1446** N. MICOU (1991)

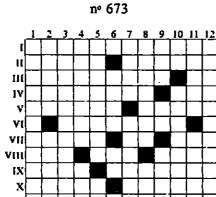


abcdefgh Blanes (5): Rg3, Td1, Fd8, Ce7,

Noirs (3): Rc2, Tf7, Cb5. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

# Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. Les rapports extérieurs sont de son ressort. - II. Fit comme les autres. S'envoie en l'air. - III. Ce sont parfois simplement de petites bêtises. Club de toot. - IV. Livides, partois. S'instruisit dans le bon sens. -V. Tête cosaque. C'est un genre. -VI. Donne des règles. - VII. Une âme, la vie... l'une plait, l'autre non. Numéro un. Parti d'Italie. -VIII. Dans le poème. Bon pour un règime. Poison. - IX. Tout est à l'œil. Part comme une fusée. - X. Animal de trait. Procède par intuition. -XI. Auxiliaires de la recherche. **VERTICALEMENT** 

1. Symbole du désespoir. - 2. Trouble. Avec lui, la richesse c'est l'arbre, pas le fruit. - 3. Description. -4. Dans la flotte. Il manque un point. - 5. Mettent ensemble. Préposition. -6. Peintre suisse. Pronom inversé. -7. Glande ou loupe. Très importante pour l'apparence. - 8. Retiennent les

cheveux. De la mie éparpillée. - 9. A comme une odeur d'anis. Conjonction. Algue. - 10. Crů inversé, Pour l'élan. - 11. Appartenait aux puis-sants. Elu. - 12. Retournent aux

## SOLUTION DU N- 672

Horizontalement I. Boris Eltsine. - II. Opacité. Erin. - III. Ride. Irum. Ec. - IV. Inébranlable. - V. Si, Eugénie. - VI. Barrée. Anges. - VII. Étage. Picuse. -VIII. Cri. Saar. Etm. - IX. Kent. Présure. - X. Etendra. Elan. - XI. Restreignent.

#### Verticalement

1. Boris Becker. - 2. Opiniatre. 3. Rade. Raines. - 4. leeberg. TNT. 5. Si, Ruées, Dr. - 6. Etiage. Apre. 7. Lerne. Parai. - 8. Ulnaire. -9. Semaine, Sen. - 10. Ir. Bégueule. 11. Niel. Estran. - 12. Encensement.

#### La route des Indes

Grâce à la nouvelle émission télévisée « Combien ça coûte ? », vous savez qu'acheter une épouse asiatique dans une agence parisienne revient à quelque 20 000 francs. Si vous préférez faire emplette sur place, vous vous heurterez à une jungle langagière : rien qu'en lnde, il existe 1 652 dia-

La majorité des Indiens parlent des langues indo-européennes et une forte minorité, dans le Sud, des langues dravidiennes. Le SANSKRIT(E) ou SANSCRIT(E). langue de la religion brahmanique, se distingue du VÉDIQUE, langue du VÉDA, ensemble des premiers textes littéraires, et du PRAKRIT ou PRACRIT, langue vulgaire. Il y deux écritures du sanskrit : le BRAHMI, ancien, et le NAGARI,

Parmi les langues issues ou voisines du sanskrit, la plus impor-tante est le HINDI, langue officielle du pays. Certains mots hindis ont transité par l'Angleterre impériale avant de nous parvenir : le HOUKA (ou NARGUILE, NAR-GHILE, NARGHILEH), pipe à réservoir : GYMKHANA, POLO, JODHPURS, pantalon de cheval serré à partir du genou. Le vocabulaire princier est important : RAJA(H) ou RADJA(H), MAHARAJA(H), RANI, épouse du précèdent, MAHARANÉ ou MAHARANÍ, princesse, BÉGUM.

# Scrabble (R)

Parmi les étoffes, citons le SURAH, soie, le ZENANA, tissu cloqué pour robes d'intérieur, et le MADRAS pour les écharpes et les jupes, et surtout le SARI, costume feminin aiusté sans coutures ni épingles. Dans le domaine musical, le SITAR est un luth à très long manche, sans rapport avec son homophone grec CITHARE, lyre perfectionnée; le RAGA est un mode musical exprimant un état d'âme, et le MUDRA un geste rituel des mains dans certaines danses traditionnelles. Citons enfin le SHAMA, passereau, et le DATURA, arbuste décoraif.

Voici d'autres langues sanskrites que vous pouvez jouer : l'OUR-DOU ou URDU, langue officielle du Pakistan, est proche du HINDI, mais écrite en caractères arabes, l'ASSAMAIS, parlé en Assam, à l'est du Bangladesh, le BENGALI (BENGALE, inv., région de Cal-cutta), le BIHARI (Bihar, au Nord-Est), GUJARATI (Gujerat, au Nord-Est également), le MARATHE ou MARATHI (région de Bombay), le NÉPALAIS(E) (Népal, État indépendant du nord), l'ORIYA (Orissa, à l'est, le PANJABI (Penjab, au nord).

Parmi les langues dravidiennes, trois seulement vous sont accessibles: le KANNARA ou CANARA (Karnataka), TELOUGOU ou TELUGU (Andhra-Pradesh) et le TAMIL OU TAMOUL (MADRAS et Sri-Lanka).

Michel Charlemagne

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

## Championnat de Belgique 1991 Nalinnes, 20 avril 1991, 5 manche.

Nº	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PIS
121345678901123145617	EEMNUVZ MU+EINOT -ABELRST ADMNOOU NO+ELSTW L+AEEISS BEOOSUY OOSU+IU? CEHIRRS EEIKRTV EKT+AMNP EMPT+AEX AADILRU U+CDEGOO GO+FIJNN -AEIORT? AEFGLPU	VENEZ MUTINEZ TABLEURS AMADOU NEWTONS SALESIEN BEY SOUQU(A)IS CIRRHOSE(a) RIVE KAN EXEMPTA LARDAI COUDE FION A(G)IOTERA(b) AFFLUE	H 8 12 B C 7 8 A 10 H M 3 N 2 14 C E 3 L 4 K 5 C O 3 I 3 I D I A I	54 34 78 30 38 70 41 82 76 47 57 85 41 31 30 74 36

(a) CIRRHES, 12, 69: (b) O(U)ATERAL OU AO(U)TERAL a2, 58 ou 57, 1. A. Trionaux, 897; 2. E. Clauwaert, 891; 3. Ch. Pierre, 888. Résultats finals ; 1. Pierre ; 2. Hellebaut ; 3. Ruche ; 4. Delbrouck ; 5. Loncke ; 6. Trienaux ; 7. Castelet ; 8. Selke et Dives ; 10. Bury.

# **SPECTACLES**

#### **VENDREDI 26 JUILLET**

#### CINÉMAS

.

Rianus devient

engereuse plus en plus ence rapatner

14 6 9 44

connunte qui enements.

Def 30

pre d'indiquer
eussie.

Blancs: s

1515 33. Red

1519 135. g

1519 151 g

1519 152 g

1519 152

--- '5 Df31

SOLUTION DE L'ETUDE

PLATOV

905

7 a. 50

Fig. 1. K ag

皇

. ; D

- 6

2.71.74

l emoine

:- :--::121 2

ETUDE N 1446 N. MICOU

1 5

Echecs

99;

**::** •

• 4

100

Ħ.

#### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Aspects du cinéma français : années 60 : Une ravissante idiote (1964), d'Edouard Moknaro, 16 h : Rock and Movie : Renaldo et Clara (1977, v.o. s.t.f.), de Bob Dylan, 19 h : Stardust (1974, v.o. s.t.f.), de Michael Apted, 21 h.

## PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

# Les Quarante Ans des Cahiers du comenne : le Signe du lion (1962), d'Eric Rohmer, 18 h ; le Tombeur de ces dames (1961, v.o. s.t.f.), de Jerry

**GEORGES-POMPIDOU** SALLE GARANCE (42-78-37-29)

CENTRE

# Le Cinéma australien : l'Indonésie appelle (1946, v.o. s.t.f.), de Joris Ivans - Mike and Stefani (1952), de R. Mastyn Williams, 14 h 30 ; Summer of the Seventeenth Doll (1959, v.o. s.t.f.), de Leslie Norman, 17 h 30 ; la Maison Russie (1990, v.o. s.t.f.), de Fred Schepisi, 20 h 30.

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. grande galerie, porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30)

Les abonnés programment la séance du spectateur : les Enfants du paradis (1943-1945). de Marcel Carné, 14 h 30 ; Bande-annonce de l'Argent (1983), de Robert Bresson - Assassins et Voleurs (1957), de Sacha Guitry, 16 h 30 : Tous les garçons s'appellent Patrick (1957) de Jean-Luc Godard - la Meman et la Putain (1973), de Jean Eustache, 18 h 30; Champs-Elysées (1953), de Water Carone, Roger Thérond - la Mort en ce jardin (1956), de Luis Bunuel, 20 h 30.

#### LES EXCLUSIVITÉS

ACTE D'AMOUR (It.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47).

L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.):
Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-5992-82); Sept Parnassians, 14- (43-2032-20); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8(43-87-35-43). AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.): Utopia, 5• (43-26-84-85); Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33). AN ANGEL AT MY TABLE (néc-zélan-dais, v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6-(48-33-97-77).

LES ANGES DE LA NUIT (\*) (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8• (47-20-76-23). L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemaire,

6- (45-44-57-34). AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de Bols, 5- (43-37-57-47). BASHU, LE PETIT ETRANGER (iranien, v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-65).

BOOM BOOM (Esp., v.o.) : Latina, 4-(42-78-47-86) ; Les Montparnos, 14-CE CHER INTRUS (A., v.o.): Pathé Hautefauille, 6- (46-33-79-38); Gau-mont Ambassade, 8- (43-59-19-08); v.f.: Saint-Lezare-Pasquier, 8- (43-87-

CELLINI (h., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, 6• (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15• (45-54-48-85).

CHEB (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). LE CID (A., v.o.) : Kinopanorama, 15-(43-06-50-50) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33). CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : UGC

DANCIN' THRU THE DARK (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36) ; Utopia, 5: (43-26-84-65).

Voyage avec Colomb

CHAQUE JOUR DANS

Le Monde

A PARTIR DU LUNDI 29 JUILLET 1991

(numéro daté mardì 30)

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); 14 Juillet Beaugrenede, 15- (45-76-79-79); UGC Maillot, 17- (40-88-00-16); v.f.: Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); UGC Lyon Bastillo, 12- (43-43-01-59); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Le Gambetta, 20- (46-38-10-96).

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.):
Brotagne, 8: (42-22-57-97); Gaurmont Ambassade, 8: (43-59-19-08); 14. Juliet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.; Rex (le Grend Rex), 2: (42-36-83-93); Fauvette, 13: (47-07-55-88).
DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-38); UGC Denton, 8: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Bierritz, 8: (45-62-20-40); 14. Juliet Bestile, 11: (43-57-90-81).
LA DISCRÈTE (Fr.): Latina, 4: (42-78-47-86); Brettagne, 6: (42-22-57-97); Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-80).
LES DOORS (A., v.o.): Epée de Bois, 5: (43-37-57-47); Publicis Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); Grand Pavois, 15: (45-54-46-85).
LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr. LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.) : Gaumont Las Hañes, 1- (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Saint-André-des-Arrs I, 6- (43-26-48-18) : La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; Gaumont Parnassa, 14- (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La

Géode, 19: (40-05-80-00).

F X 2 (A., v.o.) : UGC Normandie, 8: (45-63-18-18); v.f.: UGC Montpernasse, 8: (45-74-94-94); Paramoum Opéra, 8: (47-42-56-31).

LES FEEBLES (\*) (néo-zélendais, v.o.); Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26).

Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.): Lucemaire, 6- (45-44-57-34). FRÈRES DE SANG (Austr., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26). LES FRÈRES KRAYS (\*) (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 8- (45-74-94-94); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59). GREEN CARD (A., v.o.): Cinoches, 6-

GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de Bois, 5: (43-37-57-47).

Bois, 5<sup>-</sup> (43-37-57-47),
HENRY V (Brit., v.o.); Ciné Beaubourg,
3<sup>-</sup> (42-71-52-36); Républic Cinémas,
11<sup>-</sup> (48-05-51-33); Denfert, 14<sup>-</sup> (4321-41-01),
L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.);
Denfert, 14<sup>-</sup> (45-32-1-68),
L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.); Cinoches, 8<sup>-</sup> (46-3310-82).

J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La

Géode, 19- (40-05-80-00). JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Sept Par-JACOUOT DE MANTES (Fr.): Sept Par-nessiens, 14 (43-20-32-20).

JIMI HENDRIX (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3° (42-71-52-36); Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-88).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Gaumont Les Helles, 1° (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Ambessade, 8° (43-59-18-08); La Bas-tille, 11° (43-07-48-60); Blenvente Montpamasse, 16° (45-44-25-02). KICKBOXER 2 (A., v.o.): Fortan Orient Express, 1° (42-33-42-26): George V.

Express, 1• (42-33-42-25); George V. 8• (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9• (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13-

947-70-33-88); Patvette 8is, 13-(47-07-55-88); Miramar, 14- (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96). LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.) : Cinoches, 6• (46-33-10-82) ; Grand Pavols, 15• (45-54-48-85). LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

LUNE FROIDE (\*\*) (Fr.) : Saint-Andrédes-Arts I, 8• (43-26-48-18).

des-Arts I, 8• (43-26-48-18).

MADAME BOVARY (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 8• (43-26-58-00).

LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6• (43-25-59-83); George V, 8• (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15• (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2• (42-38-83-93); Pathé Français, 9• (47-70-33-88); Las Nation, 12• (43-

par Edwy Plenel

D'Europe en Amérique

un grand reportage sur les traces du navigateur

pour revisiter le présent

au miroir du passé.

43-04-87); UGC Lyon Bastile, 12- (43-43-01-59); Faurette, 13- (47-07-55-88); Pathé Momparnesse, 14- (43-20-12-06); Pathé Circhy, 18- (45-22-48-01).
MERCI LA VIE (Fr.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

MISERY (7) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A. v.o.) : Studio Galanda, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-54-89 05) 46-85

L'APPROCHE FINALE. Film améri-Ctin d'Eric Steven Stahl, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; George V, 8= (45-82-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pauviette, 13- (47-07-55-88); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94); Le Gambetta, 20-

Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18- (45-22-48-01); Le Gambetta, 20- (48-38-

cain de Daniel Petrie Jr, v.o. : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26) ; UGC Normandie, 8• (45-63-16-16) ; Gaumont Pernesse, 14- (43-35-30-40); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Lyon Bastile, 12- (43-43-01-59); UGC Convention, 15-

. 18-09); UGC Montparnasse, 6- (48-74-94-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

NIKITA (Fr.): Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12): Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08): Les Montparnos, 14-(43-27-52-37): Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27). LA NOTE BLEUE (Fr.) : Elysées Lincoln,

LA NOTE BLEUE (Fr.): Elysées Lincoin, 8- (43-59-36-14).
L'OEIL DE LA VEUVE (A., v.o.): George V, 8- (45-82-41-48); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-08); Pathé Cischy, 19- (45-22-48-01).
LE PORTEUR DE SERVIETTE (It.-Fr., v.o.): Lucemaire, 6- (45-44-57-34); Racine Odéon, 6- (43-26-19-88): Lea Trols Balzac, 8- (45-81-10-60).
LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.): La Géode, 19- (40-05-80-00).
PRETTY WOMAN (A. v.o.): Elysées

PRETTY WOMAN (A., v.c.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); v.f.: Les Montparres, 14 (43-27-52-37).

LA REINE BLANCHE (Fr.) : George V, 8- (48-82-41-46). or (40-02-41-40). LA RELÈVE (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); v.f.: Para-mount Opéra, 9: (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18: (45-22-47-94). Pathé Wepier II, 18 (45-22-47-94).
REVENGE (A., v.o.): UGC Odéon, 6-(42-25-10-30); George V, 8-(45-62-41-46); UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40); v.f.: UGC Montpamasse, 6-(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-83-40).

33-40, RHAPSODIE EN AOUT (Jap., v.o.) : Lucemeire, 6- (45-44-57-34) ; Grand Pavois, 15- (45-54-48-85) ; Studio 28, 18- (46-06-36-07).

RIEN A PERDRE (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; George V. 8-(45-62-41-46). ROBIN DES BOIS (A., v.o.) : George V. 9 (45-82-41-45). ROBINSON & CIE (Fr.) : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Grand Pavois, 15- (45-54-

SAILOR ET LULA (\*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Studio Galanda, 5- (43-54-72-71) : Lucernaire,

nassiens, 14 (43-20-32-20); v.f. . . Mramar, 14 (43-20-89-52).

No.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33): UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50): Bienvende Momparnasse, 15-(45-44-25-02).

THE FIELD (A., v.o.) : Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). THE TWO JAKES (A., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82).

THELMA ET LOUISE (A., v.o ) : Forum NEW JACK CITY (\*) (A., v.o.) : Forum Honzon, 1- (45-08-67-57) : UGC Oction, 6- (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8- (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2- (42-36-83-93) ; Images d'eilleurs, 5- (45-87-44-94) ; George V, 8- (45-82-40-40) .

LUST IN THE DUST. Film américain

de Paul Bartel, v.o.: Utopia, 5- (43-26-84-65); La Bestille, 11- (43-07-48-60).

MIAMI BLUES. Film américain de

George Armitage, v.f. : Les Montpar-nos, 14- (43-27-52-37).

RALPH SUPER KING. Film amén-

cain de David S. Ward, v.o. : Forum

Horizon, 1- (45-08-57-57); Pathé Hautefauille, 6- (46-33-79-38); Pathé

ranstuma, o Peo-33-73-30; rans Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); Sept Pernessians, 14: (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Pathé Ckirly, 18: (45-22-48-01).

SWING TROUBADOUR, Film fran-

cais de Bruno Bayen : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26).

#### LES FILMS NOUVEAUX

04-671.

(45-74-93-40) : Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01). IMPROMPTU . Film britannique de MPROMPTU - Film britantique de James Laprile, v.o. : Forum Orient Expresa, 1º (42-33-42-26) ; Pathé Hautafeuille, 6º (46-33-79-38) ; George V. 8º (45-62-41-46) ; Sept Parnessens, 14º (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52) ; Les Nation, 12º (43-43-04-87)

(46-36-10-96). DÉSIGNÉ POUR MOURIR. Film Designe: POUR mODRIN: Fam américan de Dwight H. Little, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); George V, 8º (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Fauvette, 13º (47-07-55-88); Geo-mont Parnasse, 14º (43-35-30-40);

L'ÉCOLE DES HÉROS. Film améri-

14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81);
14 Juillet Basugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.; Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montpamasse, 6- (45-74-94-94).
TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.); Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); Le Berry Zabre, 11- (43-57-51-55).

Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55).

LES TORTUES NIRJA II (A., v.o.):

UGC Biarritz, 8• (45-62-20-40); v.f.:

Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); Rex, 2• (42-36-83-93); UGC

Montpamasse, 6• (45-74-94-94); UGC

Biarritz, 8• (45-62-20-40); Paramount

Opéra, 9• (47-42-56-31); UGC Lyon

Bastille, 12• (43-43-01-59); Fauvette,

13• (47-07-55-88); Gaumont Alésia,

14• (43-27-84-50); UGC Convention,

15• (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18• (45-22-48-01); Le Gambette, 20• (46-36-10-96).

TOTO 15• HÉROS (Rei -Fr-Ali) - Gam-

38-10-96).
TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-88); La Resrille, 11- (43-07-48-80). 19-08]; La Bastille, 11- (43-07-48-60); Les Nation, 12- (43-43-04-87); Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Parnesse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94).

TOUJOURS SEULS (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

37-2 LE MATIN (\*) (Fr.) : Gaumoni Opéra, 2 (47-42-60-33); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); Gaumont Pamacsa, 14 (43-35-30-40). LE TRIOMPHE DE BABAR (fr.-Can.): Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55); Saint-Lambert, 15• (45-32-91-88). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) : aire, 6- (45-44-57-34).

Lucamairs, 6' (45-44-57-34).

UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.):
Forum Horizon, 1' (45-08-57-57); Pathé
Impérial, 2' (47-42-72-52); Rax, 2' (4238-83-93); UGC Danton, 8' (42-2510-30); Pathé Marignan-Concorde, 8'
(43-59-92-82); Les Nation, 12' (43-4304-67); UGC Lyon Bastille, 12' (43-4301-59); Fauvette Bis, 13' (47-0755-88); Gaumont Alésia, 14' (43-2784-50); Pathé Montparnasse, 14' (4320-12-06); Gaumont Convention, 15'

8- (46-44-57-34). SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN (48-28-42-27): UGC Maillot, 17- (40-CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.): Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34): UGC Triomphs, 8- (45-74-93-50); Sept Par- 10-96).

# Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : ues Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappet, directeur de la rédaction Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Ametric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Sirr

Daniel Vernet

Anciens directeurs :

Hubert Seuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopleur: 49-60-30-10

LIRANUS (Fr.) : George V, 8- (45-62- )

LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflex Logos N. 5- (43-54-42-34) Les vies De Louicu (\*\*) (Esp., v o.) : Cné Beaubourg, 3\* (42-71-52-35) ; UGC Danton, 5\* (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94) ; UGC Bar-ntz, 8\* (45-62-20-40) ; v.f. : Samt-La-zara-Pasquier, 8\* (43-87-35-43).

#### LES SÉANCES SPÉCIALES

ARLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouwet, 5- (43-54-42-34) 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 05. ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 19 h. ALICE (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 15 h 30.

ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI (A., v.f.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 14 h.

91-33) 14 ft.

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A., v.o.): Club Gaumont (Publicis Margnon), 8- (43-59-31-97) 19 h 30, 22 h. ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Mati-gnon), 8- (43-59-31-97) 14 h 30, 16 h 30

#### THÉATRES

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). A vos souhsits : 20 h 45. BERRY (43-57-51-55). Le Fou de Bassan : 21 h.

BOBINO (43-27-75-75). Festival du CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Humour Violet et son Couls de vitriol : 20 h 15. Thé à la menthe ou T'es citron : 22 h.

CINQ DIAMANTS (45-90-51-31). Deux sur la balançoire : 20 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 21 h.

COMPDIE DES CHAMPS-ELVSÉES (47-23-37-21). Chevallier-Laspallis : 21 h. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelieu. Lo Barbier de Séville :

20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Tartuffe: 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons : 20 h 15. Les Baba-cadres : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-59-92) Les Grians de Jerez : 20 h 45.

#### **PARIS EN VISITES**

## SAMEDI 27 JUILLET

« Saint-Germain-des-Prés et son quartier », 15 heures, parvis de l'égise (Lutèce visites). - «Le Jeu de paume et les débuts de la Révolution à Versailles», 10 heures, rue du Jeu-de-Paume

10 heures, rue du Jau-de-Paume (Office du tourisme).

«Jardins et ruelles du vieux Belleville », 14 h 30, métro Pyrénées (C. Merle).

«Une heure au Père-Lachaise », 11 heures, entrée principale (V. de Langlade).

«Le colombarium, la crémation et son histoire», 14 h 45, entrée rue des Rondeaux (V. de Langlade).

«Les appartements royaux du Lou-

«Les appartements royaux du Louvre», 14 h 30, devant la Louvre des Antiquaires (Connaissance de Paris). « Sur les pas des templiers », 15 heures, métro Temple (I. Hauiler). « L'étrange quartier de Saint-Sul-pice», 15 heures, métro Saint-Sul-pice (Résurrection du passé).

«Les pessages couverts : batars de Paris au dix-neuvième siècle », 14 h 30, métro La Peleriar (Sauve-garde du Paris historique).

£L'Assemblée nationale », 14 h 15, 33, quai d'Orsay « Une heure sous la Coupole », 11 heures, 23, quel Conti (D. Bou-

chard).

« Le palais du Luxembourg »,
14 h 30, 15 ter, rue de Vaugrard
(D. Bouchard).

« Le Marais », 14 h 45, métro Pont-Marie (D. Fleuriot). « Visite de l'ancien monastère (maison de la Légion d'honneur). :16 heures, métro Saint-Denis-Basilique (Office du tourisme).

« Rues et maisons du Moyen Age au Cuartier latin», 14 h 30, métro Cardinal-Lemoine (Parls pittoresque et

«L'Opéra Gemier», 14 h 30, hall d'entrée (M.-C. Lasnier). «Promenade insolite dans

erromenade insoate dans se quar-tier chinois de Paris », 10 h 30, métro Porte-de-Choisy (M. Pohyer). « Tombes célèbres du Père-Lachaise », 14 h 30, entrée principale (M. Pohyer).

«San Francisco» (film), 14 heures et «Sur la terrassa de Rimbaud » (film), 18 heures (Espace Kronen-bourg-Aventure).

#### DIMANCHE 28 JUILLET

« Ateliers d'artistes, jardins de Montparnasse », 11 heures, 15 heures et 17 heures, métro Vavin (Connaissance d'ici et d'alleurs). e Promenado de la place des Vosges à la maison de Jacques Cœura, 15 heures, métro Saint-Paul

«L'Opéra Garnier», 11 heures et 14 h 30, dans le hall (C. Merle). « Une heure au Père-Lachaise », 11 heures et 15 heures, entrée prin-cipale (V. de Langlade).

« Histoire du Palais-Royal », 14 h 30, 2, place du Palais-Royal (Connaissance de Pans).

« Mystérieuse symbolique de Notre-Dame de Paris », 15 heures métro Cité (I. Hauler). «L'ancienne cour des Miracles et la rue Montorgueil », 15 heures, métro Sentier (Résurrection du

eLa Salpētrière ville royale, et ses jardina», 14 h 30, 47, boolevard de l'Höpital (Sauvegarde du Paris hustori-

(L'Institut de France). 15 heures, 23, quai Conti (Tourisme culturel). «Les salons pompéiens de l'inôtel de Bourienne et le quartier de la Nouvelle-France », 14 h 30, 58, rue d'Hauteville (D. Bouchard).

d'Hauteville (D. Bouchard).

«Les tombes les plus curieuses du
Pére-Lachaise», 15 h 30, entrée principale (D. Fleuriot).

« La basilique de Saint-Denis »,
14 h 30, métro Saint-Denis-Basilique
(Office du tourisme).

(Office du tourisme).

«Le Panthéon», 11 h 30, entrée
rue Clotilde (Caisse nationale des
monuments historiques).

«L'Hôtel Sully», 15 houres,
62, rue Saint-Antoine (Caisse nationale des monuments historiques).

« Cimetière historique de Picpus évocation de la Terreura, 14 h 30,

### **CONFÉRENCES**

SAMEDI 27 JUILLET

1, rue des Prouveires : 15 heures : «Histoire du quartier des halles», par C. Demilly ; « Sainte Opportune et son culte dens l'ancien Paris», par Natya.

# Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES Vous n'étes pas abonné : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, gné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue.

Vous êtes déja abonné: Vous n'avez aucun supplément à peyer pour que le Monde vous suive en vacances, pertout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier d'indiquer votre numéro d'abonné.

**ÉTRANGER** FRANCE Nibre de n⇔ 165 F 1 mois 2 mois 3 mois TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU . (1) 49-80-32-90 « LE MONDE » ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beuve-Méry 94852 lvry-sur-Seine VOTRE ABONNEMENT VACANCES:

 VOTRE ADRESSE DE VACANCES : CODE POSTAL \_ VILLE PAYS

• VOTRE RÈGLEMENT : D' CHÈQUE JOINT D' CARTE BLEUR

Expire à fin L\_\_\_\_ Signature objectoire VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

• N+ CB

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

Ceux qui craignent qu'on ne casse le thermomètre pour dissimuler la fièvre du chômage devront se souvenir de juillet 1991. A partir de maintenant, la tentation sera forte de changer d'indicateur à un moment ou à un autre. Un peu comme l'avait fait M. Jean-Pierre Soisson, il y a quelques mois, lorsqu'il était ministre du travail, en optant pour un taux de chômage évalué selon les méthodes du BIT, là aussi plus favorables. De toute manière, une confusion

est introduite à propos d'un chiffrage qui faisait déià l'obiet de nombreuses contestations. Se rappelle-t-on des querelles d'experts auxquelles se livraient M. Lionel Stoleru et M. Michel Delebarre quand ils n'appartenaient pas encore à la même majorité présidentielle? La CGT ne prétend-elle pas que la barre des 3 millions de chômeurs est franchie depuis

longtemps? Techniquement, la différence entre le BIT et l'ANPE s'explique. Au regard de nos habitudes, les critères du BIT sont très stricts. Pour y être chômeur, il ne faut pas avoir travaillé - ne serait-ce qu'une heure - au cours de la semaine précédente, être immédiatement disponible pour un emploi et apporter la preuve qu'on cherche activement à se faire embaucher.

L'agence, elle, recense les demandeurs en fonction de la politique de l'emploi, telle qu'elle a été définie pour des aisons essentiellement sociales C'est ainsi que, en janvier demier, parmi les « faux chômeurs » au sens du BIT. 294 000 avaient travaillé au l'insertion professionnelle; 294 000 autres (découragés, âgés ou pour des raisons familiales) n'avaient pas cherché d'emploi ; 133 000 enfin ne pouvaient travailler aussitôt pour des raisons de santé. A l'inverse, 324 000 n'étaient pas inscrits à l'ANPE (surtout des femmes) et étaient pourtant considérés par le BIT comme des chômeurs.

Mais la divergence entre les deux indices pourrait encore être plus grande, car l'évaluation de l'ANPE comporte aussi ses zones d'ombre. Traitement social aidant, elle ne comptabilise pas, par exemple, certains stagiaires, les TUC et leurs successeurs, les contrats emploi-solidarité (260 000). Elle ne tient pas compte des préretraités et moins encore des chômeurs âgés dispensés de toute recherche d'emploi, un total de 483 500 personnes. Par dérision, M. Stoleru proposait autrefois d'atteindre le chômage « zéro » en rétribuent chaque chômeur pour une heure de travail d'intérêt collectif toutes les semaines. Le brouillage aurait été alors total.

#### en France. Cette fois, pourtant, la hausse

menté de 1,2 %, en données corrigées, selon les statistiques publiées le 26 juillet par le ministère du travail. Il frappe désormais 2 720 000 personnes, niveau le plus élevé iamais atteint en France. Au sens du BIT (Bureau international du travail), le nombre des chômeurs est évalué à 2 318 000 et, par rapport à la population active, le taux est estimé à 9,4 %, contre 8,9 % en juin 1990.

Le plus déplorable depuis long-temps, le mois de mai avait été, pour le chômage, le mois de tous les records, notamment par la hausse brutale du nombre des demandeurs d'emploi (+ 2,2 %). En franchissant la barre des 2,7 millions en données corrigées des variations saisonnières, juin balaie l'un de ces records et annonce malheureusement de pro-

chains résultats qui seront tout aussi catastrophiques. Désormais, et pour plusieurs mois, il faut s'attendre à ce que chaque nouveau chiffre surpasse le niveau le plus élevé jamais atteint

Le chômage dépasse la barre des 2,7 millions

mensuelle est moins forte, quoique inhabituelle à ce moment précis de l'année. En données corrigées, PANPE a compté 31 700 demandeurs d'emploi de plus, soit une augmentation de 1,2 % en un mois et de 8,5 % en un an (+ 208 600). En données brutes, une certaine stabilité apparaît : avec 2 552 600 chômeurs, soit 1 300 de plus, la progression est de 0,1 % en un mois et de 8,5 % en un an. Mais l'on sait que l'été, traditionnellement, ne favorise guère les embauches et que cette saison coïn-cide avec l'arrivée progressive des jeunes sur le marché du travail.

Due au ralentissement de l'activité économique, cette détérioration se traduit par une augmentation du chômage chez les hommes, y compris de moins de vingt-cinq ans, plus

les emplois industricls qui sont tou-ches, ainsi que le confirme la hausse (+ 14.5 % en un an) des licenciements économiques. D'ailleurs, les ouvriers qualifiés (+ 8,6 % en un an), les agents de maitrise (+ 19,8 %) et les cadres (+ 24,1 %) connaissent les taux d'aggravation les plus élevés.

Le marché du travail est très affecté puisque les entrées nouvelles au chomage augmentent de 4,9 % en données corrigées. Toutefois, le nom-bre de sorties de l'ANPE s'améliore légérement (+ 8,6 % en un mois, + 1 % en un an), ce qui laisse espérer à Ma Aubry, ministre du travail, qu'un mouvement de relance pour-rait se dessiner. On n'en est pas encore la Les offres d'emploi dépo-sées à l'ANPE ont diminué de 19,6 % en un an et, ce qui est tout aussi significatif, les reprises d'activité enregistrent un désicit de 136 000 depuis le début de l'année, par rapport à 1990.

ALAIN LEBAUBE

L'enquête « emploi » annuelle de l'INSEE

## Le marché du travail a été stable entre janvier 1990 et mars 1991

Selon l'enquête « emploi » annuelle, la situation n'a guère évolué entre janvier 1990 et mars 1991 (1). Le document, rendu public par l'INSEE le 26 juillet, tend à démontrer que, en application des critères du BIT (Bureau international du travail), le chômage aurait très légè-rement diminué, le taux de demandeurs d'emploi par rapport à la population active passant de 9,2 % a 9 % avec 2 204 000 personnes, contre 2 237 000 à la fin de 1990. Selon l'ANPE, il aurait augmenté de 21 000 àu cours de la même période. Globalement l'accepté. période. Globalement, l'emploi ne se serait que très légèrement amése seran que tres legerement ame-lioré, la population active occupée étant estimée à 22,165 millions, en progression de... 26 000 en quinze mois. D'après l'enquête, les effectifs ulariés se sont accrus de 110 000, tandis que ceux des non-salariés

Conséquence des évolutions en cours, le taux de chômage des hommes de moins de 25 ans aug-mente de 0,4 point, alors que celui des femmes de 25 à 49 ans baisse lui aussi de 0,4 point. Avec 37 % de chômeurs de plus d'un an d'ancienneté, la part du chômage de domestiques.

mais les situations varient selon les catégories. Elle recule pour les hommes et les femmes âgés de 25 à 49 ans, pour les femmes de plus de 50 ans, mais croît pour les hommes et les femmes de moins de 25 ans, ainsi que pour les hommes de plus de 50 ans.

Avec la relative stabilité du marché du travail, on constate que l'ensemble des emplois «atypiques» ou de forme particulière, pour la plu-part précaires, qui s'étaient beaucoup développés au cours de ces dernières années, ont tendance à perdre du terrain. L'intérim, les contrats à durée déterminée et l'apprentissage régressent, à la seule exception des stagiaires et des béné-ficiaires d'emplois aidés . Parallèlement, la croissance du travail à temps partiel paraît plafonner, notamment dans les secteurs prives. Cette forme d'activité représente 11,9 % des actifs occupés, contre 11,8 % en janvier 1990 et 11,9 % en mars 1989. Mais elle regroupe encore 23,5 % des femmes au tra-vail et 33,4 % des aides familiales

Au total, le taux d'activité de la population en âge de travailler, de \$4,7 %, tend toujours à diminuer. Il était de 56,1 % en mars 1985. En quinze mois, la baisse de l'activité des moins de 25 ans s'est accélérée, sons l'effet conjugué de l'allonge-ment de la scolarité et de la multiplication des stages de formation. En raison des préretraites, principa-lement, le taux d'activité des plus de 60 ans, et surtout des hommes (8,3 %), continue de reculer. En revanche, la situation est plus contrastée pour les âges intermédiaires. On assiste à une très faible diminution pour les hommes de 25 à 49 ans et de 50 à 54 ans, mais à une tout aussi faible augmentation pour les hommes de 55 à 59 ans. Chez les femmes, les taux d'activité augmentent dans toutes ces tranches et surtout dans la catégorie de celles qui sont âgées de 25 à 49 ans. Elles sont 74,9 % à travailler, contre

(1) L'enquête emploi est réalisée auprès de 65 000 ménages, au mois de mars de chaque aunée. En raison du recensement, celle de 1990 a été effec-

Le rapport annuel de l'OCDE

## L'économie allemande suspendue au renouveau de l'ex-RDA

Le sort de l'Allemagne réunifié, reste suspendu au rebond économique des régions de l'Est : l'OCDE, qui a rendu publicvendredi 26 juillet son rapport annuel sur l'Allemagne, écrit, après d'autres, que le processus d'unification économique et monétaire engagé le 1" juillet 1990 s'avère plus difficile que ne l'avaient prévu les autorités. Les salaires ont augmenté trop rapidement, tandis que la productivité n'a pas suivi. Tout peut rentrer dans l'ordre si l'économie redémarre à l'Est. En revanche, si l'Ouest reste contraint de maintenir les énormes transferts d'argent public (100 milliards de deutschemarks cette année, soit plus de 340 milliards de francs). les conséquenses pourraient être catastrophiques pour les Allemands... et tous les Euro-

L'union politique devait se faire vite pour minimiser les tensions sociales entre l'Est et l'Ouest et éviter l'exode. Tel était le pari des autorités, L'OCDE, dans son rapport annuel sur l'Allemagne, ne dit pas qu'il a été manqué, loin de là. Sans doute les tensions existent, mais l'émigration a été limitée : environ 350 000 personnes sont parties à l'Ouest en 1990, auquelles il faut ajouter 250 000 travailleurs frontaliers.

Mais tout le reste a péché par excès d'optimisme. En premier, la conversion du mark de l'Est en mark de l'Ouest au taux de «un pour un » (pour les particuliers et les salaires). En second, la décision d'harmoniser rapidement les salaires des deux pays (dès 1994 dans la métallurgie), qui a été prise sous la pression des syndicats de l'Ouest voulant éviter que l'Est ne devienne une zone de bas coût du travail. Ces deux décisions ont cumulé leurs effets pour provoquer un «collapse» de la production et de l'emploi à l'Est.

L'erreur repose d'abord sur une surestimation des entreprises de l'Est : une sur dix supporte la conversion à l'économie de concurrence au lieu de une sur trois comme escompté. Ensuite. le

commerce avec le COMECON qui représentait 60 % des exporta-tions - s'est complètement ellondre. Les autorités n'avaient pas pensé que l'URSS se desagrégerait autant. Enfin, les ménages de l'Est ont quasiment abandonné leurs achats de produits de l'Est. Conséquence : deux mois après le le juillet, la production avait chuté de 40 %.

#### Inflation contenue

L'Ouest a heureusement fort bien réagi. Et l'OCDE de rendre hommage à «la résistance et la force remarquables » de l'économic ouest-allemande. Les entreprises de l'Ouest ont fait preuve de flexibilité en augmentant leur production. Le ralentissement mondial néfaste aux autres pays a servi l'Allemagne en permettant de dériver des ventes de l'exportation vers Berlin.

L'inflation a ainsi pu wette contenue». En revanche, deux évolutions ont été négatives. Celle des sulaires à l'Ouest, dont l'augmentation en moyenne, de 6 % cette année, ne tient pas compte du nécessaire paiement de l'unifica-tion. Et celle du déficit budgétaire qui, même limité par la surcroissance apportée par l'absorption de l'Est (1,5 point de PNB supplé-mentaire pour l'Ouest en 1990 et encore I point cette année), atteindra 70 milliards de DM cette année, portant à 170 milliards les besoins d'emprunt du secteur

Les coûts élevés par les salaires, une inflation qui se tend (près de 4 % cette année et encore 4 % en 1992), et une croissance qui se ralentit (2,75 % en 1991 et 2,25 % en 1992), l'Allemagne doit rapide-ment retrouver le chemin de la rigueur. La hausse des impôts décidée par le gouvernement va dans le bon sens. Mais, à court terme, le risque demeure d'une faiblesse du DM et d'un relèvement des taux d'intérêt. D'un demi-point au second semestre, estime l'OCDE. Le redressement à terme passe par celui de l'Est. Les experts critiquent, à ce sujel, la Treuhandanstalt, l'organisme chargé des privatisations, de vouloir sauver des entreprises condamnées et de ne pas assez aider les créations de firmes

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

<u>कर्म</u> <del>ब्रोह</del> कर्म जेंद्र

تهيي ند س

~<u>~</u>~ . . . .

- ) := T. Was

يو يونيون دي کاري

A 2. .....

· Contraction

والمهنشات الم

main periodical section of the secti

Les mesures gouvernementales en faveur du tourisme social

# Le chèque-vacances est utilisé par trois millions de personnes

tre du tourisme, a présenté le 24 juillet, en conseil des ministres, ses orientations en matière de tourisme social (le Monde daté 26 juillet). Il a décidé de mettre à l'étude l'attribution d'un deuxième billet de chemin de fer par an au titre des congés payés. Il entend amplifier le succès du chèque-vacances, qui ne profite pas encore aux salariés des petites entreprises, même s'il est utilisé, aujourd'hui, par trois millions de personnes.

Au cours des années 70, les adeptes du tourisme social se désolaient de voir le taux de départ en vacances des Français plafonner légèrement au-dessus de 50 %. A juste titre, ils imputaient

M. Jean-Michel Baylet, minis-e du tourisme, a présenté le 4 juillet en conseil des minis-se récréait, loin de son domicile, au moins une fois par an.

On avait eu beau prévoir des subventions (aide à la pierre) aux organismes construisant et gérant des villages de vacances ou des maisons familiales, afin d'abaisser le prix de journée, le séjour à la plage ou en montagne demeurait hors de portée pour beaucoup de familles, dont le budget était absorbé par des dépenses plus vitales. Ainsi est née l'idée d'une aidé à la presonne sur le modèle aide à la personne, sur le modèle développé par les Suisses, qui ont inventé, en 1939, le chèque-vacances Reka, bonifié par les employeurs ou les caisses de retraite, et utilisé par les salariés pour payer une partie de leurs

Il fallut dix ans de démarches et de lobbying pour faire assimiler cette idée par les hommes politi-ques de droite et de gauche et, en 1982, pour mettre en œuvre l'une des cent dix propositions du can-didat à la présidence de la Répu-blique François Mitterrand. Le gouvernement de M. Pierre Mauroy créa l'Agence nationale pour les chèques-vacances (ANCV), établissement public industriel et

dépenses en vacances.

#### Des débuts laborieux

« D'un côté, nous ne pouvions que nous réjouir de voir cette agence enfin créée, raconte M. Jean Faucher, président de l'ANCY et pionnier du chèque-vacances. De l'autre, nous avons du constater que l'accumulation des contraintes administratives en réduisait singulièrement l'impact. Par exemple, pour bénéficier du chèque, il fallait payer moins de I 000 francs d'impôts et épargner vacances. Or cela limitait le chèque-vacances aux plus défavorisés, qui sont hors d'état d'épargner et

qui ne partent pas en vacances!» Un coup d'épée dans l'eau : 20 000 bénéficiaires pour le pre-mier exercice, en 1983; un patronat qui renaclait à payer encore un peu plus de cotisations sociales; un déficit qui avoisinait les 10 millions de francs par an; des militants des comités d'entre-prise qui se méfiaient d'un chèque qui donne aux salariés le libre choix de leurs dépenses de vacances; un capital d'un million de francs qui ne fut jamais versé par l'Etat... L'aventure commençait plutôt mal.

Les responsables de l'agence entreprirent de desserrer le carcan. L'imposition maximum pour profiter du chèque bonifié par l'employeur était porté, en 1983, à 5 000 francs et, en 1990, à 9 550 francs. Ce plafond évolue, désormais, au même rythme que la première tranche d'imposition. Le délai d'épargne a été ramené à quatre mois. Les bonifications attribuées par les comités d'entre-prise ont été exclues de l'assiette des cotisations sociales. La fonction publique a accepté de prendre en charge 20 % de bonification pour les fonctionnaires de l'Etat.

Après une période difficite qui vit le secrétaire d'Etat du gouver-nement Chirac tenter de privatiser l'ANCV, en 1987, parce que les déficits mobilisaient 47 des 50 millions de francs prêtés par la Caisse des dépôts et consignations, est venu le temps du redressement. Le premier bénéfice est apparu, en 1989, avec 5.8 millions de francs d'excédents. Le deuxième, en 1990, avec 16 millions, 1991 devrait se conclure sur un bénéfice de 25 millions, pour un chiffre d'affaires de 720 millions de 1 000 francs d'impôts et épargner francs et trois millions d'utilisa-pendant huit mois pour ses teurs. Le chèque-vacances est place environ 600 millions de

Comment fonctionne-t-il? Le futur vacancier épargne pendant quelques mois, ce qui lui vandra de recevoir des chèques d'une valeur nominale de 50 ou de 100 francs. Il peut aussi recevoir ces chèques sans bourse délier, de son comité d'entreprise ou de sa caisse de retraite. Parmi les distributeurs de cette aide, on relève Dassault, la Comédie-Française, la Croix-Rouge ou l'Ecole de la magistrature...

#### L'avion ou le musée

Avec ces chèques, le bénéficiaire paie son voyage en avion ou en train (la SNCF consent alors une réduction de 50 % contre 25 % sculement pour les congés payés) ou le péage d'autoroute). Il règle son agence de voyages (du Club Med à VVP), son association de tourisme ou son hôtel, pourvu que son séjour ou son circuit ne lui fasse pas quitter le territoire français. Il peut encore se servir de ses chèmues nour acheter des billers chèques pour acheter des billets pour les parcs d'attractions, les centres sportifs, les festivals, les théâtres ou les musées nationaux.

Les 38 000 commerçants et sociétés prestataires qui recoivent le chèque-vacances en paiement voient leurs services publiés dans un annuaire tiré à 100 000 exemplaires, en attendant le service Minitel qui fonctionnera à la fin de 1991. Dans les trois semaines qui suivent la présentation des titres par le prestataire, le compte de celui-ci est crédité de la somme correspondante.

L'agence se finance en prélevant 1 % à l'achat des chèques par les entreprises et les comités d'entreprise et 1 % à la présentation des titres par les prestataires. Elle

Caisse des dépôts et consignations, qui les rémunère au taux du mar-ché monétaire amputé d'un quart de point.

Tout compte fait, M. Jean Faucher n'est pas mécontent du résultat. «L'agence n'a pas couté un sou au contribuable, déclare-t-il. Le chèque-vacances n'est pas la mesure miracle pour faire partir en vacances ceux qui n'ont pas les moyens, mais il y contribue. Le taux de départ des Français progresse. Il atteint 59,1 %, il est évidemment impossible de dire dans quelle mesure le chèque a favorisé cette progresse. cette progression!»

M. Gilles Crespy, directeur général de l'ANCV, est lucide sur les lacunes du système : « 7,5 millions de salariés n'ont aucune chance d'en profiter, car ils trasuil-lent dans les entreprises de moins de cinquante salariés qui ne sont pas intéressées en raison du coût de la non-exonération des cotisa-tions sociales, dit-il. D'autre part, les non-salariés en profitent rare-ment, hormis des retraités et quelques adolescents. » Des réformes sont attendues dans ces domaines.

Bien sûr, l'agence a créé, avec l'argent des chèques jamais utilisés ou perdus, 2 500 bourses de 1 600 francs chacune, qui sont distribuées, par le canal des organisations tions caritatives, aux familles récliement nécessiteuses et qui n'ont jamais pris de vacances. Mais il seruit également nécessaire de réussir à créer un eurochèque qui permette à ses bénéficiaires de payer leurs dépenses de loisirs dans les frontières de l'Europe des

Rèvons: l'agence pourrait tou-cher, un jour, 10 % du marché touristique national, que l'on peut chiffrer à 220 milliards de francs par an. On voit que ses bénéfices pourraient devenir considérables...

**ALAIN FAUJAS** 

## Digital Equipment adopte un plan drastique de restructuration

Les difficultés du numéro deux américain de l'informatique

matique, a annoacé jeudi 25 juillet un important plan de restructuration pour faire face à ses difficultes financières. Des décisions semblables ont récemment été annoncées par les sociétés concurrentes IBM. Apple. Compag Compage de dollars (3,7 milliards de francs). rentes IBM, Apple, Compaq Computer et Unisys. Chez DEC, plusicurs milliers d'emplois seront supprimés, dont 2 000 probablement au cours de ce trimestre. Plusieurs usines seront fermées. L'entreprise emploie actuellement vrir le coût de la restructuration.

Digital Equipment (DEC), 121 000 salariés, et la nouvelle numéro deux américain de l'infor-réduction d'effectifs devrait toucher, selon les analystes, 10 000 personnes, soit 8 % envi-ron du nombre des salariés.

Au cours de son exercice 1991. alors qu'un bénésice net de 74,4 millions avait été enregistré au cours de l'exercice précédent. Une provision spéciale de 1,1 milliard de dollars a été constituée au quatrième trimestre afin de cou-

يورېږو ∻،

| T-19163 &\_ | T = 37 & C\_-

inters de s

wat into

🍇 Town tart it is e de la transita de la companya de l

14 mg

mijeme e le

 $\mathbb{R}^{\frac{n+1}{2}} = \mathbb{R}^{\frac{n+1}{2}} = \mathbb{R}^{\frac{n+1}{2}}$ 

3 - 4 - 4-

Company suc

. The entrum gers.

11.012.16

7:11:5

1.03

Nocuesu moment delications sont des policiers qui, dans la rue en plaine cohue, au milieu de centaines de personnes enervees par l'artente et la chaeur rendent les passeports. occativant la distribution de vioents loups de matraques, censes la mer le dépit bruyant de livus qui ne beneficient pas du scsame

Inaque matin depuis le 141 1 19 ( +15 ++ consulat déli-. "- 32-2 Sept tents visas et en refuse aurant dans un climat or arico ta noigna alourdi . Till's is it nevitables furthering de littleption Sollice ina Gebra dinaseuta mois, les 1001656775 16 Des Butorités 1000 es l'al l'Africant eux, de in also the investes tarsquids in Mariae 1 - 1 33 Ont élé The Paragraph of the Test un local number a minimatisation des in var tures live e 31 agût, le Consulation Denstantina fermine our i demonstratement sa

manne de geant a satienteles 고말 : 조 또 er queter sor visag in the state of Algebra in in additable as frances マッチ でょう Tiest ass 佐 . - 1,20 te 0e geer

> -- 2 52 130Te 08% 1 1 1 1 1

in the second control of the second control 100000

SEORGES MARION

TO THE

470

. The state of the

VICULE BONNER

ia japonaise»

# **ECONOMIE**

CEE

Ø

Le compromis entre Bruxelles et Tokyo

# Le Japon obtient une ouverture progressive du marché automobile européen

Les Etats membres de la Communauté devraient approuver, vendredi 26 juillet, le compromis négocié en début de semaine par Bruxelles sur l'accès des voitures japonaises au marché européen (le Monde du 24 juillet).

M. Renato Ruggiero, l'un des directeurs généraux de Fiat, a estimé jeudi 25 juillet que l'accord en cours de négociation était « acceptable pour l'Europe » et a rendu hommage à la fermeté du premier ministre français, M= Edith Cresson.

De son côté, le patron de PSA a mis «solennellement» en garde les autorités politiques de la CEE. « Ce compromis est ambigu et dangereux », a déclaré jeudi M. Jacques Calvet. Le président de PSA prévoit « des dizaines de milliers de suppressions d'emplois » si l'accord est signé dans sa forme actuelle.

BRUXELLES (Communautés européennes.)

de notre correspondant

Le comité des représentants permanents des Douze, après avoir été informé en début de semaine du contenu de l'accord conclu par la Commission européenne avec les autorités de Tokyo sur les modalités de la libéralisation progressive des importations de voitures japonaises

dans la CEE (le Monde du 23 juil-let), se réunissait à nouveau ven-dredi 26 juillet, en séance spéciale, pour - sauf surprise - donner son aval aux négociateurs bruxellois.

Forts de l'appui des Douze -lequel, si l'on considère le déroulement cahotique de cette affaire, représente à sa manière une perfor-mance tant les intérêts étaient différents – ceux-ci vont alors s'em-ployer à finaliser les pourparlers avec Tokyo.

Les Japonais, mécontents de telle ou telle clause, vont-ils alors faire trainer en longueur? Rien n'est exclu. Mais on ne verrait guère l'intérêt de tels atermojements alors que les Douze se retrouvent enfin sur la même ligne, donc plus forts, et que, après tout, sur l'essentiel, les Japonais obtiennent ce qu'ils recherchent: une libéralisation progressive des importations des Douze et l'ouverture totale d'un marché trabe verture totale d'un marché très convoité d'ici à huit ans.

#### **Platonds** et «transplants»

Les points marqués en fin de par-cours par l'équipe de négociateurs bruxellois, pour être satisfaisants, ne doivent pas faire oublier que cette fois encore c'est l'Europe, et non l'inverse, qui abaisse ses barrières. A la veille de la fin de la période de transition, le 31 décembre 1999, les importations directes de voitures japonaises (c'est-à-dire fabriquées dans l'archipel) seront limitées à 1 230 000. 1 230 000.

En raison de la clause de partage du marché, ou de «non-ciblage», aux termes de laquelle les Japonais s'engagent à ne pas concentrer leur

qui étaient jusqu'ici les moins ouverts, les plasonets d'importations directes en France seraient fixés à 150 000 (soit 10 % à 11 % du marché) contre 80 000 actuellement, à 138 000 en Italie, à 79 000 en Espagne, à 23 000 au Portugal, à 190 000 au Royaume-Uni.

Par ailleurs, les voitures de marque japonaise commercialisées dans la Communauté, toutes origines confondues, ne pourront excéder un total représentant 16,09 % du marché. On comprend, en comparant ces deux chiffres (1 230 000 et 16,09 %), que les «transplants», ces voitures japonaises fabriquées en Europe et mises sur le marché des Douze, ne pourront dépasser 1 200 000 par an.

Il y a deux ans, les économistes japonais évaluaient à 1 700 000 le nombre de « transplants » que, compte tenu de la demande, ils pouvaient raisonnablement écouler sur le marché communautaire. Leurs programmes d'investissements en Europe avaient été probablement préparés en fonction de ce pronos tic. Ils devront être révisés et c'est peut-être là, vu de Tokyo, le principal inconvénient des contraintes provisoires que leur impose ce modus vivendi avec les Européens.

Qu'adviendra-t-il s'ils passent outre, autrement dit si leur politique d'investissements dans la Communauté les conduit par exemple, en 1998 et 1999, à vendre plus de l 200 000 « transplants »? La réponse à Bruxelles est sans détours : les montants des importations directes devront alors être revus à la baisse,

PHILIPPE LEMAITRE

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde

## L'IMMOBILIER

locations propriétés appartements ventes BE-DE-FRANCE
Cosur forêt domeniale de
Recz (près Villere-Cotterêts).
A 1 heure de Paris par gare
(accès direct).
PROPRETE EXCEPTIONNELLE
Sur 17 000 m². Perc pay
sager visibliné. Vue impreneble. Entièrement dos par
mus de pierree.
Meison aménagée de 100 m²
et une belle grange ancenne
sur 2 niveaux (pourres et
pierres a ressurer). Chasse,
pâche, équitation, séroclub.
Près : 2 650 000 F.
Tél. burseu : 47-23-65-18;
Tél. domicilé (le sur):
47-34-33-04;
Fax : 40-70-01-30 non meublees 4º arrdt 17° arrdt offres Paris ILE SAINT-LOUIS BONNE AFFAIRE PORTEL ALLOT (pche)
Cler, siri, 5- étage.
Très bel apparentent
env. 133 m². dèle living
48 m² erviron, 2 chòrsa,
cust. 9.d.bns, chb. scs. Acc.
Très bon pien.
46-22-03-00
43-59-68-04, p. 22 RARE Charms, caractère, imm. XVIP, erv. 150 m², 3- 4c es **PORTE POUCHET** Proche métro, bus, RER 3 PCES 55 m² ever, err. 19tt ff\*, 3\* 6t. 8t sec. gde Inter s\*plaf, err., grand Bving + 3 chembres + bureau, 2 s.d.b., cuta. 8 aménager, 2 dreasing + cave, travesus 8 prévoir. Prbs : 7 000 000 F. 48-22-423-80 3 PCES 55 m²
6" étage, anc., digicode, interphone.
Très clair, Double moo.
s.d.bne équipée, culain équipée, 3 placanta am nagée, 2 balcons. Porte blir dée. Park, sous-sol. Entièrement réait à neuf. Habitable en l'état. 5 800 F charges, chauff. 17- PROCHE NEULLY
Vus panoramique.
Ager en duples, env. 150 m² +
50 m² de terrares.

1- sivesas : Emprés, grande
récaption en rotonde +
1 chine suec 2. d. has et
dragang-noon + cuis.
2- nivesas : 1 gde pilco
bureas, entourée de terrames.
Prestations très lecusuess,
conviendrait idéalement à
couple ou personne seuls. 5° arrdt ODÉOBI/SAINT-ANCHEL Immeuble 18°. Calme 2 appartaments ev. peseb-ité de réunion : 145 m². 1) Grand pied-à-terre 75 m² dont sé. 45 m². 3 famètres. 2) Appartament 3 p. 70 m². Checun évec cheminées. Sal. de belns, cuis. équades. Prits résisses possible. Prits résisses. 781. 43-22-34-25 ou 39-76-57-58 A 50 min. de Paris direct aut. Sud, NEMOURS (77) dens la vallée du FUSAIN aplentide eau chaude compris ECI : 42-49-58-90 locations **CLOS GATINAIS** meublees offres upie ou personne Muli 48-22-03-80 43-58-88-04, p. 22 3 000 m² Paris Habitation de 5 gdes p., poutres apparentes + gra-nier carrelé, 200 m² en retour d'éguerre, grange + dépendemes 150 m². Loue gd studio, clair, agráe ble, entièrement áquipé. Août et segrembre. République. 4 500 F/ms co Tél. rép. 45-43-15-92 6° arrdt Hauts-de-Seine dépendences :
Libre de suite.
Prix total BBO 000 F.
Crédit 100 % possible par
Caisse d'épargra. PANTHÉON/LUXEMBOURG 270 m² etw, « grande slocce » CLICITY, Allée Gensbette 3 P. 11 cft dans bel imm. INVESTIMA, 47-31-91-00 Le Monde HI 43-25-55-55 UNGENT appartements qualité et son prix. (16) 38-92-72-32 Tél. 24/24 achats 8° arrdt EXCEPTIONNEL CABINET KESSLER RECHERCHONS Av. George-V. ér. élevé, appt 100 m² env. Déco prestige, entrée, living chi + 2 chares, 2 s.d.b. - cui sine équipée, état impeor, prestations lure Pour notre clientèle suropéenne propriétés, domaines, 78, Chempe-Élyades, 8º lecherche de toute urgeno POUR AGENCE DE VOYAGES COMPTABLE UNIQUE **BEAUX APPTS** Expertises gratuites.
Discrétion assurés.
Demander personnelleme
ÉMILE GARCIN
Tél. (16) 90-92-01-58
Fax (16) 90-92-39-57
Télex 432 482 F. MI-TEMPS fackntosh + compts sin CV + photo à AIRCOM 93, rue de Moncasu 75008 Paris prestations lune. 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22 DE STANDING 11° arrdt EVALBATION SRATUITE 11- ARRONDESSEMENT
Rus Palde, proche 3 métros
2/3 P., 64 m², immestili
1979, 34c., sur rue calme
et jardin, double living es
chambre, dressing, obsuftage individual.
Cave. Parking.
Put-1 ann camp sur demande 45-22-03-80 43-59-88-04 poste 22 bureaux L'AGENDA Locations Garde d'enfants hötels VOTRE SIÈGE SOCIAL rage individual. Cave. Parking. Prix: 1 600 000 F. Tél. le soir: 43-55-31-53. Tél. le week-end 30-59-88-02 **DOMICILIATIONS** particuliers VINCENNES (Bots-Criticanu) Luciaeux bôtol pert. a/3 nivr. vasta fiv. donnant a/torresee, jord. d'hiver poss., 4 chires, 4 santiales, 5' chire poss. Gerage 2 voltures. Petto. 26 000 F le m². 45-04-24-30. Constitution de sociétés et 12 services, 43-55-17-50 Péniches villas BOULOGNE SUPERRE PÉNICHE AMÉNA GÉE A proximité du jardin Albert-Khan, 193 m² utiles TERRASSE MAGNIFIQUE 16° arrdt COTE D'AZUR TROCADÉRO DOMANE PRIVE DU CAP-BENAT FACE AUX ILES D'HYÈRES

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EXCEPTIONNEL.
Gd hötel part. Louis XVI.
Cins. M.H. 50 km La Roche
Décor très has qualité.

état neuf. 3 300 000 F. Tél. : 51-69-50-85 (solr):

3 iuxueusse villes. Livraison été 91. A partir de 5 700 000 F

Tél. 92-97-03-00 Fax 92-97-17-76

TERRASSE MAISNIFICUE.
Accès et berges visbilisés.
EMPLACEMENT LÉGAL.
Prix: 3 MF.
Tél.: 40-71-00-69
ESPACES RIVES

Clair, séré, dégagé, très b appartement env. 190 m² 3 récept. + 2 chbres, 2 bn

átage álevé. 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

## COMMUNICATION

Le budget de l'andiovisuel en 1992

#### A 2 et FR 3 bénéficieront du milliard de francs promis

« Milliard promis, milliard Edith Cresson tiendra les promesses de M. Michel Rocard. Antenne 2 et FR 3 bénéficieront l'an prochain de l milliard de francs de ressources publiques supplémentaires, confirme-t-on, tant au ministère de l'économie, des finances et du budget qu'au ministère de la communication.

M. Hervé Bourges, président com-mun des deux chaînes publiques, qui avait demandé au gouvernement, lors d'une conférence de presse mercredi 24 juillet, de tenir ses engag-ments, peut donc être pleinement rassuré (le Monde du 26 juillet). Reste, toutefois, pour M. Bourges, à obtenir du gouvernement que cette aide « exceptionnelle » devienne «reconductible », comme il en a émis le vœu pour réussir la mise en œuvre de son plan stratégique.Le ministre de la communication, M. Georges Kiejman, nous a déclaré d'autre part que le président des deux chaînes publiques « avait été informé par ses soins » de la décision du gouvernement en faveure d'à 2 au faveure d'au faveure des deux de la décision d'au faveure de la décision d'au faveure d'au faveure d'au faveure d'au faveure d'au faveure de la décision d'au faveure de la décision d'au faveure d'au fav du gouvernement en faveur d'A2 et FR 3, avant sa conférence de presse.

#### 650 millions de francs de « pertes exceptionnelles » pour TDF en 1990

Télédiffusion de France (TDF) a enregistré l'an dernier 650 millions nelles». Celles-ci, précise le rapport financier de sa maison mère, le groupe France Télécom, a résultent pour la quasi-totalité des incidents survenus sur les canaux du satellite TDF 2», dont TDF est propriétaire.

Ces incidents ont nécessité la prise en compte de 727 millions de francs d'amortissements et de pro-visions, « desquels ont été dédutes les indemnisations reçues des assu-rances pour la perte du canal 17 de TDF 1», satellite jumeau de TDF 2. Le chiffre d'affaires de la société

publique a cependant atteint l'an dernier 3 524 millions de francs, en hausse de 5,5 % par rapport à 1989. Le service de radiomessageries numérique Operator, exploité et commercialisé par TDF radio services, filiale de TDF, a vu le nombre de ses abonnés croître de 80 % et atteindre 33 000. Enfin, 609 millions de francs ont été investis a pour le renouvellement et le déve-loppement » du parc d'émetteurs terrestres de TDF.

## Des télévisions locales en difficulté

Une situation financière « encouraantes pour Huit-Mont-Blanc; des déficits « préoccupants » pour Télé-Toulouse (TLI) et Télé-Lyon-Métro-pole (TLM): le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) fait un bilan contrasté de l'activité des trois télévi-sions locales privées autorisées en France. Sil se félicite, en effet, que ces trois sociétés aient « mieux répondu à leur mission d'information locale et d'animation de la vie locale» et aient «amélioré leur notoriété», le Conseil souligne en revanche les difficultés persistantes auxquelles les deux demières d'entre elles sont confrontées. Pour Télé-Toulouse, l'année 1990 s'est achevée avec un déficit d'exploitation de 14 millions de france environ. À neine inférieur aux france environ, à peine inférieur aux 15,4 millions de l'année précédente malgré une nette progression des recetes (7 milions en 1990 courte 3,9 sculement en 1989). Le déficit réel cumulé s'élève, au terme du troi-sième exercice, à 40 millions de sieme exercice, a 40 minimus de francs. Pour TLM, le constat dressé par le CSA est à peine moins préocupant. La chaîne lyonnaise a en effet achevé son exercice 1990 avec effet achevé son exercice 1990 avec 14 millions de francs de déficit (contre 21 millions l'année précédente). La hausse des recettes commerciale

(14,1 millions contre 10,7) s'est en effet accompagnée d'une augmenta-tion sensible des dépenses d'exploita-tion (28,1 millions au lieu de 24,8). Conséquence, sans doute, de «la qua-lité» de l'information et des dossiers d'actualité locale proposés par la jeune chaîne, malgré « plusieurs infractions » (dépassement du quota de films autorisés, parrainage, publicité…). Seule chaîne à tirer financière de la chaîne du jeune de la chaîne de la chaî ment son épingle du jeu, Huit-Mont-Blanc a ramené l'an dernier son déficit d'exploitation à 4,5 millions de francs contre 8,3 en 1989. Tout en saluant la diversité de l'information locale, le CSA relève des « manque-ments importants» à la réglementa-tion en matière publicitaire, de par-rainage et de téléachat.

sion, cet état des lieux pose une nou-velle fois le problème de l'autorisa-tion de la publicité pour la distribution à la télévision. Tant que les chaînes locales n'y auront pas accès, il semble douteux qu'elles puis-sent parvenir à un équilibre d'exploi-tation sans recourir à quelques expé-dients. En matière de parrainage,

#### ACCORD DAIMLER BENZ / SOGETI

L'accord qui vient d'être signé entre MM. Edzard Reuter et Manfred Gentz d'une part et MM. Serge Kampf et Ernest-Antoine Seillière d'autre part scelle une véritable alliance stratégique entre DAIMLER BENZ et SOGETI dans le domaine des services informatiques, alliance qui vise à donner au Groupe CAP GEMINI SOGETI les moyens de consolider sa position en Europe et lui permettre de postuler un jour au "leadership" mondial d'une profession engagée elle-même dans un processus de concentration rapide.

Aux termes de cet accord:

- DAIMLER BENZ entre à 34% dans le capital de SOGETI en ochetant environ 25% à ses actionnaires actuels et en souscrivant pour le reste à une augmentation de capital réservée apportant à la société un supplément de capitaux propres d'environ 1.200 MF.
- S. Kampf garde le contrôle de la majorité du capital de SOGETI qui elle-même garde le contrôle de la majorité du capital de CAP GEMINI SOGETI.
- DAIMLER BENZ apporte à SOGETI une trésorene supplémentaire de 1.200 MF sous forme d'un prêt obligataire convertible en actions, la conversion de cette obligation ne pouvant intervenir que pendant une période de 12 mois commençant le 1er février 1995;
- si pendant cette période, DB convertit son obligation, cela portera sa participation à 39,9%
- si elle ne l'a pas convertie le 31 janvier 1996 au plus tard, le prêt obligatoire correspondant lui sera remboursé au cours de l'année 1998.
- En sus de l'obligation ci-dessus décrite, DAIMLER BENZ acquiert un bon de souscription d'actions êmis par SOGETI lui donnant la possibilité (si elle a auparavant converti son obligation) de souscrire pendant une période d'un an commençant le 1er février 1995 à une nouvelle augmentation de capital lui permettant d'ocquérir la majorité du

SOGETI a cependant, à compter du 1 et juillet 1994 et jusqu'au 31 janvier 1995, le droit de racheter et d'annuler ce bon de souscription. Dans ce cos, DAIMLER BENZ n'oura plus la possibilité de devenir majoritaire, mais pourra

- soit de demeurer actionnaire à 34% (ou 39,9% si elle convertit son obligation)
- soit de demander oux autres actionnaires de SOGETI de lui racheter sa participation.

Les deux Groupes vont mettre sur pied une collaboration opérationnelle dont la première étape sera de constituer en Allemagne une joint-venture détenue à 51% par Debis (la filiale services de Daimler Benz) et à 49% par le Groupe CAP GEMINI SOGETI et réunissant la filiale allemande de celui-ci (Cap Gemini S.C.S.) et l'activité "professional services" de Debis Systemhous. Cette coopération portera aussi sur l'élargissement de la gamme des services offerts par CAP GEMINI SOGETI, le développement d'affaires communes aux USA, la création d'une joint-venture au Japon, etc.

Les deux parties sont également convenues de rechercher ensemble de nouveaux partenaires venant compléter le "tour de table" de façon à le rendre le plus efficace possible sur le plan stratégique.

Cette opération a été conclue avec le concours de MM, Lazard Frères et Cie pour SOGETI et de James D. Wolfensohn Inc. pour DAIMLER BENZ.



## La BCCI est accusée d'avoir aidé au trafic d'armes nucléaires

Dans le scandale de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI), dont les activités ont été suspendues dans quelque soixante-dix pays depuis le 5 juillet après la découverte de «fraudes à grande échelle», révelations et démentis se metides à Demières en deta les succèdent. Dernières en date, les accusations du quotidien britanni-que The Guardian du vendredi 26 juillet. Selon ce journal, la BCCI aurait aidé l'Argentine, la Libye et le Pakistan à tenter d'acquérir des armes nucléaires, en querir des armes nucleaires, en procédant depuis plus de dix ans à des transferts de fonds et d'or à travers le monde pour le compte de ces trois pays. Elle aurait également pris en charge l'organisation du transfert par avion, de la livraison et de l'assurance des composants et financé l'action des agents mobilisés pour ces opérations. La BCCI aurait ainsi servi d'intermé-diaire pour la rétribution de cinq cents Britanniques avec des fonds

Dans les milieux bancaires du Golfe, on affirme que l'émir d'Abou Dhabi, actionnaire à 77 % de la BCCI, aurait déclaré ne plus injecter d'argent frais dans cette

Aux Etats-Unis, le ministre de la justice a démenti que son administration ou la CIA aient tenté de freiner, comme l'affirmait le magazine Time paru cette semaine, les enquêtes sur les activités de la BCCI aux Etats-Unis.

Au Pakistan, le ministre des finances a démenti les propos que lui prétait le Financial Times du 25 juillet, selon lesquels la BCCI aurait servi à blanchir de l'argent de la deceue au Pakistan En de la drogue au Pakistan. En revanche, il n'a pas démenti que la BCCI pouvait être une des banques utilisées par la CIA pour financer les rebelles afghans dans leur lutte contre le gouvernement prosoviétique de Kaboul.

Au Pérou, une commission d'enquête parlementaire a affirmé le 25 juillet que la Banque centrale avait placé une partie de ses réserves internationales sur des comptes secrets de la filiale panaméenne de la BCCI, de mai 1986 à décembre 1987, mettant ainsi directement en cause l'ancien président péruvien, M. Alan Garcia. Au Japon, les autorités ont

nomme un liquidateur pour la suc-cursale locale de la BCCI. En Colombie, la filiale de la BCCI a été mise en vente et, en Argentine les autorités ont sommé la filiale locale de fermer ses portes d'ici à la fin de l'année. – (AFP, Reuter.)

Impliqué dans un scandale financier

## Le ministre des finances japonais exclut de démissionner

Le ministre japonais des finances, M. Ryutaro Hashimoto, a exclu, jeudi 25 juillet à Tokyo, de démissionner, refusant ainsi d'assumer la responsabilité de son administration dans l'actuel scandale boursier qui secoue le Japon. Les spéculations vont bon train pour connaître la liste des personnes qui ont été indemnisées de leurs pertes boursières par les grandes maisons de titres.

A elies seules, les quatres grandes firmes (Nomura, Daiwa, Nikko et Yamaichi) ont avoué avoir dédommagé au cours des dix-huit derniers mois quelque 230 clients de leur pertes bour-

sières, pour un montant avoisinant le milliard de dollars (916 millions de dollars, soit 5,4 milliards de francs). La question qui secoue l'archipel est de savoir si des hommes politiques figurent parmi les heureux élus. Six autres maisons de courtage ont aussi remboursé des pertes pour environ 255 millions de dollars. Ce type d'indemnisation n'est pas illégal au Japon, à moins qu'il n'ait fait l'obiet d'un engagement préalable entre le client et son courtier. De leur côté, les maisons de titres semblent peu enclines à rendre publics les noms de leurs clients

Critiquant la réforme de la politique agricole commune

## «La défense du revenu des agriculteurs passe par le niveau des prix» estiment la FNSEA et le CNJA

MM. Raymond Lacombe et Phi-lippe Mangin, respectivement pre-sident de la FNSEA et du CNJA, ont annonce l'organisation d'une grande manifestation, dimanche 29 septembre, à Paris. L'objectif de ce rassemblement est de témoigner, « avec la participation de l'ensemble de la population du monde rural, d'un malaise grandissant ".

Les organisations agricoles, qui stigmatisent » l'immobilisme des pouvoirs public » veulent en fait poser devant l'opinion publique nationale un véritable problème de société. «Il faut mettre en œuvre une politique d'aménagement du territoire totalement inverse de celle d'aujourd'hui», a lancé Raymond Lacombe. "Nous exprimons un cri d'alarme devant des villes qui ne font que grossir dans le désordre et un monde rural qui désertific. Il faut extger de la CEE une politique plus volontariste en faveur de régions défavorisées », ajouté pour sa part Philippe

Au cours de la manifestation du 29 septembre, à laquelle participe-ront de grands témoins (universitaires, philosophes, écrivains) et qui sera marquée par des meetings et un défité, des opérations de jumelage seront annoncées entre

des régions françaises et des quar-tiers parisiens. Des le 31 juillet, d'en haut de la roche de Solutré (Saône-et-Loire) qu'affectionne M. François Mitterrand, un appel solennel sera lancé par des groupes d'agriculteurs au président de la République.

A l'occasion d'une conférence de presse conjointe, le 25 juillet, les responsables de la FNSEA et du CNJA ont à nouveau vivement critiqué les projets de réforme de la politique agricole commune (PAC) présentés récemment par la Commission de Bruxelles, notamment les baisses de prix annoncées pour les céréales, le lait et la

Des contre-propositions ont été transmises aux pouvoirs publics. La défense du revenu des agricul-teurs est une priorité, et les prix doivent demeurer l'essentiel de la rémunération des producteurs à travers l'organisation des marchés,

Quant à la maîtrise de l'offre de produits agricoles, elle devra, selon les syndicats, reposer en priorité sur des mesures incitatives et volontaires afin que chaque paysan puisse prendre ses responsabilités en fonction d'objectifs de produc-tion clairement définis.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### **CARNET DES ENTREPRISES**

M. Jean Guillot vient d'être nommé président-directeur général de Groupe Origny, producteur de matériaux concourant à la fabrication du béton.

Il succède à M. Bernard Letellier qui a demandé à être déchargé de cette fonction. M. Bernard Letellier demeure président-directeur général d'Origny Desvroise, société actionnaire de Groupe Origny,

M. Jean Guillot, cinquante-trois ans, ingénieur ESTP a effectué une grande partie de sa carrière dans le Groupe Origny. Après en avoir créé, puis déve-loppé les branches béton prêt à l'emploi en 1981 et granulats en 1987, en qualité de directeur de division, il a, en 1988, été nummé directeur général de

li a participé à l'organisation du Groupe dans sa forme actuelle : Groupe Origny-Société Holding coordonne les activités de quatre filiales spécialisées dans le ciment, le granulat, la chimie du béton et les matériaux ainsi que dans

Rappelons que Groupe Origny est la société française de Holderbank, pre-mier cimentier mondial.

## NEW-YORK, 25 juillet 1

#### Raffermissement Après trois journées de baisse,

Après trois journées de baisse, un mouvement de réprise s'est dessiné jeudi à Wall Street. Amorcé dès l'ouverture, il réussissait progressivement à se muscler et, à la clôture, l'indica Dow Jones des industrielles avait gagné 13,87 points (+ 0,47%) pour s'établir à la cote 2980,10. Le bilan de la séance a été conforme à ce résultat. Sur 2041 valeurs traitées, 872 ont monté, 646 ont baissé et 523 n'ont pas varié.

n'ont pas varié.

Simple réaction technique? Les professionnels l'affirmaient autour du « Big Board». De fait, les nouvelles venues du front de l'économie restent mauvaises. Après le baisse des commandes de biens durables, c'est au tour du chômage de s'aggraver avec trente mille demandes d'allocations supplémentaires enregistrées pour la semaine achevée la 13 juillet dernier. Seul élément positif dont les opérateurs ont tenu compte: la baisse des taux d'intérêt à long terme pour la deuxième journée consécutive. Ainsi, le rendement de l'empruntphare que sont les Bons du Trésor à trente ans sont revenus de 8,41 % à 8,37 %. Mais cette détente est, selon les analystes, à double tranchant dans la mesure où elle pourrait traduire une rechute dans la récession.

L'activité a encore un peu

L'activité a encore un peu diminué, avec 145,51 milions de titres échangés contre 158.50 millions la veille.

VALBURS	Cours du 24 juilet	ਹਿੰਦਾਤ ਦੇ। 25 ਤੁਸਤਾ
Alcas ATT Boeing Boeing Boeing Boeing Boeing Boeing Boeing Boeing Boeing Bestman Kodak Exama Kodak Bestman Kodak Bestman Kodak Bestman Kodak Boeing B	70 3/4 39 5/8 43 7/8 20 46 3/4 39 1/8 59 1/8 53 3/4 71 3/8 40 3/4 55 1/2 56 3/8 58 3/4 66 5/8	70 748 39 314 44 19 748 48 148 49 148 59 148 59 142 59 144 59 144 56 748
UAL Corp. ex-Alleges Union Carbide	137 1/2 20 3/8	:41 1/4 20 :/9

## LONDRES, 25 juillet = Surplace

Westerphouse \_\_\_\_ 25 1/8 | 25 1/8 | Xerox Corp \_\_\_ 55 5/8 | 56 5/3 |

Les valeurs ont terminé la sance du jeudi 25 juillet prati-quement sans changement à la Bourse de Londres. L'indice Foot-sie des cent grandes valeurs a fini en légère basse de 0.9 point à 2 579,6, soit un recul de 0,03%. Les échanges ont poné sur 507 millions d'actions contre

Après avoir perdu jusqu'à 12 points en cours de séance, tiraillé entre les bons résultats semestriels d'Imperial Chemical industries et les prises de bénéfices, le marché s'est redressé grâce à l'ouverture ferme de Wall Street. L'affaire de la Bank of Credit and Commerce Internatio-nal (BCCI) et l'approche de la sai-son des résultats semestriels ont déprimé le secteur bancaire. Les pharmaceutiques ont souffert d'un commentaire négatif des analystes de James Capel.

o ICI : résultats moins manyais

#### PARIS, 25 juillet Perplexité

Triste séance jeudi, Rue, Vivienne, Incapable de trouver une orientation, le marché n'a pascessé durant la majeure partie de la journée de danser d'un pied sur l'autre. Après l'effritement au moment de l'ouverture (- 0,23%), la tendance redevenait ensuite plus résistante (+ 0,23%), pour s'alourder après et recommencer le petit jeu 8ref, l'indice CAC 40 n'e pas cessé de passer du rouge au vert et vice-versa. En clôture, après plusieurs alier et retour, il devait s'inacrire à 0,11% au-dessus de son niveau précédent.

Difficile d'être plus indécis. Les professionnels ne savaient du Difficile d'eure pius incecis. Les professionnels ne savaient du reste ni que dire, ni que faire. Prenche des positions, se dégager, attendre, mais quo? De fair, les signaux venus de l'étranger sont rien moins que contradictoires. La reprise aux Etats-Unis? L'annonce pour la première fois depuis le mois de mars d'une baisse de 1,6 % des commandes de biens durables en juin a semé la confusion dans les esprits. Au point même que des analystes américams posent d'ores et déja la question de savoir si le redémanage de la croissance n'est pas firit. Les mêmes troubles sont observés en Grande-Bretagne, où les résultats de la dernière enquête trimestrielle de la chambre de commerce remettent totalement en question le diagnostic optimiste établi sur la foi de statistiques encourageantes. Que optimiste établi sur la foi de sta-tistiques encourageantes. Que dire dans ces conditions de la situation en France? Faut-il croire M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, quand il prétend que les mauvais résultats du commerce exténeur masquent une améliora-tion conjoncturelle, ou certains centres de prévisions, libres de toutes contraintes politiques, qui n'escomptent pas de redresse-ment avant le courant de 1992?

#### TOKYO, 26 juillet 1 L'avance s'accélère

Pour la troisième séance Four la troisième séance consécutive, les cours ont monté vendredi 26 juillet au Kebuto cho. Très ralenti la voille, le mouvement, cette fois, s'ost accéléré et, à la clôture. L'indice Nikkei enregistrat une hausse de 0,80 % (+ 186,36 points) pour s'établir à la cote 23519,07. En l'espace d'une semaine, il s'est relevé de 2,85 %

La journée n'avait pourtant pas bien commencé. Les opérateurs avaient été en effet dégus que le Banque du Japon n'ait pas dero-chef injecté des liquidnés dans le circuit monétaire pour feire pres-sion sur les taux. Furent-ils enten-dus? A mi-séance, l'on apprenait que la BOJ avait lancé une telle opération. Du coup, les investis-seurs se mirent frénétiquement à la recherche des bonnes affaires. Résultat: plus de 300 millions de titres furent échangés contre 260 millions la veille. La journée n'avait pourtant pas 260 millions la veille.

VALEURS	Cours du 25 :#et	Coers du 26 paños
Aiza	1 :40	1 130
Bridgeston	:030	1 050
Carcs	1 560	1 560
Fig Black	2 470	2 520
Honda Motors	1 450	1 490
Matsashta Bectne	1 550	1 680
Maschela Heavy	721	727
Serry Corp	6 160	6170
Toyota Mictors	T 630	1 540

#### FAITS ET RÉSULTATS

que prévu, mais 20 000 emplois seront supprimés. — Soulagement dans la City de Londres. Les dans la City de Londres. Les résultats semestriels d'ICI, premier groupe industriel de Grande-Bretagne et numéro quatre de la chimie mondiale, sont moins mauvais qu'on ne l'avait craint. Au lieu des 450 millions de livres (4,5 milliards de francs) prévus par les analystes, le bénéfice avant impôts de la « First Lady » au 30 juin atteint 507 millions de livres, marquant, il est vrai, une baisse de 31 % d'une année sur l'autre, pour un chiffre d'affaires en diminution de 7 % seulement à 6,37 milliards de livres. Commentant ces chiffres, Sir Denys Henderson, président du groupe dont 2,8 % du capital avaient été rachetes il y a deux mois par le conglo-2.8 % du capital avaient été rachetés il y a deux mois par le conglomérat Hanson, a indiqué que le programme de restructuration en cours aurait pour effet d'augmenter les bénéfices de 400 millions de livres après 1992. Il a démenti les rumeurs selon lesquelles ceschiffres auraient été gonfiés pour faire pièce à lord Hanson, à qui l'on prête l'ambition de lancer une OPA sur ICI. Mais Sir Denys a confirmé que 20 000 em plois seraient supprimés dans le groupe à travers le monde d'ici fin 1992. Un Hausse de 15 % du bénéfice de à travers le monde d'ici fin 1992.

D. Hausse de 15 % du bénéfice de la Banque mondiale. — La Banque mondiale a annoncé le 25 juillet une progression de 15 % de son bénéfice net au cours de son exercice 1991 terminé fin juin, malgré une forte augmentation de ses provisions pour créances douteuses. Le bénéfice net a atteint 1,2 milliard de dollars en 1991 (7,2 milliards de franca) contre 1,05 milliard lors de l'exercice fiscal 1990; 1991 marque la septième année. liard lors de l'exercice fiscal 1990; 1991 marque la septième année consécutive où le résultat net dépasse un milliard de dollars. La Banque mondiale « ne cherche pas à maximaliser ses bénéfices », mais son objectif est d'atteindre « un niveau de bénéfice net adéquat nour maintenie neu neversion pas-

noveud de venezice nel adequal pour maintenir une protection pru-dente contrc les risques inherents à son activité de prêts aux pays en développement, de façon à obtenir des capitaux aux couts les plus bas

possibles » sur les marchés tinan-ciers, a expliqué M. Ernest Stern, vice-président chargé des finances à la Banque.

Double entrée en Bourse des plscines Desjoyanx. - Pour la qua-trieme fois consécutive cette année, une entreprise française a été simultanément introduite en èté simultanément introduite en Bourse en France et en Allemagne. Cette introduction concerne le fabricant de piscines Desjoyaux, inscrit à dater du jeudi 25 juillet au marché hors-cote de Lyon et sur le marché libre de Stuttgart; 40 000 titres étaient mis à la disposition du public sur les deux marchés au prix de 80 francs suivant la procédure ordinaire. Selon le cabinet d'ingénierie financière Lyon finance et industrie, le nombre des demandes s'est élevé à 124 284; dont 86 828 « au mieux ». Le premier cours coté est

 AKZO se retire de La Seda de Barcelosa. - Le groupe chimique et pharmaceutique néerlandais AKZO a conclu un accord de AKZO a conclu un accord de principe avec un groupe d'industriels catalans pour la vente à un prix symbolique de sa participation de 57,5 % dans l'entreprisc espagnole de libres chimiques La Seda de Barcelona (LSB). Il versera d'autre part 8 milliards de pesetas (432 millions de francs) aux hanques espagnoles, en règlement d'une partie du passif de cette société. Au moment du transfert des actions, AKZO paiera 4,3 milliards de pesetas (234 millions de francs), soit 57,5 % de 4,3 milliards de pesetas (234 millions de francs), soit 57,5 % de toutes les dettes non garanties de LSB. Le reste du montant, soit 3,7 milliards de pesetas (202 millions de francs), concerne des prêts garantis par AKZO et sera remboursé en totalité par le groupe néerlandais mais en deux fois, soit fin août prochain et en avril 1992. Enfin, AKZO et les banques sont convenus de maintenir une ligne de crédit à LSB pour que celle-ci puisse continuer ses activités le temps que le groupe d'industriels élabore un plan d'assainissement de l'entreprise.

## PARIS:

Second marché (selection)						
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demior cours	
Alcatel Cities	3420	3450	kianova	125		
Ameult Associas	296 16	296 10	Immob Håtekåre	860		
BAC	178		Internal Computer	180		
Book Vernes	815	 815	IPRM	90		
Boron (Ly)		350	Loca investra	247 90	241 60	
Boreset (Lyon)	217		Locama:	75	76 80	
CAL-de-Fr. (C.C.I.)	905	891	Magra Comm	118 90	116 10	
Catherina	350	360	Molex	150		
Cardif	. 694	703	PubliFilipacchs	405	394	
CEGEP	153	, us	Razel	760		
CFPL	272 10	275	Rhone-Alo Ecu (Ly )	723	310 10 a	
CNIM	928	950	SHM	180		
Codesour	270	272	Select Invest (Lv)	102		
Conforame	999		Seribo	360		
Presis	171		S.M.T. Goupe	130		
Daughet	410	416	Sopra	289 70		
Delines	1134		TF1	337 80	333	
Delmas Demachy Worms Ce	499		Thermedor K &yl	273 60		
Devanlay	916	918	Uralog	194	196	
Devile	305 20	314	Viol at Co	90		
lolisce	133	136	Y. St-Laurent Groups	765 <sup>-</sup>	750	
Edizione Belfond	231	230				
Europ. Propulsion	258	251				
Feracor	117					
Frankopans	.140	141 90				
GFF (group.fon.f.)	229	227				
Grand Love	386	395	LA BOURSE	SHR M	INITE	
Gavegaph	218					
Groupe Ongry	671	. !		TAP	F7	
Guntoli	985			<b>5</b>		
.c.c	210	. 1	36-1	厂 ほ ※	ionde i	
D4						

COURS		ECRE	AINCES		
	Sept. 91	Dé	c. 91	Mars 92 184,70 104,64	
Dernier	194,64 184,68		4,78		
	Options	sur notions	el .		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91	
105	0,41	1,08	0,66	1,27	
Volume : 2 229		A TEF	RME		

MATIF

CAC 40 A TERME							
Volume: 7 338	AM)	(TIF)					
COURS	Juillet	Aolit	Septembre				
Dernier Précédent	1 781 1 780	1 793.5 1 792.5	1 807.5 1 806.5				

## **CHANGES**

Notionnel 10 %. - Cotation

Nombre de contrats: 36 999

### Dollar : 5,96 F 1

A Paris, vendredi 26 juillet, le dollar a ouvert en hausse à 5,96 francs, au cours des premiers ech es entre band contre 5,9535 francs à la clôture des échanges interbancaires de jeudi, et 5,9390 francs au fixing

du même jour. FRANCFORT 25 juillet 26 juillet Dollar (en DM) .... 1,7486 1,7535 TOKYO 25 juillet 26 juillet Dollar (en yens). 137,60 138,35

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (26 juillet) \_\_\_\_\_ 9 7/8 - 10 % New-York (25 juillet)....

## **BOURSES**

n pourcentage du 25 juillet 1991

ÉCHÉANICES

### PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 24 juillet 25 juillet Valeurs françaises . 114,60 - Valeurs étrangères . 120,60 - (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 467,25 467,27

Indice CAC 40 ...... 1778,97 1 780,91 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 24 juillet 25 juillet ... 2 966,23 2 980,10 LONDRES (Indice e Finencial Times s)
24 juillet 25 juillet
100 valeurs 2 \$80.50 2 \$79,60
30 valeurs 199,60 1998,20
Mines d'or 198,60
Fonds d'Etat. 84,78
84,74

FRANCFORT

24 juillet 25 juillet

1 621,69 1 615,38

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

-	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bas	+ Junet	Rep. +	ou dép. –	Rep.+	oz dép. –	Rep. +	ου dèp
\$ EU \$ can Yen (100)	5,9540 5,1657 4,3020	5,9560 5,1697 4,3050	+ 183 + 33 + 81	+ 51	+ 370 + 70 + 169	+ 390 + 96 + 185	+ 1000 + 197 + 540	+ 1060 + 275 + 586
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,4003 3,6170 16,5114 3,8979 4,5597 9,9997	3,4025 3,6188 16,5215 3,9017 4,5629 10,0091	+ 11 + 10 + 72 + 56 - 76 - 135	+ 27 + 18 + 123 + 68 - 63 - 106	+ 132 + 104 - 155	+ 46 + 37 + 233 + 127 - 123 - 196	+ 23 + 28 + 228 + 313 - 488 - 579	+ 76 + 70 + 527 + 367 - 424 - 449

#### **TAUX DES EUROMONNAIES**

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en lin de matinée par une grande banque de la place.

Avec Le Monde sur Minitel

Admission:

**POLYTECHNIQUE** 

**36.15 LE MONDE** 

Tapez RES

• Le Monde ● Samedi 27 juillet 1991 19

# n visa pour la France Creurs natraque

Trans.

Page :

; ₹

TEL

to do

etour à l'ordre Rudement de par les policiers et les policiers et les proposes du consulat, une née d'une quinzaine de perses est autorisée à pénétrer si les bureaux. Devant les chets, la pression est à le moins forte. Locaux exiter mai adaptés, angoisse ant des formalités administres pointilleuses, incertitude ant au résultat de la range, contribuent à alourdir d'imat. Son dossier déposé, iostulant deura encore attendeux bonnes heures sur le toir avant de connaître son

ideveau moment délicat : ce il des policiers qui, dans la en pleine cohue, au milleu dentaines de personnés ir less par l'attente et la charendent les passaports, ittuant la distribution de viositions de matraques, cenlaimer le dépit bruyant de par de ne pénéficient pas du same

Chaque matin, depuis la cut de laté, le consulat déficians, sept tents visas et en use autant dans un climat curtable hacque a névitable hacque de la névitable ser la névitable ser la névitable ser la névitable ser la comption. Sollicia des du le névitables des autorités des du le névitables des autorités des du le névent ent de la constitue de la

The second acres frances to the first car de second acres to the degree, the first car de second acres to the second acres to

GEORGES MARION

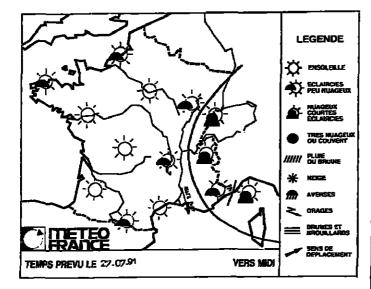
iponaise»

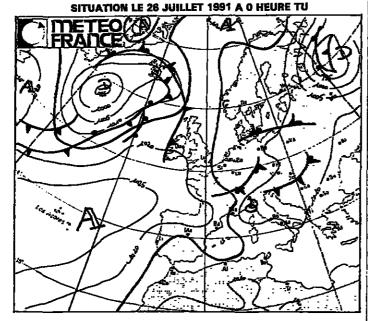
# MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	BOURSE DU 26 JUILLET  Cours relevés à 10 h 38							
	Company Val Prince Cours Prince Denier S						Demier %	
3961 C.N.E.3%	<del></del>		orgon VALEURS Cours Presidents		EURS Dated Committee Commi		200	2005 +·
885 B.H.P.T.P. 885 S08	1015	odd.         1115         1115         1116            a Ma.         1236         238         238         99         • 1 22           cist.         11720         1120         1110         - 1 78           27         500         500         502         + 0 40           331 10          1140         1142         + 0 44           331 10          1137         1140         1142         + 0 44           Admission.         448         489         4489         + 4 69           Bizz.         1301         1301         1300         - 0 37           141         145              152         2850              142         145              152         2850              161         332 90         330         374 90         - 0 82           162         2374         2720         2720         2720         - 0 83           161         237         235         10           <	SAC   Liferya   252 50   352 95   1500   Lighan   336   3465	3483 + 0 32 410 Sector   1700   588 + 0 32 440 Sector   1700   588 + 0 32 440 Sector   1715 - 0 14 45 Sector   1715 - 0 14 55 Sector   1717 - 0 38 435 Sector   1717 - 0 38 435 Sector   1717 - 0 38 435 Sector   1717 - 0 38 131 Sector   1718 + 0 10 12 Sector   1718 + 1 08 12 Sector   1718 + 1 08 12 Sector   1719 + 2 15 Sector   1710 + 2 15 Secto	190   231 20   232 20	1	89 22 22 05 33 60 33 30 44. 315 315 50 810 100 70 131 30 75 131 50 75 130 70 100 70 131 32 50 33 50 132 50 33 50 133 50 33 50 133 50 33 50 133 50 33 50 133 50 33 50 133 50 33 50 133 50 33 50 133 50 33 50 134 20 33 50 135 50 54 55 136 33 50 137 10 30 50 137 10 30 50 137 10 30 50 137 10 30 50 137 10 30 50 137 10 30 50 137 10 30 50 137 10 30 50 137 10 30 50 137 10 30 50 138 10 50 138 10 5	25 + 0.4  429 a) + 18  429 a) + 18  245 a) + 18  22 a) 7 b + 13  317 b + 13  318 50 + 0.4  50 a) + 0.2  600 a) - 0.2  600 b) - 0.2  600 a) - 0
93   Codess								
VALEURS du nom. % du	1 VALEDING   . i	rmier VALEURS Couns Der	VALIDAD .		ission Rachet VALEURS	Emission Rechat Frais Incl. net	VALEURS Frais i	
Obligations	CLIM 1006 CLT.R.A.M. 68 2900	Magant	╼╂┄┈╌┈┸╌╌	AAA	041 1015 61 Frucilizance	B44 95 824 38 Pos 28 22 27 53 Pe	de Gastion 60670	92   60670 92• 44   10700 74•
MARCHE OFFICIEL prac.  Exts-Unix (1 usel)	26/7 COURS DES BILLETS 26/7 achat venta	Optorg	Alexis Aleminist	Arbitrages Court, T	225 22 806 08 Famenhip. 112 68 1112 68 Gest Association 112 68 112 13 15 10 Hestodia 110 92 5 106 07 Interoblig. 112 35 116 21 Jamenhip. 118 95 118 21 Jamenhip. 118 95 113 83 Laftice Europe. 120 95 116 11 13 83 Laftice Europe. 121 33 116 11 Laftice Europe. 126 13 116 11 Laftice Funno. 126 127 48 5838 88 1195 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	13631 72		53 126 75  38 59 33  159 33  159 33  159 33  159 34  1110 11  38 32 32  1375 30  1325 456  1110 13  371 930  132 122  250 657  120 1379 104  489 75  127 10 86  137 12 95  127 10 86  137 12 95  138 12 12  138 27  138 27  138 12  118 18 27  128 18 27  138 18 27  138 18 27  138 18 27  138 18 27  138 18 27  138 18 27  138 18 27  138 18 27  138 18 27  138 18 28  138

# METEOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 27 juillet 1991 Beau temps ensoleillé. Nuageux à l'Est et au Sud-Est.





tion par le nord-ouest. - Après la dissipation de quelques bancs de brume matinale, en particulier sur le Centre, le Centre-Est et le Nord-Est, la journée sera très estivale, avec un soleil généralement généreux sur la majeure partie de la France.

Toutefois, les nuages deviendront de plus en plus nombreux sur la Bretagna et des pluies arriveront dans l'après-midi. Qualques passages nuageux affecteront également les Pays de Loire et la Basse-Normandie l'aprèsmidi et le soir.

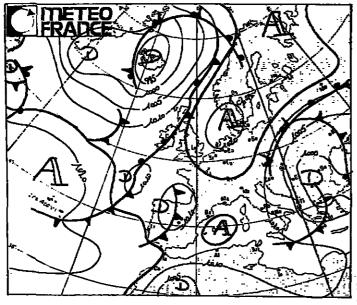
Das bancs de nuages élevées gagneront les régions pyrénéennes le matin.

sien l'après-midi. En cours de journée, le temps deviandra lourd sur ces régions et un orage isolé n'est pas alement exclu des Pyrénées au Massif central en fin de journée. Les températures minimales seront

comprises entre 12 degrés et 15 decrés sur la moitié nord, entre 13 degrés et 16 degrés dans le Sud-Quest et entre 16 degrés et 20 degrés dans le Sud-Est.

Les températures maximales évolueront entre 21 degrés et 24 degrés près des côtes de la Manche, entre 24 degrés et 29 degrés sur le reste de la moitié nord. Plus au sud, elles varie-

# PRÉVISIONS POUR LE 28 JUILLET 1991 A 12 HEURES TU



	TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 26-7-91 le 25-7-1991 à 18 heures TU et le 26-7-1991 à 6 heures TU						
FRANCE  AJACCIO 29  BIARRITZ 21  BORDRAUX 22  BOURGES 21  BREST 17	15 Č 14 C	ÉT	RANGE	R	MEXICO	UBG_ 17 34 8CH_ 37 22 L_ 28	16 D 22 D
CAEN	15 N 14 C 15 P 14 C	ATHÈNES BANGKO BARCKLO BELCRAI	A	11 C 21 D 26 C 16 N 19 N	MOSCOU NAIROBI. NEW-DELI NEW-YOR	17 22 81 37 K 26 24 WAJ 32	13 P 15 C 30 D 21 C 13 C
LYON	15 N 19 D 14 C 16 C 18 D	COPENEA DAKAR DJERBA GENEVE BONGKO	AGUB 17 25 32 32 36 30	13 C 19 N 26 D 14 C 26 C	RIO-DE-JAN ROME SINGAPOU STOCKHO	31 ERO - 29 DR 34 LM 21	23 D 25 C
PARIS-MONTS _ 17 PAU 20 PERPIGNAN 26 RENNES 20 ST-STIENNE 21 STRASBOURG 21	14 N 18 D 15 C 13 C	JÉRUSAL LE CAIRE LISBONN LONDRES	EM 29 24 5 25 5 22 ELS 23	18 N 22 D 18 D 15 D	TORYO TUNIS VARSOVII VIZNISE	36 36 31 31	23 D
A B brume	C ciel couvert	D ciel dégagé	N ciel ciel	Orage	P pluie	T tempête	æ neige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# CARNET DU Monde

Naissances - M. Eric TOUBIANA

M= Marie-Laure TOUBIANA,
née Charvet,
sont heureux d'annoncer qu'une petite
fille, nommée

est venue tenir compagnie à leur fils Adrien.

le 24 juillet 1991.

- Patricia BLANCHON Bruno CHEVALIER Elodie.

le 20 juillet 1991, à Meaux. 108, rue des Grands-Champs, 75020 Paris.

Elisabeth, Jeanne-Esther et Edwige ont la joie d'annoncer la naissance de

Jean-Baptiste,

le 18 juillet 1991.

Anne et Jean-Luc EICHENLAUB, 33 B, rue des Clefs, 68000 Colmar. - Martine BLANC

Francis GUÉDIDOU

Rémy,

le 23 juillet 1991, à Paris.

17, rue de la Plaine, 75020 Paris.

- Estelle BALTAZART Christophe DELETAGE

<u>Mariages</u>

ont la joie de faire part de leur mariage, qui sera célébré le samedi 27 juillet, à 16 h 30, en l'église d'Aunac

Rouhenac, 16330 Vars.

M≃ Gloria Alamachère,

son épouse, Ses enfants, Et petits-enfants, ont la tristesse de vous apprendre le ; décès de

François ALAMACHÈRE, survenu le 19 juillet, à l'âge de

21, rue Marguerite-Audoux, 18600 Sancoins.

- L'Association de la presse ministé-

a le regret de faire part du décès accidentel de son secrétaire général,

Lucile AUGERON.

Lucile Augeron, qui avait collaboré, notamment, à l'Ordre, l'Intransigeant, Ce soir et Combat, était depuis de es années correspondante à Paris du journal belge le Pennie File dépensait en outre une activité et un dévouement inlassables au sein des

[A quatra-vingt-un ans. Lucile Augeron, de son vrai nom Lucile Piet, était restáe la journaliste belge la plus célábre du journalisme parisien. Ayant collaborá à de nombreux titres fracçais ou belges, elle se flattait avec raison « d'avoir tout fait dans ce métier, hormis la Bourse et les courses ». Les problèmes agricoles, et surtout l'adation, étaient pourtant ses dans sujets de prédiection. Auteux de plusieurs ouvrages, elle avait obtanu en 1979 le prix du Journalisme agricole. Lucila Augeron était ancienne conseillère municipale d'Aufferville (Seine et-Marne)].

M. Hubert Dellac, M. Michel Zake ont la douleur de faire part du décès de

M. Bernard DELLAC,

survenu à l'Hôpital américain de

Neuilly-sur-Seine, le 25 juillet 1991, dans sa soixante et unième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Honoré d'Eylau, place Victor-Hugo, à Paris-16°, le mardi 30 juillet, à 10 h 30.

Le présent avis tient lieu de faire-

3, avenue Foch, 75116 Paris.

Les proches collaborateurs. L'ensemble du personnel Et le conseil d'administration de la ont la profonde tristesse d'annoncer la disparition de leur président-fondateur,

M. Bernard DELLAC, HEC, Master of Queen's,

survenue le 25 juillet 1991.

44, rue des Petites-Ecuries.

 M≃ Molouk Dadkhah,
 M≃ Behine-Mehr Ardalan, M= Ahita Lebour, et son époux, M. Gérard Lebour. et leurs enfants,

M. et Ma Arsia Ardalan et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Fereydoun ARDALAN,

> leur gendre, époux, père, beau-père et survenu le 22 juillet 1991, en Califor-nie (Etats-Unis).

fonctionnaire retraité de l'UNESCO,

27264 North-Lake-Wohlford, Valley Center, C.A. 92082 (USA).

- M= Henri Chabanet, sa maman, M≃ Jean Chabanet, née Monique Turin, Claire et Bertrand, Dominique et Rose Marie,

Françoise et Philippe et leur fils Florent, Didier, Gilles, Sophie, ses enfants, Anne Chabanet, Bernard et Nicole Chabanet.

leurs enfants et petits-enfants, Françoise et Lucien Bigay, curs enfants et petits-enfants Marie et François Parès et leurs enfants. Mª Claudius Turin

et ses petits-enfants, M= Yvonne Turin, M= Michel Turin, Et leur famille, font part du décès, à l'âge de cinquante-sept ans, de

M. Jean CHABANET,

- M= Thérèse Duscil-Laurent, Eric et Catherine Duscil, Aude et Max Wettstein. ses enfants.

Xavier, Anne, Claire, Guillaume Nicolas, Oihana, ses petits-enfants, Et toute sa famille ont la douleur de faire part du décès de

> Michel-Marie DUFEIL. protesseur à l'université de Montpellier,

survenu le jeudi 11 juillet 1991. Qu'il repose en paix.

- Georges EPITAUX

est entre dans la paix de Dieu, le 17 juillet 1991.

Vous en font part, M Georges Epitaux, à Delincourt. son épouse, M. et Mr Jean-Claude Mugny,

ses enfants.

... « ni la mort ni la vie. rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, manifesté en Jésus-Christ »...

Cet avis tient lieu de faire-part.

20, boulevard de Grancy, CH-1006 Lausanne.

 M. et M<sup>rc</sup> Georges Illouz,
 M. Jean-Marc Illouz, ont la douleur de faire part du décès de leur fils et frère,

Michel ILLOUZ,

survenu le 17 juillet 1991, à Grasse. Les obsèques ont eu lieu le 19 juillet,

La samille adresse ses remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathic.

La Comtadine. 9, rue de Moscou, 06400 Cannes.

- Le prince Alain W. Lyszczynski-Troickouroff. son époux, Michel Troiekouroff,

Marie-Anne et René Ferré

et ieur fille,
ses enfants et petite-fille,
M= veuve Roger Vicillard,
sa belle-sæur,
Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

la princesse
A. W. LYSZCZYNSKI-TROIEKOUROFF, née May Vieillard,

survenu le 23 juillet 1991, à Beaulieu-

Le service religieux sera célébré en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 35, avenue Marceau, Paris-16°, le samedi 27 juillet, à 10 h 30.

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille, au cimetière du Père-Lachaise.

30, rue de Lübeck, 75116 Paris.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

- M- Chaja Liba Pienkny.

sa femme. Janette Pienkny-Habel. sa fille, Andrė Grimaldi.

son gendre, Judith et David Germaldi. ses petits-enfants, Les familles Pienkny, Zakin, Rajes,

ont la douleur de faire part du décès de Szyma PIENKNY,

ancien combattant et engagé volontaire juif (1939-1945). le 15 juillet 1991, à New-York.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Bagneux. 21, boulevard Richard-Lenoir.

ont la tristesse de faire part du décès de

75011 Paris.

M. Jean-Jacques PREA, ancien avocat au barreau d'Alger. notaire à Paris. président du Cridon, nt du Congrès des notaires (La Baule 1988). officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite,

survenu à Paris, le 21 juillet 1991. à

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale.

Les Hauts de Beaulieu, 77350 Boissise-la-Bertrand.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde ».

sont priès de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence

L'inhumation a eu lieu au cimetière nouveau de Boulogne (Hauts-de-Seine). Une messe à sa mémoire sera célé-brée en septembre.

nous quittait. Il allait avoir soixante-quatorze ans et avait consacré près de soixante uns de sa vie à l'imprimene.

années noires.

- M- Jean Pung.

Ses enfants et petits-enlants,

Ses neveus, ont la tristesse de faire part du décès, le 22 juillet 1991, à Perpignan, de

M. Jean PUIC,

administrateur en chef de la France d'outre-mer

Monsque Tannous

Philippe Bourgey, Robert et Christiane Paget

remercient très chalcureusement tous

ceux qui, par leur présence ou leurs témoignages d'amatié, leur ont apporté un soutien précieux lors du décès de

Paul TANNOUS.

- Il y a un an, le 25 juillet 1990.

Eugène BOUTIN

Shirine Tannous, Jeanine Tannous,

et leurs enfants. Et leurs familles,

Catherine Bourgey,

Remerciements

<u>Anniversaires</u>

32 **38** 

\* \*\*\*

2 30%

144.75

27 24 1

李舞!

Ø **188** €

- 外有事

**54863** /4

Ŧij.

امراه وانساد کار جوها

1.

MARKET STATES

1911年 1911年 1911年 1

7 5 4

. \* \*

797, 3

- ---and the growing 🚂

1 17: 17: **112.** .

née Andrée Zinnse,

Retiré à Alès, après de longues années de « labeur » à Paris, il aidait son propre fils à perpétuer la tradition familiale en créant une nouvelle imprimerie. Il avait été lui-même, aux côtés de son père à Lyon, un des maîtres d'œuvre de la presse clandestine des

Ses nombreux amis auront une pen-sée pour leur compagnon disparu.

- Paris (Scine), Pérols (Hérault). Sarlat (Dordogne).

Pierre-Frédéric BOYÉ nous a quittés il y a un an, le 27 juillet

1990, à l'âge vingt-deux ans. Que ceux qui l'ont connu, aimé, se

ADMISSION AUX GRANDES ÉCOLES Ecole normale supérieure de Lyon

(par ordre de mérite)

 Option science de la vie et de la Terre'

Virginie Labrid (1). Edouard Kaminski (2), Hervé Brunon (3), Valérie Depraetère (4), Olivier Laurent (5), Marc Dalod (6), Céline Goisset (7), Philippe Agard (8), Stéphane Vincent (9), Delphine Cuny (10), Sébastien Chevrot (11), Christophe Bonacfoy (12), Christophe Poinssot (13), Bertrand Hamelin (14), Elisabeth Bro (15), Emmanuelle Cornali (16), Jacques Brocard (17), Nathalie Niquil (18), Benoît Urgelli (19), Gilles Boulet (20), Stéphane Rety (20), Sabrina Renaud (22), Lucas Waltzer (23), Emmanuelle Bouvret (24), Eric Camuset (25), nuelle Bouvret (24). Eric Camuset (25). Alix Helme-Guizon (26). Sandrine Etienne (27), Pauline Lorenzon (28). Marie-Agnès Moravie (29), Frédéric Alonzo (30), Vincent Leclere (30, Sophie Machenaud (32), Jean-Marc Dignac (33).

 Option physique-chimie Nicolas Chaudron (1), Emmanuel

Nicolas Chaudron (1), Emmanuer Gangler (2), Marc Georgelin (3), Thomas Boutreux (4), Christine Lanciaux (5), Dharmanat Suryanarayanan (6), David Berinque (7), Edmond Orignac (8), Denis Barrier (9), Benoît Samanos (10), Pascal Archambault (11), Jean Browacys (12), Frank Ferrari (13), Antoine Nogier (13),

Lise Lafaye De Micheaux (14). Sophie Lalanne (37), Marie-Christine Lassalle

Bertrand Teyssier (15), Pascal Massimino (16), Nicolas Picard (17), Juliette Blanchard (18), Kanne Dupret (18), Geneviève Lebaucher (20), Laurent Gremillet (21), Patrick Lodgon (22), Sylvaine Kleim (23), Olivier Le Cox (23), Sophie Decroix (25), Gilles Grospeiller (26), Bérengère Villard (27), Emmanuel Frizac (28), Julien Lesgourgues (29), Ronan Roussel (30), Vincent Decugis (31), Hubert Mabilat (31), Pierre Vanhove (33), Olivier Krebs (34).

• Options mathématiques

Jean Tu (1), Cédric Peschard (2), L. Moreau de Saint Martin (3), Xavier Gabaix (4), Antoine Ducros (5), David Pointcheval (6), Martin Vancostenoble (7) Mathieu Savin (8) Nicolas Destainrille (9), Jean-Louis Guérin (9), Pierre Casevitz (11), Bernard Girau (12), Gilles Halbout (12), Pierre-Henri Jondot (14), Jean-Marc Gratien (15), François Henry (15), Stéphane Nonnenmacher (15), Jean-Luc Gibernon (18), Anne Provost (19), Dominique Rambaud (19), Esther Rosenberg (21), Jean-Nicolas Denaric (22), Jean-Yves Briend (23), Luc Segoufin (23), Laurent Gaillard (25), Philippe Beguin (26), François Bourzeix (27), Jonathan Bosredon (28), Stéphane Gental (28), Le Thanh (28), Benoît Bettinelli (31), Nicolas Conso (32), Olivier Lespar-got (33).

AGRÉGATIONS

Lettres classiques

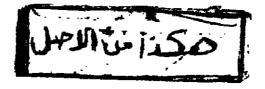
Catherine Agobert, ép, Larriva Fornanelli (28°), Laurent Amauger (54°), Catherine Ange (61°), Estelle Archer (12°), Valérine Ange (61°), Estelle Archer (12°), Valérine Assan (75°), Bertrand Aurean (91°),
Marie Baiery (63°), Claire Beanjouan (91°),
Marie Bernard (54°), Francis Berr (56°),
Sylvaine Bernard (54°), Francis Berr (56°),
Sylvaine Bertalot (113°), Florence Bidon
(102°), Fabienne Blaise (39°), Laurence
Bommelaer (5°), Christine Boudiere (34°),
Coriane Boussard (100°), Marie Boutand,
ép, Robillard (82°), Jean Bouton (64°),
Valérie Boutrois (50°), Régine Brajon, ép,
Bruet (11°), Daniel Bruet (65°), Bernard
Bruneau (101°), Anne Buffelan (89°),
Janine Cahn, ép, Elkouby (89°), Nathalie Bruneau (101°), Anne Buffelan (89°), Janine Caha, ép. Elkouby (89°), Nathalie Camous (108°), Laurie Canarelli (21°), André Canessa (32°), Régine Chambert (115°), Jean-Claude Chartaix (109°), Brigitte Chauffour, ép. Fromageot (66°), Françoise Chorel, ép. Boireaux (44°), Isabelle Cirolo (86°), Jean-Pierre Coulomb (105°), Françoise Courbon (104°), Brice Courtin (16°), Christian Dauchel (105°), Isabelle Dejardin (19°), Bernadette Deletang, ép. Champagne (23°), Christine Detrez (58°), Marie Dornier, ép. Detecluse (76°), Isabelle Dubois (17°), Isabelle Edeline (97°), Fabrice Empli (25°), Marie-José Faure, ép. Fourtanier (78°), Marie-José Faure, ép. Fourtanier (78°), Marion Fosse (39°), Mary-Nelly Fouligny (42°), Michèle Frappier (111°), Charles Fredolin (28°), Henry Frucau (76°), Gisèle Ghirlanda, ép. Tourneur (79°), Martine Gianni (13°), Françoise Giroud (48°), Emmanuel Golfin (79°), Nelly Gounelle (26°), Bruno Gourdin (86°), Laurent Gourmelea (10°), Marie Guerin (10°) Nelly Gouncile (20°), Bruno Gourain (30°), Laurent Gourmelen (10°), Marie Guerin (94°), Maryvonne Guichebaron, ép. Les-tringant (67°), Anne Guthuix (30°), Ghis-laine Gwizdek (84°), Jean Happel (71°), Pierre Jouis (33°), Fares Khalfallah (91°), (374), Marie-Coristine Lassalle (854), Sylvic Laut, ép. Berr (354), Armelle Le Bihan (994), Françoise Le Pezron (314), Pascale Lebrun, ép. Lebrun (74), Véronique Lefebvre (494), Yves Liebert (974), Jean-François Louveau (954), François Magne (434), Vincent Mahe (204), Anne-

Marie Maljean, ép. Lallervant (1124), Oli-vier Masse (314), Gabrielle Maurin (604), Nathalie Meyniel (614), Yannick Moinet (234), Jean Mondoloni (44), Hélène Munier (1144), Valèrie Naas (254), Anne-Catherine Payot, ép. Serfass (594), Nicole Pechade (384), Mare Peter (364), Catherine Petitjean (514), Pascale Philberg (524), Mireille Piquemal, ép. De Biasi (224), Nathalie Pontagnier (83), Francis Prost (34), Sophie Ratto (574), Jeannette Remaux, ép. Caignet (694), Jean-Marie Reveillon (954), Anne Richard (94), Cécle Richard (40), Dubus (69°), Jean-Marie Reveillon (95°), Anne Richard (9), Cécile Richard, ép. Dubus (68°), Anne Rigolage (73°), François Ripoll (1°), Bénédicte Robin (93°), Marie Roblin, ép. Gaulupeau (63°), Daniel Roger (39°), Sabine Schneider, ép. Jarrety (109°), Anouk Taib (102°), Sylvie Taussig (18°), Claudine Terrie (46°), Jean-Marie Tournier (70°), Carole Vachet (36°), Marie-José Vicoria (72°), Thérèse Vigne, ép. Peretti (47°), Nathalie Villenave (15°), Dominique Vince (6°), Jean Yronneau (26°).

 Education physique et sportive

Marianne Barthelemy (10), Thierry Bel-lier (6), Daniel Bonzoms (28), Michel Carnet (9), Robert Cayrel (37), Ollivier Charlade (33), Severine Delbosq (19), Louis Deloye (11), François-Xavier Demuth (17), Isabelle Desert (11), Myriam Dirigoy (22), Paul Fagot (7), Oli-vier Faucon (4), Anne-Claire Fernandez (32), Jean-Paul Fernanti (2), Roselyne Galand (16), Denis Galletaux (22), Fran-coise Gautier (14), Annick Grislin (12). Galand (16%). Dents Gauciaux (2.2%), Fran-coise Gautier (14%), Annick Grislin (12%), Mircille Guelfucci, ép. Guelfucci-Fregier (30%), Machicud Kostoko (20%), Christine Kuster, ép. Barbier (24%), Patrice Lamar-zelle (20%), Isabelle Le Goaziou (30%), Maria Martin de Transfer (27%) Relie (20%). Isabelle Le Goaziou (30%).
Marie-Noëlle Martin, ép. Troadec (27%).
Patrice Mourier (24%). Marie-Hélène
Orthous (18%). Catherine Philippi, ép.
Michon (36%). Katerine Rauser, ép.
Dovaux (33%). Dominique Renault (14%).
Philippe Ricard (3%). Jacques Riff (26%).
Bruno Roques (29%). Bruno Rotier (33%).
Catherine Sabatier (12%). Bruno SastourneArrey (5%). Nathalie Thieurmel (38%). Alain
Tournebize (7%). Tournebize (7°).

gar en en



# RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semeine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ;

□ Film à éviter ; = On peut voir ; == Ne pas manquer ; === Chef-d'œuvre ou classique.

# d'exception»

ements

Carrier and Carrier

÷. . ..

A 18 35 11

FB5121723

Service of Fig.

Land Control of

1 (19 6) 4 11 20 5 1 - 1

\* 1 °

... :-

The transfer of the same

e Lion

-, .- -

pro- street

24,000

and the second

್ಲಾ ಸ್ಥಾನ್ ಕ್ರಾನ್ ಕ್ರಾನ್ ಕ್ರಾನ್

The second secon

grande se see

And the second s

A Company of the Comp

And the second

2.0

and officer

35

qu' une nouvelle dictature transsere de Solidanie a Piace du communisme » selleurs, l'Union soviétique logne n'ont pu, une fois de e mettre d'accord sur la e mettre d'accord sur la mite du rapatriement des soldats soviétiques à l'issuome found de négociation tenu mercredi 24 juillet à a Varsovie veut en effet troupes quittent le pays la tin de 1992 alors que preiererait attendre une preiererait attendre une supplimentaire. Aucune supplimentaire de trouvée us concerne le problème du ment des troupes soviét-les-RDA via la Pologne, on du différend sur les ic: reclamees par Varos negociations achoppen ur la question des domt interêts demandés par les is pour compenser les and a dues au stationne es unites soviétiques. -

#### REF

4.07

VNIE: le Parlement refine scation des biens comma-- Le Parlement a rejet - pullet, une proposi-position visant a huns de l'ex-Part 1 - 1 - 2r les remettre à rates avaient dea - Ture de procédure er a la conte de la publica accusant le Pan - introctate Altera affirmé, b - ... que le Made Tirana, étauk and traffic outle

> 11 N. c. : Comanidenti antion terroriste - le The second secon Control of pure states TO THE & ST The State of the S Armee de Vise

e palemente

and the state of t

111.2725 21 des app

: memirs . . . . . . . julla Potra Cett ् ः भवतः असं 🏚 and the property of the pro-- . 1FP / no usualles arrages in enouselle .... logalne & on de for . September 1888

elension de

:: 'E1:4 1731#5

. ... 1 3 3ppdx · | \ \ | antorisation partis pol ו ותרושנות: 4. 3c 300 in treat. La k Livital La

onsimus 2000 to 12 ps 2000 to 12 ps 2172713700 bs 2172713700 bs TOTAL STORY one altaque d'ancien pres de quair pres de quair

113400. jeun 15521131 út 200111: dese . . . Quilali. dus annone le ALLE CORS forces de ser .... sies illi sing

is Monde - - ELEVISION D

TF 1 20.40 Jaux: Intervilles 91. Laon-Vire.

22.35 Magazine : 52' sur la Une. Le Roi rouge Kim Il-sung. Rediffusion. 23.35 Sport : Boxe. Championnet du monde des super-plumes WBA à Lewis-ton (Etats-Unis) : Joey Gamache (Etats-Unis)-Jerry Ngobeni (Afrique du Sud). 0.40 Journal, Météo et Bourse.

A2 20.45 Jeu : Les Clefs de Fort Boyard. 22.00 Série : Palace. 22.55 Cinéma : Domicile conjugal. == Film français de François Truffaut (1970). 0.30 Magazine: Les Arts au soleil. 0.35 Journal et Météo.

FR 3 20.45 Magazine: Thalassa. lles de France. 21.40 Feuilleton : Joseph Conrad. 22.35 Journal et Météo. 22.55 Traverses.
Histoire de climats. 3 et fin.
Le Réchauffement global.
23.50 Magazine : Musicales.

**CANAL PLUS** 

En clair jusqu'à 20.30 20.00 Sport : Football.
Remes-Nantes, championnes de France de division I. 22.40 Flash d'informations. 22.45 Magazine : Exploits. 23.00 Cînéma : Karaté Kid 3. 🗆 Film américain de John G. Avildsen (1989). 0.50 Cínéma:

La Terrasse. **EEE**Film italo-français d'Ettore
Scola (1979) (v.o.). 3.20 Cinéma : .... Elvira, maîtresse

San Sans Contract

Vendredi 26 juillet des ténèbres. E Film américain de James Signorelli (1988).

LA 5 20.45 Téléfilm : Le Piège du passé. 22.25 Feuilleton : Mystères à Twin Peaks. 23.15 ➤ Documents du monde. La Thallande : sexe des anges, de Nicolas Miard. 0.10 Journal de la nuit. 0.20 Demain se décide aujourd'hui, Invité : Wollnski, dessinateur

20.40 Téléfilm : La Justice de Tony Cimo. 22.15 Série : Equalizar. 23.05 Magazine : Vénus. 23.30 Capital. 23.40 Six minutes d'informations. 23.45 Série : Destination danger.

M 6

LA SEPT 20.00 Documentaire: Rose ou l'ivraie en famille. 21.00 Téléfilm : Berthe. 22.35 Feuilleton : Diadorim.

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives. Edmond Jabès. 21.30 Musique : Black and blue.

22.40 Les nuits magnétiques.
0.05 Du jour au lendemain.
Anthologie de la semeine. 0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées. Edmonde Charles-Roux. 21.30 Concert (en direct du Festival de Montpellier): Ouverture en hommage à Mozart; Mystère de l'instant; Symphonie re 4, en sol majeur, par l'Orchestre de l'Opéra de 0.07 Jazz.

TF 1 13.15 Magazine : Reportages.
Tagger n'est pas jouer ; SOS orangs-outangs.
13.50 La Une est à vous. Série : Avec la série Mart Houston 16.05 La Une est à vous (surte).
Avec le série Vivernent kindi.
18.00 Magazine :
Trente millions d'amis. FR<sub>3</sub> 13.00 Variétés : Eurotop. 13.00 Varietes : Eurotop.
14.00 Magazine : Rencontres
spéciel été.
La Lutte contre le racisme
Racmes : Marcher contre le
racisme ; Invités : Hemi
Leclerc, président de la Ugue
des droits de l'homme ; Les bonheurs de Sophie; Le télétatou; Les conseils de l'été; Une visite chez Gérard 18.30 Jeu:

Une famille en or. 19.00 Série : Marc et Sophie. 19.25 Jeu : La Roue de la fortune. 19.55 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Tapis vert, Tiercé, Météo et Loto. 20.45 Divertissement : Fou rire. 22.25 Série : Paparoff. 23.55 Magazine : Formule 0.00 Série : Lola et quelques autres.

sport.
Portrait de Christophe
Tlozzo: Footbell: Catherine Destivelle au sommet de l'ai-guille du Dru dans les Alpes. 0.55 Journal et Météo. **A2** 

13.35 Documentaire : La Planète de l'aventure. L'Œi d'Icare. 13.55 Magazine : Animalia.
14.55 Sport : Cyclisme.
Tour de France : 21º étape,
Lugny-Mâcon.
17.05 Magazine :
Vive le vélo.
17.50 Magazine : 17.50 Magazine : A l'air d'Astérix. 18.15 Jeu : Le Chevalier du labyrinthe. 18.45 Série : L'homme

qui tombe à pic. 19.30 Sport : Le Journal du Tour (et à 23.55). 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm : 20.45 letenim :
Inévitable trahison.
Double meurre d'un couple
de personnes âgées
22.15 Série : David Lansky.
Le Gang des limousines.
23.30 Magazine :
Les Arts au solefi. 23.35 Journal et Météo. 0.20 Magazine :

Samedi 27 juillet

Autrement dit. Thème : Courages, invité : le professeur Yves Pélicier, psy-chiatre. 23.00 Cinéma: Frankenstein
et le Monstre
de l'enfer. B
Fim bntamigue de Terence
fisher (1973) Avec Peter
Cushing, Shano Briant, Madevan Smith. L'Homme à la valise 0.30 Cinéma : Quand les jumelles s'emmèlent. # Film américan de Jim Abra-hams (1988) (v.o.).

des droits de l'homme; Michel Yahiel, directeur du Fonds d'action sociale. — De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région De 20.00 à 0.00 La Sept -

0.25 Magazine : L'Heure du golf. Spécial Irlande **CANAL PLUS** 13.30 Téléfilm :

Le Temps et le Vent. 15.20 Jeu : V.O. 16.00 Jazz: Jazz:
Autour de mes nuits.
John McLaughlin, One night
stand; Dee Dee Bridgewater,
Mistry; Michael Brecker, The
Meaning of the blues; Gil
Evans Orchestra, Stone free;
Tony Williams, Chrystal
Palace; Pat Metheny, 9 over
Reggae.

Reggae. 17.00 Sport: Snooker. Grands masters européens. 18.00 Canaille peluche. 19.00 Documentaire: Les Allumés... Sur les pas d'une armée engloutie.

En clair jusqu'à 20.30 -19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm : Le Meurtre de Mary Phagan.
(2º paris).

22.20 Magazine:
Ouelle horreur!
Nos Amis les tueurs fous.

22.50 Flash d'informations.

13.20 Sport : Formule 1. Essais du Grand Prix d'Alle-14.15 Magazine : Intégral.
Formule 1 spécial Grand Prix d'Allemagne : Moto : retour sur le Grand Prix 500 cm² du Castellet : Raliye raid ; La Carrera Cup
14.45 Série : Lou Grant. 15.35 Série : Soko. 16.25 Tiercé à Evry. 16.45 Série : Frog show. 17.00 Série : Deux flics à Miami. 17.50 Série : La Loi de Los Angeles.

2.05 Cinéma : Rébus. nn Film: statien de Massimo Geglielmi (1988).

LA 5

18.35 Divertissement: Rires parade. 19.05 Série : V. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Série : Un privé nommé Stryker. 22.25 Divertissement : Grain de folie.

0.15 Journal de la nuit. 0.25 Intégral (rediff.) 1.00 Série : Hitchcock présente. M 6

13.50 Série : Supercopter. 14.40 Série : Laramie. 15.30 Série : Les Espions. 16.20 Jeu : Hit hit hit hourra! 16.25 Série : Vic Daniels, flic à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Documentaire: Turbo.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : Sans domicile fixe. 22.15 Téléfilm : Frères de sang.

23.45 Six minutes d'informa-

LA SEPT

13.20 Feuilleton : Diadorim. 15.00 Portrait de Patrice Chéreau: preuve d'artiste. 16.05 Documentaire: Rose ou l'Ivraie en famille. 17.00 ➤ Théâtre : Les Tu et les Toi ou la parfaite égalité. 18.10 Mėgamix. 19.00 Documentaire : La Part du hasard. 20.00 Histoire parallèle. 21.00 Soirée Jean Vilar. 21.55 Le Dessous des cartes 22.00 Agenda culturel. 22.05 Soir 3. 22.25 Soirée Jean Vilar (suite).

en toute liberté. 0.00 Le Mahabharata. FRANCE-CULTURE

at Toots Thielemans

23.35 Martial Solal

20.45 Dramatique.
Guerre à trois, de Liliane
Atlan, d'après Rochelle Owens. 22.35 Musique : Opus. Week-end à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Lec-tures lyriques (1). 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Histoire du chef d'orchestre. 21.30 Concert (donné le 19 juillet aux Chorégies d'Orange):
Symphonie nº 9 en ré mineur op. 125 pour solistes, chœur et orchestre, de Beethoven, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek Janowski. 0.05 Jazz

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

ADMINISTRATION: 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Le Monde

PUBLICITE

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial Société civile « Les rédacteurs du *Monde* ». « Association Hubert-Beuve-Méry » 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia Société anonyme des lecteurs du *Monde* 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Le Monde-Entreprises. Téléfas : 40-62-98-73. - Société filiale du journal le Mande et Règie Presse SA. M. Jacques Lesourne, gérant.

imprimerie
du - Monde 12 r M - Guesbourg
9485: TVRY Cedes Commission paritaire des journaux et publications, re 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 · Tapez LEMONDE ou 36-15 · Tapez LM

Rensaignements sur les microfilms et Index du Monde au (1) 40-65-29-33 **ABONNEMENTS** , place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEME. PAYS-BAS Voie normale-CEE FRANCE TARIF 460 F 790 F 3 mois ...... 6 mois ..... 1 123 F 1 560 F 2 086 F 1 620 F E 40 .....

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numėro d'abonnė.

#### **BULLETIN D'ABONNEMENT** Durée choisie : 3 mois □ 6 mois □ i an □ Prénom : \_...

Code postal : \_\_\_ \_\_\_ Localité : \_\_\_\_\_ Pays : \_ \_ \_ = Reuilles avoir l'obligeance d'ecrire tous les nams propres en capitales d'imprimerie

TF<sub>1</sub> 13.15 Série : Hooker. 14.10 Série : Rick Hunter inspecteur choc. 14.55 Série :

16.20 Tiercé à Enghien. 16.30 Disney Parade. 17.45 Magazine: Téléfoot. A 18.35, Loto sportif. 18.40 Série : Agence tous risques. 19.30 Divertissement : Vidéo gag.

20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vart. et lapis vert.

22.40 Cinéma : Viens chez moi j'habite chez une copine.

au
Film français de Patrice Leconte (1980». Avec Michel-Blanc, Bernard Giraudau, Thérèse Liotard.

22.10 Magazine : Cine dimanche. 22.15 Cinéma : Les Bidesses

Les Bidesses
s'en vont en guerre. D
Film français de Claude Zidi
(1974). Avec Gérard Rinaldi,
Jean Sarrus, Jean-Guy
Fechner.
23.40 Magazine:
Ciné dimanche.

0.15 Journal et Météo. **A2** 

13.20 Sport : Cyclisme. Tour de France : 22° et der-nière étape, Mekm-Paris. 17.35 Documentaire : Des pas comme les autres. Australie : l'Indian Pacific.

18.30 Magazine: Stade 2... Athlétisme; Volle; Football; Gymnastique; Canoë-kayak; Rugby. 19.01 Sport: Le Journal du Tour (et à 0.00). 20.00 Journal et Météo.

20.45 Série : Taggart. Une série de meurtres, à la veille de Noël. 22.25 Série : Sueurs froides. Le Chat et le Souris ; Donnant donnant l ; Le Chute. 23.35 Magazine :

Les Arts au soleil. 23.40 Journal et Météo. 1.00 Magazine : Musiques au cour de l'été. Symphonie en ré mineur, de César Frenck, per l'Orchestre symphonique des jeunes, dir. Ernmanuel Krivine.

	<u>Dimanche</u>	<u>e 28 juille</u>
	FR 3	sello, Mas Roberto Citr
	13.30 Magazine : Musicales. Une histoire de l'orgue, de Gilles Cantagrel et Nat Lifens- tein. 2. L'Essor européen. 14.30 Magazine : Sports 3 dimanche. Judo : Athlétisme : Parcours sans faute ; Sakut les mômes ;	19.35 Les Supers 20.30 Cinéma ; Mort d'un voyageur, Film améri
	Set et metch; Zig Zag, le magazine de la glisse (spécial canoë-kayak); Voile : le Tour de Franca 1991.	Schlöndorff 22.40 Flash d'infi 22.45 Sport : Col La Feria de N
ļ	17.30 Magazine : Montagne. Le Butin de la reine.	Rincon et Or 0.15 Sport : Sno
	18.00 Amuse 3 vacances. 19.00 Le 19-20 de l'informa-	Griffith-Bond européens 1.15 Cinéma : L
	tion. De 19.12 à 19.35, le journal de la région.	sans visage Film frança Franju (195
	20.05 Série : Benny Hill, 20.40 Divertissement : Embarquement immédiat	Brasseur, A Scob.
I	pour le rire. Sketches à gogo.	LA
	22.00 Magazine : Le Divan. Invitée : Krystyna Janda	13.20 Magazine : Grand Prix d
I	/1s partial	] 16 30 Sária - Ł'hr

(1º partie). L'actrice fétiche d'Andrzej Wajda se raconte. 22.20 Journal et Météo. 22.45 Cinéma : Les Amoureux. 

Film italien de Meuro Bolognini (1955). Avec Antonella Lualdi, Franco Interlenghi, Sergio Ralmondi (v.o.).

0.05 Musique: Carnet de notes. West Side Story (Something coming), de Bernstein, par Katia et Marielle Labèque, pis-

**CANAL PLUS** 13.05 A la recherche de la plus belle fille du monde.

13.30 Décode pas Bunny. Tiny Toons. 14.30 Les Fables géométriques La Grenouille et le Bœuf. 14.35 Documentaire : Un été dans Rocheuses. 15.00 Téléfilm ; Tailleur croisé et bas résille. De Jack Bender, avec Cindy Williams, Markia Post.

16.30 Sport : Volley-ball, Finale de la Ligue mondiale, en différé de Milan, 17.30 ▶ Téléfilm : L'Ile. 18.00 Cinéma : Les P'tits Vélos, se Film italien de Carlo Mazzacurati (1989). Avec David Torau'à 20.30 formations. stars du catch. ricsin de Volker (1985). formations. rrida. Madrid avec Cesar

d, grands masters es Yeux ge. **EE** ais de Georges 58). Avec Pierre Alida Valli, Edith

5 Le Club F1. l'Allemagne. 16.30 Série : L'homme qui valait 3 milliards. 17.20 Magazine : Kargo. Marco Polo (rediff.). 18.15 Série : La Loi de Los Angeles.

19.05 Série : V. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.45 Cinéma: Le Lendemain du crime. ■ Film américain de Sidney Lumet (1985). Avec Jane Fonda, Jeff Bridges, Raul Julia.

22.40 Magazine : Nomades.
Vivre et mourir libre ;
Pēcheurs sur bambou ; Las fils de Gengis Khan ; Golieth. 23.35 Magazine : Top chrono. Prudhomma. Retour sur le Grand Prix de formule 1 d'Allemagne. 0.25 Journal de la nuit.

M 6 13.50 Série : O'Hara. 14.40 Série : Laredo. 15.30 Jeu : Hit hit hit hourra. 16.40 Magazine : Adventure.
Spécial Patrick Edlinger
(rediff.).
17.00 Série : Vic Daniels,
flic à Los Angeles.

17.20 Série : L'Homme de fer. 18.10 Série : Supercopter. 19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informa-20.00 Sárie : Papa Schultz.

nssimo Santella, 20.30 Magazine : Sport 6. pran. 20.40 Téléfilm : Le Naufragé des étoiles. Seul survivant d'une fusée interstelleire. 22.10 Météo des plages. 22.15 Informations: M 6 express.

22.20 Capital. 22.35 Cinéma : Les Fantaisies amoureuses
de Siegfried. 
Film allement d'Adrian Hoven
(1970). 0.05 Six minutes d'informations. 0.10 Sport 6.

2.00 Rediffusions. LA SEPT

13.55 Documentaire: Science buissonnière 14.25 Documentaire: ouverte sur les horizons 14.55 Téléfilm : Berthe.

16.30 Documentaire : Eau-Gange. 19.00 Documentaire: Famine 87. 20.00 Documentaire : Boulevard du XX siècle. 20.30 Cinéma : Tolérance. 
Film français de Pierre-Henry Salfati (1989). 22.10 Court métrage :

22.30 Cînéma : Une flamme dans mon coeur. Tanner (1987). FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Une journée
entière chez les Hazdes, en
Tanzanie (rediff.).

22.35 Musique: Le concert.
Week-end à la Chartreuse de
Villeneuve-lès-Avignon. Lectures lyriques (2).

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Histoire du chef d'orchestre. 21.30 Concert (donné ce jour lors du Festival d'Alx-en-Provence): Les Vépres de la vierge, de Cavalli, per The Hilliard Ensemble et l'Orchestre Concerto Palatino.

O.05 Miroir des mots. Les champs, la ville. Œuvres de Schubert, Schumann, Lejeune, Tchalkovski, Wolf, Vivaldi, Purcell, Debussy, Light Dubassy,

AFRIQUE DU SUD: l'affaire du soutien financier à l'Inkatha

# M. Pik Botha met hors de cause le président De Klerk

Au cour d'une tourmente politique suscitée par la révélation d'un soutien financier du gouvernement à l'inkatha, le parti à dominante zouloue de M. Mangosuthu Buthelezi, le ministre des affaires étrangères, M. Pik Botha, au cours d'un débat télévisé très attendu, a déclaré que si c'était à refaire, il le referait.

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

Les explications du chef de la diplomatie sud-africaine pour jus-tifier le versement de 250 000 rands (550 000 francs) à l'Inkatha sont les mêmes que célles avancées par le ministre de la loi et de l'ordre. M. Adrisan Vlok, la semaine dernière. Ces fonds, qui prove-

LESSENTIEL

ÉTRANGER

La démocratisation en Mongolie

L'appui de M. James Baker l'évolution du régime ..... Confusion à Madagascar Un a troisième a ministre » enlevé.

Demandeurs de visas en Algérie

A Constantine, chaque jour, une quasi-émeute devant le consulat

Le Pérou un an après M. Fujimori n'a pas provoqué de « miracle à la japonaise » ....... 4

SOCIÉTÉ

La régularisation des demandeurs d'asile Une circulaire donne de larges pouvoirs d'appréciation aux pré-

M. Lalonde menace de démissionner

Le ministre de l'environnement manifeste son mécontentement devant l'insuffisance de ses cré-

CULTURE

Festival d'Avignon Dialogue entre l'Américain Peter Sellars et le Russe Lev Dodine, confrontation de deux metteurs en scène rebeiles à deux sys-

tèmes opposés..... Le Tour de France

Questions sur des virus SANS VISA

 Les Kouriles du bout du monde . Les coulisses du trom bone · Bonnes pages d'été pour toute l'année e La table : la lisette at les maquereau Semaine gourmande à Paris

ÉCONOMIE

Télévisions locales privées Le CSA attire l'attention sur les

L'économie de l'Allemagne

Le rapport annuel de l'OCDE souligne l'ampleur des difficultés nées de la réunification ....... 16 La politique agricole

Les organisations prévoient une manifestation le 29 septem-

Services Abonnements...

Annonces classées ...... 17 Carnet .. Marchés financiers ..... 18-19 Météorologie ... Philathélia . Redio-Télévision La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro du « Monde » daté 26 juillet 1991 a été tiré à 480 116 exemplaires naient d'une caisse noire du minis-tère des affaires étrangères, ont servi, selon M. Botha, à organiser deux grandes réunions politiques dans des stades de Durban, on il était «sûr» que les militants de l'Inkatha se prononceraient «con-tre les sanctions économiques ». Elément positif selon lui qui Elément positif, selon lui, qui montrerait au monde que la com-munauté noire n'était pas unanime quant aux sanctions et qu'une par-tie d'entre elle y était même

M. Bothe, a, très énergiquem démenti tout autre lien politique avec l'Inkatha, sans, toutefois, réussir à convaincre un studio bondé de journalistes sud-africains et étrangers. Le ministre s'est, cependant, appliqué à mettre hors de cause le président Frederik De Klerk, précisant que celui-ci n'avait « pas été informé, à l'épo-que », de ce qui se passait et que, de toute façon, la législation n'exi-geait pas qu'il le fût.

M. Botha a fait remarquer qu'en mars 1990, c'est-à-dire au moment où la seconde réunion de l'Inkatha fut organisée, « nous étions très loin de la levée des sanctions». A plusieurs reprises, le ministre a fait référence à l'état de guerre, notamment à propos de la Namibie. « Oui, l'Afrique du Sud a financé des partis politiques oppo-sés à la SWAPO à qui nous avons longtemps fait la guerre », a-t-il

Mais M. Botha n'a exprimé ancun regret concernant le finance-ment de certaines activités de l'In-katha. Réparer? Oui, bien sûr, a mais en continuant le travail entrepris», a-t-il dit. A son avis, il n'y a absolument aucune raison de s'excuser pour ce qui avait été fait «dix-huit mois auparavant» alors qu'aucun élément négatif pouvant «enrayer le processus de négocia-tions» ou remettre en question le principe «un homme, une voix». n'avait été réleve.

sommes octroyées à l'Inkatha. «J'ai souvent dit aux Américales, aux Anglais et aux Australiens qu'ils avaient tort de ne pas finan-cer l'Inkatha comme ils financent l'ANC », a-t-il noté, remarquant que cela créait des inégalités...

> Hommage à M. Burger

M. Botha a rendu un hommage appryé à son « équipe » et plus particulièrement à « M. Marc Burger», l'actuel ambassadeur d'Afrique du Sud à Paris, qui contrôlait la caisse noire du ministère des affaires étrangères lorsque les 250 000 rands incoiminés furent 250 000 rands incriminés furent versés à l'Inkatha et 1,5 million de rands (3,3 millions de francs) à l'Union des travailleurs sud-stri-cains (UWUSA), un syndicat lié au parti de M. Buthelezi.

C'est dans ce vivier, selon la presse sud-africaine, que les ser-vices sud-africains recrutaient pour «monter» manifestations et con-tre-manifestations. Ce fut notamment le cas d'un mouvement a populaire », organisé, en 1988, à l'aéroport de Johannesburg, et dirigé contre le Prix Nobel de la paix, l'archevêque anglican du Cap, Mgr Desmond Tutu, chantre des sanctions économiques.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

 ARGENTINE : disparition de la belle-sœur du président Menem après son inculpation. - La police argentine recherche M= Amira Yoma, belle-sœur du président argentin Menem, qui a disparu jeudi 25 juillet après avoir été incuipée la veille par le juge chargé du dossier sur le blanchiment des narcodollars. Le juge a indiqué que « toutes les mesures avaient été prises pour que M= Yoma ne puisse quitter le pays ». Des accusations de trafiquants «repentis» en Argentine et en Espagne ont présenté cette Le ministre a longuement insisté sur l'importance des fonds que reçoit le Congrès national africain (ANC), « des millions et des millions », traçant le parallèle avec les

Au Sénat

## La commission de contrôle des accords de Schengen a commencé ses travaux

La commission de contrôle du Sénat chargée d'examiner la mise en place et le fonctionnement de la convention d'application des accords de Schengen a procédé à sa première séance de travail, consarefer à l'audition de sept hants fonc-tionnaires, jeudi 25 juillet, le jour-même où le Conseil constitutionnel, saisi de la loi autorisant la ratification de cette convention, la jugeait conforme à la Constitution. Au cours d'une conférence de presse. mercredi, M. Paul Masson, sénateur RPR du Loiret, avant exposé la procédure qui permettra la publicité des travaux de cette commission, laquelle «essuie les plâtres», la loi autorisant la publicité des auditions

des commissions d'enquête ayant été promulguée au Journal officiel du 22 juillet.

Toutes les auditions seront filmées. Conservés par les archives du Sénat, les documents ainsi obtenus seront «à la disposition de ceux qui le voudront : télévisions, organisations nationales ou internat Les journalistes pourront assister aux débats, de même que le public, sur invitation d'un sénateur.

Les travaux de cette commission composée de vingt et un sénateurs dureront six mois, au terme desquels M. Xavier de Villepin (Un. cent., Français établis hors de France) rédigera un rapport.

Les ministres des Douze adoptent en première lecture le projet de budget pour 1992

Les Douze ministres du budget de la Communauté ont adopté en première lecture, jeudi 25 juillet, le projet de budget pour 1992. Celui-ci prévoit 63,5 milliards d'écus (445 milliards de francs) de dépenses, soit une progression de 10 % environ par rapport à cette

En raison de l'augmentation des crédits destinés à l'Europe de l'Est crédits destines à l'Europe de l'Est et à l'aide humanitaire d'urgence, les ministres ont proposé une série de coupes budgétaires dans cer-tains autres secteurs, dont l'envi-ronnement, le marché intérieur, les aides alimentaires et l'énergie. Le débat se poursnivra à la rentrée au

La question du déménagement du siège de la Commission euro-péenne a aussi été abordée, avec la décision des ministres de déblo-quer une avance de trésourie de 40 millions d'écus qui permettra le démanage du relogement des fonctionnaires avant la fin de l'année. - (AFP.)

La Cour de Luxembourg condamne la Grande-Bretagne pour son protectionnisme en matière de pêche

La Cour de justice de Luxem-bourg a refusé, le 25 juillet, les conditions de nationalité exigées nar la Grande-Bretagne des armateurs pour qu'ils puissent pêcher dans ses caux territoriales. Le Royaume-Uni avait exigé, en 1988, que les propriétaires on les administrateurs d'un bateau de pêche soient citoyens britanniques et qu'ils gient leur résidence en Grande-Bretagne,

Ces conditions avaient notamment permis d'interdire, en 1988, à une cinquantaine de chalutiers espagnols de jeter leurs filets près des côtes britanniques. Depuis novembre 1990, un arrangement était intervenu entre Madrid et Loudres pour la poursuite des activités des bateaux

La Cour n'en a pas moins pour-suivi l'instruction de l'affaire et inzé que la Grande-Bretagne avait contrevenu au droit communauEthique biomédicale

## M. Nallet demande la dissolution de l'association de mères porteuses Mater cordis

Le ministre de la justice, M. Henri Nallet, a demandé, jeudi 25 juillet, an procureur général près la cour d'appel de Paris d'engager une action en dissolution contre l'association Mater cordis, créée le 30 mai. Cette association, dont «l'objet est de gère les problèmes pratiques posés par les prêts d'utérus entre un couple contraint de recourir à ce procédé at une mère porteuse, volontaire pour lui venir en aide (...), tend à favoriser la pratique des mères de substitution», souligne le

Dans un arrêt rendu le 31 mai, la Cour de cassation avait estimé que Cour de cassation avait estimé que « la convention par laquelle une femme s'engage, flu-ce à titre gra-tuit. à concevoir et à porter un enfant pour l'abandonner à sa nais-sance contrevient tant au principe d'ordre public de l'indisponibilité du corps humain qu'à celui de l'indis-ponibilité de l'état des personnes». Dans ces conditions, estime la ponibune ae l'eut un peranneae. Dans ces conditions, estime la

Chancellerie, « il appartiendra au tri-bunal de grande instance de Paris de statuer sur cette affaire et, s'il en juge ainst, de prononcer la dissolu-tion de cette association».

On rappelle au ministère de la justice que jusqu'à présent toutes les associations qui avaient pour but de associations qui avaient pour out de permettre le recours aux mères por-teuses ont été judiciairement dis-soutes (Alma mater en avril 1988, Asnias en octobre 1988, Sainte-Sa-rah en mars 1988 et les Cigognes en janvier 1988).

> « Caractère mercantile »

Dans son rapport intitulé «Aux frontières de la vie : pour une démarche française en matière d'éthique biomédicale », readu public le 11 juin, M= Noëlle Lenoir écrivait que « notre droit n'est peuêtre pas aussi bien adapté qu'on nouvenir le croire our tinetiere not-

velles créées par la maternité de substitution». Elle ajoutait que «les associations qui s'offrent comme associations qui s'offrent comme intermédiaire pour favoriser les contrais de mères porteuses conti-nuent leurs activités sans être aucu-nement inquiétées. Il est temps de les en dissuader, d'autant que la publicité qu'elles font en faveur de «l'offrande utérine» dissimule mal leur caractère mercantile».

Elle estimait donc « indispensable » de sanctionner pénalement al'entremise en matière de mater-nité de substitution», ces pratiques a s'apparentant à une exploitation du corps de la femme». M. Michel Sapin, ministre délégué à la justice, a déclaré récemment qu'il « serait souhaitable de prévoir l'instauration de sanctions pénales réprimant la pratique des mères porteuses, en par-ticulier à l'encontre des intermédiaires qui favorisent ce genre de

A Noisy-le-Grand, Evry, Cergy et Versailles

## Quatre nouvelles universités sont créées en lle-de-France

Après physieurs mois de négociations, et après avis du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche en date du 15 avril, les décrets portant création et organisation provisoire des quatre nouvelles universités de la région lle-de-France, issues du plan «Universités 2 000», sont enfin parus au *Journal officiel*, le 25 juillet.

Jusqu'alors simples antennes d'universités de la région parisienne, les universités de Manne-la Vallée, d'Evry-Val d'Essonne, Cergy-Pon-toise et Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines devienment donc, chacune à part entière, des établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel dont les aièges se trouvent respectivement à Noisy-le grand, Evry, Cergy et Ver-

sailles. Chaque établissement, pluridisciplinaire, sera administré par un «conseil d'université» et dirigé par un «administrateur provisoire». Les grandes orientations relatives aux activités de recherche et de formation seront proposées par un «conseil d'orientation», composé de vingt-cinq membres, dont vingt et un, nommés par le ministre, représentant les milieux scientifique économiques et les personnels et quatre représentant les collectivités locales.

Au sein d'une commission comprenant, à parité, des représentants du conseil d'université et du conseil d'orientation, l'administrateur provisoire aura principalement pour tâche de définir, dans un délai de neuf mois, les statuts définitifs de l'Université.

La lutte contre la petite et moyenne délinquance

## Trois nouvelles expériences d'îlotage à Paris

Le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, a mis en place officiellement, jeudi 25 juillet à Paris, trois nouvelles expériences d'ilotage, dans les le, 7º et 8º arrondissements. Pour lui, la sécurité des Français, qui est une « priorité de l'action du gouvernement», passe d'abord par «le renforcement de la lutte contre la

petite et moyenne délinquance». L'ilotage, cette police de proximité et de quartier, est e un volet important de cette politique». A Paris, quatre arrondissements populaires - 11°, 12°, 13° et 18° bénéficient déjà de la présence d'Ilotiers, des policiers en uni-

Hausse du timbre-poste

à 2,50 francs le 19 août

23 juillet, par le ministre de

l'économie et des finances,

d'une augmentation du prix timbre-poste de 2,30 à

2,50 francs, la Poste a

confirmé que cette modifica-

tion interviendra le 19 soût.

Cette hausse s'accompa-

gnera d'augmentations com-

parables, mais modulées, de l'ensemble des produits pos-

taux. Par exemple, le prix du

timbre-poste non urgent

devrait passer de 2,10 à

Matinée du 26 juillet

Baisse

vendredi matin à la Bourse de Paris. L'indice CAC 40, après s'être inscrit en recui de 0,10 % an

début des transactions, abandon-nait 0,14 % aux alentours de

Il heures. Parmi les plus forts replis figuraient Elf Aquitaine, Métrologie International, Eurocom

La tendance était à la baisse

BOURSE DE PARIS

2.20 francs.

Après l'annonce faite, le

forme, tous volontaires. Cette fois-ci, ce sont des quartiers du centre de la capitale, plus commerciaux et touristiques, qui sont

Dans le 1er arrondissement, trente-cinq flotiers patronillent depuis le 1e juillet, avec une attention particulière pour le Forum des Halles. Dans le 8º arrondissement, ils sont vingt-huit à surveiller le secteur des Champs-Elvsées. où sont concentrés de nombreux marchands à la sauvette. A terme. tous les arrondissements de Paris devraient être dotés d'Ilotiers, dont trois autres dès sentembre.

M. Kofi Yangnane pour un «islam aux couleurs de la France». – M. Kofi Yangnane, secrétaire d'Etat aux affaires sociales et à l'intégration, a de nouveau pro-posé, jeudi 25 juillet à Lyon, que soit créée une université islamique soît créée une université islamique en France, afin de former des « dignitaires français» de l'islam. Selon lui, une telle université anraît pour but de « former des Dupont et des Durand qui deviendraient innams et qui, eux, sauraient que l'Eglise et l'Etat sont séparés en France». « L'islam se fera aux couleurs de la France ou ne se fera pas», a conclu M. Yamgnane, qui a déploré que les actuels dignitaires de l'islam soient « importés de l'étranger». « importés de l'étranger ».

**PASSAGES SHOW BUSINESS** LA GÉNÉRATION MORALE ENTE EN MOSQUE 30 :

La fin des navettes spatiales américaines

Espace

La Maison Blanche vient d'an-noncer que les Etats-Unis ne construiraient plus de nouvelles navettes spatiales et qu'il leur fau-drait rapidement mettre au point et développer des moyens de lance-ments fiables, peu coûteux et cousu-mables. Cette décision n'est que l'aboutissement d'un constat déjà ancien. A savoir l'erreur stratégique faite, voici plus de dix ans, par la NASA de confier toutes ses missions, civiles, militaires et conmerticular. ciales à un seul engin, la navette, qui devait, disait-on, réduire les coûts de lancement dans des pro-portions importantes.

Aniourd'hui, la navette est hors de prix, totalement écartée du marché des services de lancement de satellites, dominé par le lanceur conventionnel européen Ariane, et d'autant plus sujette aux critiques qu'elle a tué sept astronautes en 1986 dans l'explosion de Chal-lenger. La nouvelle politique de la Maison Blanche est donc d'utiliser les navettes existantes un peu au-delà de l'an 2000, mais surtout de lanceurs conventionnels. Lanceurs tir de missiles déclassés, lanceurs enfin de nouvelle génération à développer. Coût sur dix ans de cette initiative à laquelle l'industrie pri-vée devrait être associée : 11,5 milliards de dollars.

Les FRERES LAYRAC

AU CŒUR DE SAINT-GERMAIN DES PRES Face à l'Eglise et rue Saint-Benoit

LE MUNICHE Tél.: 46.33.62.09 LE PETIT ZINC

TOUS LES JOURS SERVICE CONTINU de MIDI à 2 heures du MATIN

Tel. : 46.33.51.66



